

OH LES BEAUX JOURS!

23-28 mai 2017

un nouveau
festival littéraire
à Marseille

littérature &
musiques, football,
BD, hip-hop, images,
sciences humaines

REVUE DE PRESSE

ohlesbeauxjours.fr

PRESSE ECRITE

Nationale

14/04/17	Le Monde des livres : annonce
Mai	Transfuge : itw de Nadia Champesme et Fabienne Pavia
05/05/17	Livres Hebdo : annonce et itw de Fabienne et Nadia
11/05/17	Figaro Littéraire : annonce
12/05/17	Les Echos le weekend : annonce
17/05/17	Pub Inrockuptibles
18/05/17	La Vie : annonce avec le livre de Russell Banks + reportage web sur place
18/05/17	Le Point : un page
19/05/17	Figaro Magazine : annonce
19/05/17	Elle : annonce
19/05/17	Marianne : itw de Fabienne Pavia et Nadia Champesme
19/05/17	Grazia : annonce
24/05/17	20 Minutes : itw
27/05/17	Libération : annonce

Province

10/04/17	La Provence
10/05/17	Ventilo
13/05/17	Zibeline
17/05/17	La Provence supplément
23/05/17	La Provence
23/05/17	Marsactu
MAI/JUIN	Living Marseille
MAI/JUIN	TOUTMA

Brochure Rugby

2 | C'est d'actualité

Frictions de Marseille

Marseille aura donc son festival littéraire. Sous la houlette de Fabienne Pavia et Nadia Champesme, cette première édition de Oh les beaux jours!, qui se déroulera du 23 au 28 mai, veut privilégier les « frictions » avec d'autres disciplines: les écrivains seront ainsi conviés à des dialogues avec les sciences humaines, à des commentaires de matchs appartenant à la grande histoire du football, à des lectures « dessinées », à des lectures en photos, en musique, et à toutes sortes de déambulations. Oh le beau programme!

“ J'ai passé deux de mes premières années entre SS, fascistes et partisans qui se tiraient dessus, et j'ai appris à éviter les balles, un exercice qui ne fut pas inutile ”

UMBERTO ECO

Dans *Reconnaître le fascisme*, texte d'une conférence de 1995 à paraître le 19 avril chez Grasset (56 p., 3 €), l'écrivain italien s'interroge sur l'emploi du mot « fascisme », devenu « la dénomination pars pro toto de mouvements totalitaires différents ». Cette diffusion du mot l'amène à une analyse de l'« Ur-fascisme », c'est-à-dire du « fascisme primitif et éternel ». Détaillant ses caractéristiques - « Il suffit que l'une d'entre elles soit présente pour coaguler une nébuleuse fasciste » -, il conclut que « l'Ur-fascisme est toujours autour de nous, parfois en civil ».

Langue princière

Si vous ne parlez pas le hassanya, apprenez au moins que ce dialecte arabe de l'ouest du Sahara a désormais sa traduction du *Petit Prince*. Avec cette nouvelle version - la 300^e! -, l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry peut se flatter d'être le livre le plus traduit au monde après la Bible. Le hassanya est la langue parlée à Cap Juby (aujourd'hui Tarfaya, sud du Maroc). Là-bas, une légende locale veut que *Le Petit Prince* soit né sur place, en 1927, alors qu'Antoine de Saint-Exupéry, chef de station de l'Aéropostale pendant dix-huit mois, y séjournait.

« Nous explorerons les liens entre hip-hop et littérature »



Nadia Champesme et Fabienne Pavia

À Marseille, c'est un événement du printemps 2017 : la première de l'ambitieux festival littéraire *Oh Les Beaux jours !*. Du 23 au 28 mai, écrivains français et étrangers investiront la ville pour parler de rap, de foot, et du monde à venir... Rencontre avec les deux initiatrices qui ont relevé le défi d'un grand festival littéraire marseillais : Fabienne Pavia et Nadia Champesme.

PROPOS RECUEILLIS PAR ORIANE JEANCOURT GALIGNANI

Comment est née l'idée de monter ce festival, *Oh Les Beaux jours !*, à Marseille ?

En 2015, nous avons proposé à la Ville de Marseille un projet de festival littéraire qui consistait en un mélange entre un événement de qualité, à la fois exigeant et ouvert au plus grand nombre, et des formes participatives menées en amont du festival. Cela coïncidait avec la volonté de la municipalité d'un grand plan de développement de la lecture publique comprenant la rénovation et la construction de bibliothèques, mais aussi une manifestation littéraire d'envergure, à l'instar de ce qui se pratique ailleurs en France.

Quels sont les enjeux particuliers d'un festival littéraire à Marseille ?

La taille de la ville et l'image souvent difficile véhiculée à travers les médias créent aujourd'hui une attente à la fois locale et nationale sur l'urgence de recréer du lien social par la culture et l'éducation. Le livre, la lecture, le débat d'idées doivent être visibles à l'échelle d'un événement qui dure une semaine, mais aussi par un travail de fond mené à l'année qui fait converger le public vers le festival.

Vous organisez différents événements sur des sujets rarement abordés dans un festival littéraire : le football, le hip-hop... Comment cela aura-t-il lieu ?

L'idée d'*Oh les beaux jours !*, c'est de montrer que la littérature peut s'emparer de thèmes populaires en les questionnant de manière décalée ou ludique. À Marseille, impossible de passer à côté du foot ! Nous avons proposé à neuf écrivains de commenter en direct sur la scène

du Merlan un extrait de match appartenant à la grande histoire du ballon rond. Le lendemain, c'est dans l'un des lieux qui a vu naître le rap à Marseille, la Friche la Belle de Mai, que nous explorerons les liens entre hip-hop et littérature. En plein air, dans une installation qui rappelle les premières *blocks parties*, auteurs, rappeurs et DJs raconteront le hip-hop d'hier et d'aujourd'hui.

Vous investissez différents lieux à Marseille, comment avez-vous pensé la géographie du festival ?

Marseille est une ville très étendue et il était indispensable d'être présents dans différents quartiers de la ville, ce que nous faisons déjà à l'année en organisant des ateliers qui impliquent plus de 1000 participants. Nous ouvrirons donc le festival au Merlan, dans les quartiers Nord, puis irons à la Friche, pour finir dans une itinérance autour du Vieux-Port entre la Criée, le Mucem, la bibliothèque de l'Alcazar, la Villa Méditerranée et sur la Canebière.

Vous avez choisi aussi de renouveler la forme des entretiens avec les auteurs, pouvez-vous nous en dire un mot ?

Ces grands entretiens seront l'une des marques de fabrique du festival. Il s'agit de découvrir l'univers d'un auteur. L'écrivain est confronté à des images auxquelles il réagit en direct, photographies, extrait de film adapté d'un de ses romans, interview d'une personnalité qui l'a marqué...

La littérature étrangère aura-t-elle sa place ?

Oui, bien sûr. On rendra hommage au romancier jamaïcain Claude McKay qui avait vécu à Marseille dans les années 30. Parmi les auteurs invités, Russell Banks, Joseph Boyden, Kamel Daoud, mais également une programmation intitulée « La mer Blanche » qui tisse des liens entre des auteurs de langue allemande et des auteurs méditerranéens. Robert Menasse dialoguera avec Camille de Toledo, Pinar Selek avec le poète syrien Omar Youssef Souleimane...

OH LES BEAUX JOURS !

du 23 au 28 mai dans différents lieux à Marseille



Chaque mercredi,
découvrez les
meilleures ventes
de la semaine,
du mois et du
trimestre



Accédez
facilement
aux différents
classements...

...Suivez la
progression de
l'ouvrage qui
vous intéresse...



...Et consultez
directement les
articles liés.

LIVRESHEBDO.fr

ALLEZ-Y

MARSEILLE

Enfin les beaux jours !



Du 23 au 28 mai. La ville de Marseille a enfin confié les rênes d'une grande manifestation littéraire, baptisée « Oh les beaux jours ! », à l'éditrice Fabienne Pavia (Le Bec en l'air) et à la libraire Nadia Champesme (Histoire de l'œil). C'était une recommandation contenue dans le contrat territoire lecture que la Ville a signé avec l'Etat, dans un contexte de faiblesse du

secteur du livre et de la lecture publique. La programmation s'installera dans des lieux culturels emblématiques : le Mucem, la Criée, la villa Méditerranée, la bibliothèque de l'Alcazar, mais aussi La Friche la Belle de Mai et Le Merlan, scène nationale située dans les quartiers nord, où le coup d'envoi sera donné avec François Bégaudeau. La libraire et l'éditrice ont réussi, pour cette première, à constituer un prestigieux plateau où figurent notamment Russell Banks, Joseph Boyden, Kamel Daoud, Daniel Pennac et Maylis de Kerangal, que l'on découvrira ici en fan de l'OM. Mais ce sont davantage les thématiques qui seront mises en avant pour séduire le public, déclinées en dix bulles : Littérature et football, Littérature et hip-hop, Regards sur Marseille, Un auteur et un chercheur, Frictions littéraires...

Ce festival et les actions dédiées à l'année reviennent à environ 500 000 euros, hors frais de structure et équipe permanente. La mairie centrale est le principal partenaire financier – à hauteur de 43 % du budget général – à travers son soutien à l'association organisatrice, Des livres comme des idées, qui a repris aussi les fameuses rencontres d'Averroès. Les autres partenaires financiers sont le département des Bouches-du-Rhône, la région Paca, le CNL, la Sofia, le CFC, la Fondation culturelle Allianz, la Fondation Jan Michalski et Pierre Bergé. Cent auteurs et artistes (Natalie Deshay, Joann Sfar...) ont répondu présent pour animer 60 rencontres.

Michel Puche

ohlesbeauxjours.fr

FARGUES-SAINT-HILAIRE Premier salon du polar

Le 13 mai. Le premier salon Polar Entre-deux-Mers est organisé à Fargues-Saint-Hilaire (Gironde) par la jeune association Les Psychopathes du polar, créée l'an dernier par deux libraires de chez Lacoste, à Mont-de-Marsan : Nathalie Jouglu, connue sur les réseaux sociaux sous le nom de Pépita Sonatine, et Sandrine Salitra. Vingt-sept auteurs annoncés, dont Franck Thilliez, Olivier Norek et Nicolas Lebel. Dédicaces et tables rondes sur la police criminelle et sur le métier de scénariste de séries pour la TV.

MONTREUIL

Des monstres pour Vox

Du 22 mai au 5 juin. Créé par la librairie Folies d'encre, le festival Vox est parti à la recherche d'un public urbain pour lui offrir des moments de partage et de convivialité dans la zone commerciale Croix-de-Chavaux, à Montreuil. Il met en avant les livres lus et la lecture à voix haute, se déployant en tous lieux : rues, cave, cinéma, théâtre, librairie, bibliothèque... Cette 7^e édition, avec une journée phare samedi 27 mai, aura pour fil rouge « Monstres et monstruosités ». Avec la participation notamment de Ludovic Hary, Franck Médioni, Luc Lang, Chantal Stoman, Marc-Emmanuel Soriano et des Fabulous Lectors.

www.festivalvox.com

LOCRONAN

Première biennale Les 13 et 14 mai.

Locronan (Finistère), classé parmi les plus beaux villages de France, accueille sa 1^{re} Biennale du livre autour d'une trentaine d'auteurs dont Jean-François Kahn, Irène Frain, Alain Rémond, Jean des Cars, Hervé Hamon, Eddy L. Harris, Dominique Marny et Hubert Coudurier. Elle se déroulera sur l'emblématique place de l'Eglise, où Philippe de Broca tourna *Chouans !*, qui sera projeté pour l'occasion. Tarif : 5 euros, à partir de 16 ans.

www.biennaledulivre.fr



ON EN parle

LA CITÉ PHOCÉENNE VIENT DE CRÉER SON PREMIER FESTIVAL LITTÉRAIRE. « OH LES BEAUX JOURS ! », DU 23 AU 28 MAI, UNE CENTAINE D'ÉCRIVAINS ET D'ARTISTES SONT ATTENDUS

Russell Banks et les livres célébrés à Marseille

Festival. Enfin, la Cité phocéenne vient de créer sa première manifestation littéraire, baptisée « Oh les beaux jours ! ». L'argument : « Un festival qui célèbre la littérature vivante et ouverte sur le monde à travers une programmation foisonnante déclinée en dix bulles thématiques », parmi lesquelles « Regards sur Marseille », « Littérature & football », « Littérature & musiques ». La première édition aura lieu du 23 au 28 mai. Parmi la centaine d'auteurs et d'artistes

invités, on retiendra les noms d'Arno Bertina, Joseph Boyden, Kamel Daoud, la cantatrice Natalie Dessay, Franz-Olivier Giesbert, Maylis de Kerangal, le chanteur Keziah Jones, Christophe Ono-dit-Biot, Daniel Pennac, Sylvain Prudhomme, Russell Banks, dont le Voyageur vient d'être traduit chez Actes Sud, sera invité d'honneur. À noter que la Villa Méditerranée accueillera une exposition consacrée aux photos du regretté Hervé Guibert. (Rens : <http://ohlesbeauxjours.fr/>.)

THIERRY CLERMONT

Sauve qui peut à travers la Russie

SOUVENIRS Nadejda Teffi, romancière russe célèbre pour son humour, raconte comment elle a fui son pays en 1919.



SOUVENIRS
De Nadejda Teffi,
traduit du russe
par Mahaut
de Cordon-Prache.
Éd. des Syrtes,
260 p., 19 €.

FIN 1917 à Moscou, l'atmosphère est fantomatique. La bonne société fait ses paquets, les intellectuels et les artistes aussi. Nadejda Teffi, elle, s'y refuse.

À quarante-cinq ans, c'est un écrivain célèbre dont le sens de l'humour plaisait aussi bien aux employés, aux étudiants qu'à Nicolas II, et un auteur engagé d'une clarté rare. Si elle a accueilli à bras ouverts la révolution de février, elle a senti dès les printemps que ça allait mal tourner. Raison de plus pour rester et se battre contre le bolchevisme ! Elle fustige les intellectuels de salon qui ont dispensé la bonne parole révolutionnaire sans expli-

quer comment la mettre en œuvre et qui sentant le désastre venir s'enfuient à tire d'ailes.

Pourtant, à l'automne 1918, elle accepte d'aller faire des lectures en Ukraine. Pensant être de retour au bout d'un mois, elle entame un voyage dont elle ne reviendra jamais. Cette traversée de la Russie hébétée par la guerre civile, elle la relate dans ce livre de souvenirs, écrits plus tard, à Paris, où elle était devenue une figure de l'émigration russe. Nadejda Teffi combat l'effroi par le rire. Dans le train qui part de Moscou, elle décrit les mines de ses voisins, écoute leurs histoires. Des paysannes patibulaires coudoient une cohorte de laissés-passer chèrement acquis qui tentent de rejoindre les villes que les bolcheviques n'ont pas encore prises. Il y a cette famille qui a ca-

ché sa fortune sous le corsage de la grand-mère, parlant sur sa laideur pour décourager les filles, et cette autre qui avait dissimulé des diamants dans des œufs qu'un soldat a réquisitionnés et gobés sous leurs yeux.

Un théâtre de l'absurde

Tout n'est pas si drôle, et pourtant l'auteur ne se départit jamais de ce regard qui voit les choses de loin, une disposition intérieure qui la sauve sans lui épargner la peur, la tristesse, la fatigue. Sa trajectoire est erratique comme celle d'un héros picaresque. Ballottée de ci, de là, elle est débarquée dans un bourg placé sous la botte d'une jeune télégraphiste qui perquisitionne, juge et fusille à tout-va. Elle s'étonne que le visage de cette fille qui s'est transformée en tortionnaire à la faveur du désordre

soit si indolent et banal. À côté d'elle, autoproclamé commissaire aux affaires culturelles, un homme râblé porte une riche pelisse de loutre avec dans le dos un trou ensanglanté. Par les yeux de Teffi, l'humanité paraît plus grotesque encore que cruelle. Pardonneur, ils ne savent pas ce qu'ils font. On se croirait sur un théâtre de l'absurde où des pantins gigotent.

Tous les codes sociaux sont caducs, on ne peut plus se fier à rien. Comme dans un gigantesque carnaval grimaçant, « personne ne savait quoi que ce fut de qui que ce fut ». Dans la confusion, des personnalités gigognes se révèlent. Teffi croise un vieil ami, un esthète amoureux des pierres précieuses. La Révolution l'a renvoyé dans son village natal qui l'a choisi comme gouverneur. Il est devenu chef d'une guerre sanglante. A contra-

rio, il y a des gens qui ne changent pas. À Odessa, malgré la panique qui déferle sur la ville devant l'arrivée des rouges, des dames vont chez le coiffeur et achètent du crépe de Chine à prix cassés, avant de fuir vers Sébastopol. Ridicule, indécent, touchant, admirable ? L'auteur ne juge pas. L'humour est son arme spirituelle. Il la rend tendre et sage. Débarquée d'un wagon à bestiaux sur un quai de gare en pleine nuit, sans savoir à qui graisser la patte pour pouvoir repartir, elle écrit : « Je ne pourrais pas que nous étions vraiment abrutis. La certitude que personne ne s'apprêtait à nous fusiller remplissait notre âme d'un étonnement joyeux et satisfait. » Autant cynisme cependant que elle. Le sens de la comédie humaine n'empêche pas d'être nostalgique d'un avenir qu'on avait rêvé meilleur. ■

L'art de l'admiration et de la détestation

LÉON DAUDET Le redoutable polémiste était également un excellent portraitiste, souvent mordant.



ÉCRIVAINS ET ARTISTES
De Léon Daudet,
Séguler,
846 p., 28 €.



CE fut en 2009 que notre mémoire fut rafraîchie, avec la réédition en « Cahiers Rouges » des *Souvenirs littéraires*. On y retrouvait toute la verve, la loquacité et l'esprit caustique du fils aîné d'Alphonse Daudet. Cette fois-ci, c'est au tour d'*Écrivains et artistes* de connaître une seconde jeunesse. Cet ensemble de portraits, tour à tour laudateurs ou détracteurs, avait été publié pour la première fois à la fin des années 1920, en huit volumes. Pour l'essentiel, ce sont des articles de presse, écrits entre 1912 et 1929. Les voici réunis dans un pavé de quelque 800 pages. Comme le dit Jérôme Leroy dans son introduction : « Voilà un homme tout entier dans l'appétit, la dépense, l'énergie, la curiosité. Il aime les idées ruineuses, le vin, les femmes, la littérature et l'art. »

Romancier, journaliste, député monarchiste, bretteur, au sens propre comme au figuré, antidreyfusard, brillant polémiste, académicien Goncourt, Léon Daudet (1867-1942) était familier des jugements sans appel, jamais à l'emporte-pièce et cent ans avant les visites de masse planifiées, la romancière américaine prenait la route des « champs



Léon Daudet, vers 1932. GAMMA-KESTONE VIA GETTY IMAGES

de Venise de son maître Charles Maurras, lâche-t-il : « Il faisait litère du romantisme, qui est, sur le plan spirituel, l'erreur parallèle à la démocratie, sur le plan politique. »

Dénicheur de talents

Et quand il admirait et applaudissait, c'était avec un enthousiasme sans borne, et avec une grande sagacité. Ainsi à propos de son ami Marcel Proust (dont il fut le plus fin exégète, avec Ramon Fernandez et Elisabeth de Gramont), dans *L'Action française* du 12 décembre 1919 : « Il examine et retourne les problèmes les plus délicats de la vie intérieure, les défauts, les travers, les vices, les affectations, les mensonges,

les masques et les grimaces. Il feuillette son prochain, comme l'éruudit feuillette un livre, en tombant juste aux bons endroits. C'est un jeu de flânerie et de sagacité, où s'ouvrent, tout à coup, sur nous, sur nous, sur eux, des perspectives étonnantes et telles qu'on en découvre dans nos meilleurs moralistes et analystes du cœur humain. » Quelques mois plus tard, il récidive, évoquant l'auteur de *La Recherche* comme un « gourmand brassé de la sottise humaine, des travers humains, des feuilles de vigna pudiquement jetées sur ces travers, des illusions vaniteuses et des attitudes avantageuses ».

Pour la petite histoire, rappelons que Daudet fit tout son possible pour qu'à l'ombre des jeunes filles

en fleurs remporte le Goncourt, et ce face aux *Croix de bois* de Dorgès. Curieux de tout, grand lecteur, Daudet était aussi un sacré fleffé dénicheur de talents. Dès l'apparition du recueil de Paul Morand *Ouvert la nuit*, l'auteur du *Voyage de Shakespeare* s'emporte, en lui prédisant au passage un bel avenir : « Il faut savourer, chez M. Morand, la conjonction d'un lyrisme de belle allure, aussitôt repris et comme tamponné par un ironiste d'une qualité rare. » Idem pour Joseph Kessel et son *Équipage*.

Le premier roman de Georges Bernanos, *Sous le soleil de Satan*, a quant à lui droit à cet accueil : « Il y a surtout, du point de vue littéraire, un effort rare, singulier, puissant,

pour arracher l'affabulation romanesque à la peinture des instincts brutaux et des historiettes sentimentales, et pour l'entraîner vers les hauteurs. » Comme il l'a dit ailleurs : « Il n'est pas de plus grande joie, pour un critique, que l'apparition d'un nouvel écrivain, digne de ce nom. »

N'en reste pas moins que Daudet fils est resté sourd aux avant-gardes les plus audacieuses de son temps. Rien ici sur les surréalistes ou les dadaïstes ; rien non plus sur Picasso ou Man Ray, Stravinsky ou Satie. D'ailleurs, ses oreilles, il les tendait plutôt du côté de Beethoven, de Debussy l'audacieux, ou de Bizet et de sa Carmen, louant son « ardente sensualité, à liseré noir ».

Au rayon fielleux, on ne résistera pas au plaisir de citer quelques extraits. « Oscar Wilde était un homme gras et mou, au beau front, au masque glabre, à la bouche laide et molle, au regard tantôt éténi, comme absorbé par un mauvais rêve, tantôt, quand il s'animait, brillant et malicieux. » Un autre, sur Alexandre Dumas fils : « Il est étriqué et prêchier-prêcha, à la manière de sa triste époque, de ce maréchal, puis de ce gambettachalut, puis de ce ferry-chalut, qui, dans l'anarchie républicaine commencent, suent la convention, l'hypocrisie et l'emul. » Enfin, à propos d'une de ses nombreuses têtes de Turc (Valéry, Sainte-Beuve...) : « Zola avait le goût maladif du laid et du triste, comme beaucoup de sensuels déçus », ajoutant lui « reconnaître le don de fresque fécale, mais rien de plus ». Daudet ne jurait que par Barbey d'Aurevilly. Daudet ou l'art consommé de l'exercice d'admiration où de détestation. ■

Une Américaine sur la route

EDITH WHARTON En 1906, la romancière sillonna la France. Le récit de son périple est savoureux.



« C'est pas la destination qui compte, c'est le voyage. » La formule est de Stevenson ou de London mais aurait très bien pu être celle d'Edith Wharton. Un siècle après les débuts du tourisme britannique et cent ans avant les visites de masse planifiées, la romancière américaine prenait la route des « champs

de blé », l'œil pour direction et l'esprit pour observation. Sa carte, le territoire.

Dans *La France en automobile*, l'écrivain du nouveau monde, éprise depuis son enfance du Vieux Continent, ressuscite avec précision et poésie cette vieille France que l'automobile lui permit de toucher au plus près. « L'éloquence du Château-Gaillard », « la splendide surprise de Dourdan » où l'on imaginerait dîner « Manon et des Grioux » ou bien encore la cathé-

drale d'Amiens « ouvrage de la nature qui « réédit au silence ». Libérée d'une signalisation encore inexistante et des règlements de police absents, Edith Wharton sillonne le pays avec son mari Teddy, à bord d'un Panhard et Levasor 15hp entre 1906 et 1907. Imaginez le tableau !

Car ne croyons pas un seul instant que le trajet se fit sans heurt et que la riche new-yorkaise de l'upper class, baroudeuse dans l'âme, se soit fait la malle lors de ces trois

voyages avec un simple bagage dans une voiture « incommode », qui alternera entre « crevasion opportune » et « magnéto recalcitrant ».

Éloge de la lenteur

Si l'écrivain ne s'encombre pas de détails prosaïques du quotidien - c'est tout juste si l'on sait qu'elle déjeune -, le brillant auteur franco-philie Julian Barnes nous rappelle toutefois dans sa complète préface que dame Wharton fut toujours ac-

compagnée par une « demi-douzaine d'employés ». Et même, en 1907, par le grand Henry James, qui après avoir raté le premier périple, dans une « jalousie paradoxale » s'était alors dit : « Ils sont en route pour Nohant, les... ! »

Parus en 1908, les récits de voyage d'Edith Wharton ressuscitent avec un réalisme charmant ces villes « à cathédrale » qui font la beauté de la France. Un rare éloges de la lenteur à relire sur la route comme une carte historique. ■

LA FRANCE EN AUTOMOBILE
De Edith Wharton,
traduit de l'américain
par Jean Pavans,
Folio, 209 p., 7,20 €.



ROCHEFORT

Histoires de cordes

La Corderie Royale, où étaient tressés les cordages des bateaux construits pour les rois de France, vient d'inaugurer sa nouvelle scénographie. On y apprend tout des techniques pour transformer le chanvre en corde et du rayonnement de la Marine depuis les rives de la Charente. Passionnant après une visite de la frégate *L'Hermione* en résidence à Rochefort jusqu'à la fin de l'année.
www.corderie-royale.com



Et le chanvre devint corde, avant de prendre la mer... Le nœud de l'histoire est à découvrir à la Corderie Royale.

AVIGNON

Dufy redécouvert

Grâce à un prêt exceptionnel, le musée Angladon propose d'admirer, jusqu'au 27 août, une soixantaine d'œuvres de Raoul Dufy. On découvre ainsi un large panorama représentatif de son travail de 1910 à 1953, dont certains aspects méconnus comme ses estampes.
www.angladon.com

AIX-EN-PROVENCE

À la santé du yoga !

Le domaine viticole de Château Gassier, à Puyloubier, à 20 km d'Aix-en-Provence, propose des séances de yoga en plein air au milieu des vignes. On pourra découvrir la discipline, ou perfectionner sa pratique, en s'offrant un cours d'une heure, suivi de la dégustation de vins biologiques de la propriété (15 euros par participant). www.chateau-gassier.fr

TOURS

Minneapolis-sur-Loire

Cette année, c'est la ville de Minneapolis qui est l'invitée d'honneur de la Foire de Tours. Parmi les nombreux exposants américains, on compte notamment Sean Sherman, chef Sioux qui cuisinera des mets de sa tribu à base de riz

sauvage, et des représentants de la tribu amérindienne des Ojibwés, venus avec leurs tipis. Côté musique, *Purple Rain*, le film du «kid de Minneapolis», Prince, sera projeté et des concerts country et rock animeront la foire. Jusqu'à dimanche.
www.lafoiredetours.fr

MARSEILLE

Solex nostalgique

Les fans du mythique Solex ne manqueront pas une visite aux Docks Village, le nouveau centre commercial de la cité phocéenne. Jusqu'au 31 mai, une exposition consacrée au Solex, qui fête ses 70 ans, y est proposée. Ainsi qu'un café Solex et un pop-up store dans lequel des créateurs marseillais proposent des articles inspirés du fameux vélomoteur.
www.lesdocks-marseille.com

Le Solex fête ses 70 ans. Souvenirs, souvenirs...



**IL EST TEMPS DE RÉSERVER
OH LES BEAUX JOURS !
À MARSEILLE**

DU 23 AU 28 MAI

Un nouveau festival voit le jour à Marseille. Du 23 au 28 mai, Oh les beaux jours ! vous invite à découvrir les livres et la littérature de manière originale, en conjuguant rencontres, spectacles, lectures musicales, débats, concerts dessinés et ateliers pour les petits et les grands. Un festival qui réunit plus d'une centaine d'auteurs et d'artistes, dans divers lieux de la ville. Parmi les temps forts, la rencontre du football et de la littérature avec «le match des matchs», ou celle de la science et du roman avec des débats entre écrivains et chercheurs au Mucem. www.ohlesbeauxjours.fr



DRAGUIGNAN

Cuisine de chef

Étoilé au guide Michelin 2017, le chef Benjamin Collombat lance son école de cuisine au Château de Berne, à 18 km de Draguignan, dans le Var. Dans un beau bâtiment où a été aménagée une immense cuisine aux accents provençaux, avec table d'hôtes, on suit les cours de cuisine, pâtisserie, boulangerie et œnologie des experts de ce Relais & Châteaux, qui propose aussi une belle programmation culturelle dès le printemps.
www.chateauberne.com



Dans la cuisine du Château de Berne, les produits du terroir livrent leurs secrets.

CONDOM

Féria

Le Festival européen de Bandas y Peñas, qui se déroule tout au long du week-end dans cette petite ville du Gers, est le plus grand rassemblement de cuivres et de percussions du Sud-Ouest. Cette année, 35 fanfares venues de France et d'Europe, soit 2 000 musiciens, vont animer les rues. Outre les traditionnels concours de bandas, bodégas et concerts de musiques actuelles sont aussi au programme.
www.tourisme-gers.com

Ludovic Bischoff

que le couple monstrueux de la morale et de l'économie n'occupe tout le terrain, elle a eu le temps de poser une question inhabituelle dans le débat politique, la moins court-termiste et pourtant la seule urgente : comment habite-t-on le monde ? C'est une question à la fois philosophique, éthique, écologique et sociale, et c'est aussi celle des luttes à mener pour mieux l'habiter. La poser au moment où on dit la politique morte est assez audacieux, et c'est plutôt une bonne nouvelle. Evidemment, ils ne pouvaient pas gagner l'élection du premier coup avec ce type d'horizon, mais c'est une façon de permettre à ceux qui ne se reconnaissent plus dans le processus électoral, son chantage moral ou ses options interchangeables, de pouvoir s'exprimer.

De nombreux citoyens se sont abstenus ou ont voté blanc, tandis que d'autres ont voté Macron sans adhérer à son programme. Pensez-vous qu'il y a là les germes d'une future révolte ?

Le slogan des lycéens qui ont défilé pendant l'entre-deux-tours – *"Ni patrie ni patron"* – exprimait tout haut ce que beaucoup d'électeurs ressentent tout bas sans oser le dire, tant il est difficile d'avouer qu'on ne veut ni la nation française, ni l'entreprise néolibérale comme lieux pour habiter aujourd'hui, à investir de ses désirs et d'un imaginaire commun. On verra pour la révolte, en tout cas ce n'est pas un chèque en blanc. Nous ne sommes plus en 2002 et la victoire de Macron n'a pas été celle de la République unie contre l'infamie fasciste. Ce vote, pour ceux qui y sont

“un peuple de gauche plus large pourrait maintenant retrouver le désir de politique”

allés la mort dans l'âme, était une obligation éthique minimale vis-à-vis de nos camarades illégaux, réfugiés ou juste différents, qui auraient morflé plus rapidement. Mais il n'exonère pas Emmanuel Macron du face-à-face immédiat, dès le 8 mai, avec une opposition sociale résolue et potentiellement très large. Dans la même manif lycéenne de l'entre-deux-tours, il y avait aussi ce tag significatif : *"Macron, tu vas chialer. Signé les jeunes"*. En répétant sur le ton du réaliste courageux qu'il allait imposer par ordonnances dès cet été des réformes du marché du travail, ce qu'aucun gouvernement de droite n'a osé faire, Macron mobilisait déjà par avance contre lui. La levée de boucliers n'est pas une hypothèse, c'est une certitude, elle sera sans délai, et à mon avis durable.

De quoi Macron est-il le nom ? Comment analysez-vous son émergence ?

C'est comme une purification des rapports de classe, par la double onction de la morale et de l'économie – sous couvert de gueule d'ange. Face à l'impossibilité d'élire en France à visage découvert un social-démocrate de marchés, on a donc eu ce grand show du rajeunissement, renouvellement des visages pour faire passer sans

mauvaise conscience le réalisme dominant. Et au final, on a un Président qui, malgré son parcours archétypal, ne ressemble pas vraiment à un homme politique comme on les connaît, ni par son parcours, ni par son discours. Il a pu se présenter comme un phénomène nouveau, mais la nouveauté était surtout cette dissolution de la politique dans le bain de la morale, de circonstance, et de l'économisme radicalisé.

Son originalité a été de se présenter à la fois comme un candidat européen et comme le candidat des patriotes, avec un style jacobin. Comment l'interprétez-vous ?

Il y était forcé, sinon il n'aurait pas atteint le second tour. S'il a la plasticité d'une figure postpolitique, ou incarne un dépassement de la politique dans le réalisme économique, c'est qu'il réunit deux filiations peu à l'aise dans la tradition française : un pôle libertaire-libéral au sens américain, qui n'a jamais réussi à s'imposer dans l'Hexagone électoral, et un pôle libéral de type aronien ou tocquevillien, celui qui prétend indissociables libéralisme économique et libéralisme politique. Ce pôle-ci était à son aise après la chute du mur de Berlin, pour trompeter que sans le libre marché, il n'y aurait pas d'institutions démocratiques – alors que sans ces dernières, on l'a vu partout ▶

OH
LES BEAUX
JOURS !

23 – 28 mai 2017

un nouveau
festival littéraire
à Marseille



ohlesbeauxjours

Toutes les fugues de Russell Banks

Des Caraïbes à l'Himalaya, l'écrivain américain nous fait voyager d'un bout à l'autre de la terre, mais aussi de sa vie.

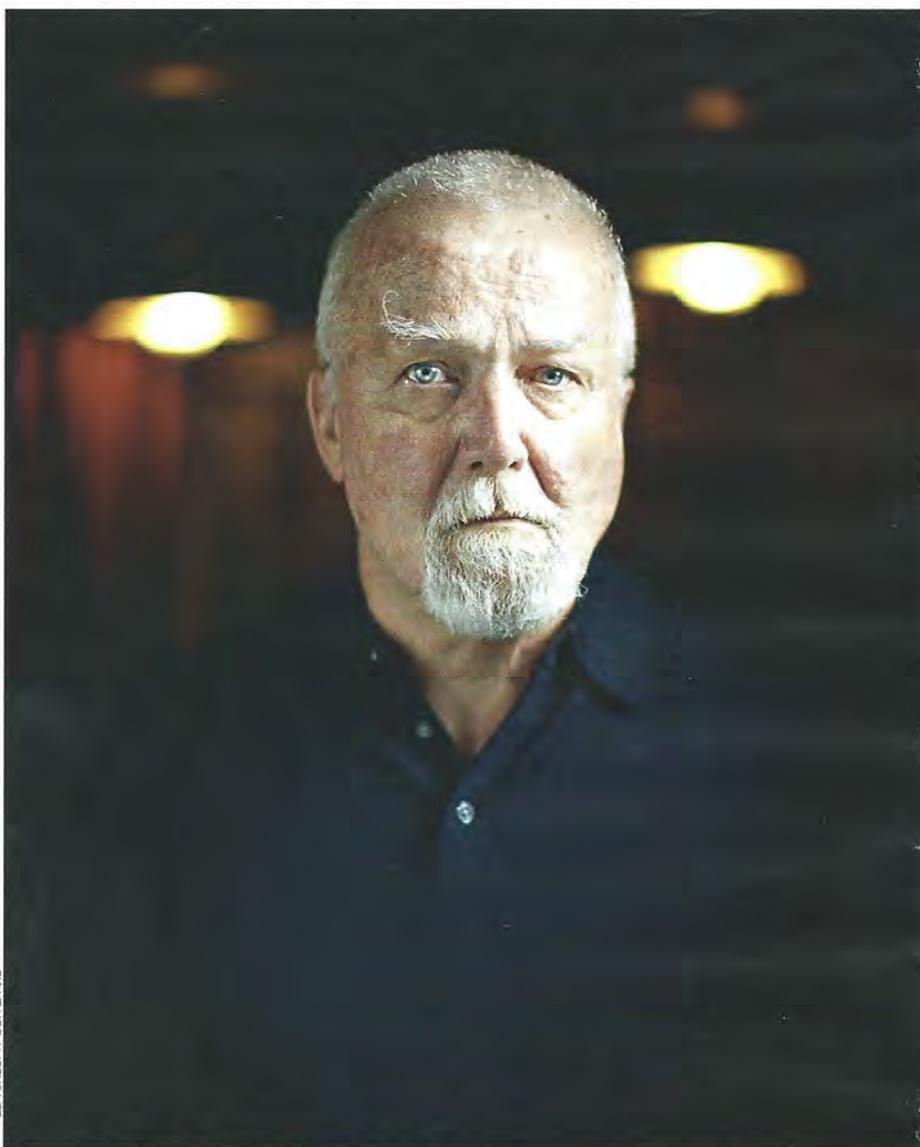
récits

Le propre d'un grand écrivain, c'est de vous ramener à sa vision singulière des choses, même quand il est loin de ses bases. En d'autres termes, on reconnaît sa patte dans des textes qui n'appartiennent pas à son registre habituel. Ainsi le romancier Russell Banks nous entraîne-t-il dans plusieurs récits de voyage surprenants, car il y brouille les pistes en mêlant ses reportages à des étapes très intimes de son existence.

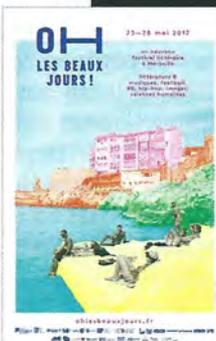
Le lecteur retrouvera bien ici l'art de restituer des choses vues, de décrire finement les paysages traversés, les rencontres de passage, une curiosité du monde étayée par les références historiques, économiques et culturelles qui pimentent le genre. Le tout passe cependant non seulement par le filtre indécrottablement humaniste, solidaire et fraternel de l'homme de gauche (pour faire simple), mais également par la remémoration de sa vie affective et matrimoniale agitée.

DES ÎLES ET DES FEMMES

Le morceau de bravoure du recueil, un cabotage de deux mois à travers les îles de la Caraïbe, n'offre pas uniquement l'état des lieux le plus pointu qu'on ait lu depuis longtemps sur la réalité de ces micro-États ou dépendances lointaines : paradis écologiques dont la survie économique dépend d'un tourisme de masse destructeur et suicidaire, vivantes cicatrices du désastre esclavagiste et des guerres d'influence coloniales, incarnation de ce mélange « *généreux, intelligent et drôle* » qu'est la créolisation. Ce périple géographique réalisé pour une revue new-yorkaise en 1988 se retrouve aussi emberlificoté à dessein dans les méandres de la vie de couple de Russell Banks. Il voyageait à cette période-là en compagnie de sa nouvelle amoureuse, alors qu'il avait vécu en Jamaïque avec sa deuxième épouse dans les années 1960.



LEA CRESPI POUR LA VIE

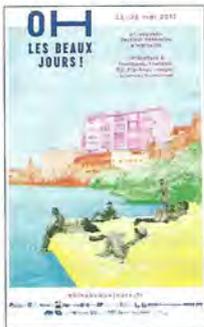


Festival Oh les beaux jours !

Retrouvez le grand auteur américain, hôte exceptionnel du nouveau festival littéraire lancé à Marseille. Russell Banks sera l'invité du grand entretien au théâtre La Criée le samedi 27 mai à 14h 30. Maylis de Kerangal, Daniel Pennac, Joseph Boyden ou Kamel Daoud sont aussi à l'affiche de cette manifestation qui souhaite magnifier les « frictions » entre « littérature et hip-hop », « littérature et football » ou « littérature et images ».

À Marseille, du 23 au 28 mai. www.ohlesbeauxjours.fr

Détournement. «Black Black Car», d'après la nouvelle «Blue», de Russell Banks : piloté par le dessinateur Benoît Guillaume, un story-board réalisé par de jeunes Marseillais très inspirés.



«Le Point» sous le soleil des Beaux jours

Au théâtre de la Criée, le 27 mai à 16h30, Kamel Daoud se prêter à un grand entretien autour de son œuvre et de son engagement. Le 28 mai à 16h30, sur le voilier «Le Don du vent», Franz-Olivier Giesbert évoquera l'actualité en général et son actualité en particulier (avec sa «Belle d'amour»), mais aussi les raisons de son attachement à Marseille. Tous les spectacles en journée sont en accès libre. Pour ceux en soirée, la billetterie est ouverte du lun. au ven., de 12 à 18 heures au 09.72.57.41.09. www.ohlesbeauxjours.com.

Marseille, héroïne littéraire

La cité phocéenne lance son festival Oh les beaux jours! (23-28 mai). Un beau pari de renouveau auquel *Le Point* s'associe.

PAR MARINE DE TILLY

Jeter des ponts entre les livres et le foot, le rap, le cinéma, la photo, les sciences humaines, tout ce qui fait de Marseille une ville dans l'air du temps, «la seule des capitales antiques qui ne vous écrase pas avec les monuments de son passé», disait Cendrars: voilà la signature, presque insolente, de l'événement Oh les beaux jours!, un festival du livre urbain, vivant, qui réveille la Canebière d'un long sommeil littéraire. Oh les beaux jours! ou Oh le beau pari, car si la cité phocéenne a toujours inspiré les écrivains, notamment de polars, jusqu'ici aucun événement de cette envergure n'y avait été organisé. Kamel Daoud, qui régale chaque semaine les lecteurs du *Point*, y est attendu pour un grand entretien plein de surprises visuelles, comme Maylis de Kerangal, Daniel Pennac ou Russell Banks. S'il a l'habitude d'être adapté au cinéma, le géant américain ne l'avait jamais été par des lycéens. «Marseille accuse un sacré retard en matière de lecture publique, estime Fabienne Pavia, commissaire du festival. *Le rapport au livre n'est pas évident. Le défi*

est de mener le public vers la lecture, par les bonnes voies, si possible innovantes, et surtout adaptées.» Piloté par le critique de cinéma Xavier Leherpeur et scénarimag par le dessinateur Benoît Guillaume, ce travail d'adaptation de la nouvelle «Blue» a duré neuf mois, et *Le Point* vous en offre aujourd'hui la primeur. «Les gamins sont étonnants, commente le dessinateur, leurs remarques et leurs observations sont souvent pertinentes. L'image et le story-board, ils sont nés dedans, c'est leur culture, leur grammaire.» «Nous voulons élargir la forme classique des rencontres littéraires, renchérit Pavia, imaginer d'autres formules susceptibles d'éveiller l'attention du public, désormais habitué à des propositions enrichies d'images et à des interactions qui l'impliquent à titre personnel.» Le festival a osé, au Mucem, faire se rencontrer écrivains et chercheurs, comme Tristan Garcia et Florence Burgat (Inra) sur la question de l'existence animale, mais aussi de grands noms du rap, réunis pour un *open mic* («microphone ouvert») d'anthologie sur le toit de la Friche la Belle de Mai, là où est né le hip-hop marseillais. Le sorcier nigérian Keziah Jones proposera un voyage littéraire entre Anaïs Nin et Iceberg Slim, tandis que Brigitte Fontaine déclamera sa bibliothèque idéale. Et, pour ajouter au parti pris transdisciplinaire, un «match des matchs», défi proposé à neuf auteurs fans de foot (dont Maylis de Kerangal), qui commenteront une séquence de leur choix tirée de la folle histoire du ballon rond. Les dribbles de Garrincha ou la boucherie du PSG/OM de 1993 dans un festival littéraire? Du 23 au 28 mai, Marseille fera du bruit, les arts et lettres aussi ■

DRY/BENOÎT GUILLAUME/FESTIVAL OH LES BEAUX JOURS!



MUSIQUE

PHOTOS : MUSÉE GARNINALET/ROGER-VIOLETTE, CARL E. AKELEY, STEVE WINTERNATIONAL GEOGRAPHIC, UNIVERSAL MUSIC, DR

JACQUES EXPERT

Ne nous quittons pas
roman

LIVRE Albin Michel

OH LES BEAUX JOURS!

25-28 mai 2017

100 auteurs
Festival littéraire à Marseille

Littérature & musique, Football, BD, Hip-hop, Images, sciences humaines

FESTIVAL

auxquels elle redonne une seconde jeunesse. C'est la grande force de cette artiste : elle aime autant partager sa musique que ses goûts. Avec, toujours, cette volonté de veiller aux arrangements dans leurs moindres détails. Il en résulte un ensemble charmant, qui berce délicatement. A vérifier à l'Olympia les 7 et 8 octobre.

PIERRE DE BOISHUE

**LIVRE
EXPERT
EN ENFANCE**

Tout le monde n'a pas eu la chance de fréquenter Jacques Brel. Jacques Expert, oui. Dans son roman *Ne nous quittons pas* *, le directeur des programmes de RTL, auteur de polars remarquables, évoque un de

ces souvenirs d'enfance qui vous marque à jamais. En vacances dans les Landes avec son père qu'il admire tant, et Jean, un maître nageur bénévole qui règne sur la plage du haut de sa chaise, il voit soudain sa vie et celle de ses proches chamboulées par l'arrivée de l'interprète de *Vesoul* et de sa famille. Point de départ de trois jours inoubliables...

Jacques Expert se souvient de tout : les lieux, les sons, les odeurs, son statut privilégié auprès des Brel, la fierté de son père. Moments uniques - réels ou rêvés - qu'il restitue via l'œil innocent d'un enfant à peine devenu grand.

LOLA MANEY

* Albin Michel, 299 p., 19,50 €.

**FESTIVAL
ICI, C'EST
MARSEILLE !**

Avec une centaine d'auteurs annoncés (et quelques guest-stars comme Natalie Dessay), Oh les beaux jours ! * marie les genres (lectures, conférences, débats) et les arts (cinéma, théâtre, musique...) pour obtenir un instantané du paysage littéraire contemporain. Dans divers lieux de Marseille, du 23 au 28 mai, on pourra voir ou entendre parler livres, mais aussi foot, musique et philosophie des auteurs aussi divers que Russell Banks, Kamel Daoud, Christophe Ono-dit-Biot, Maylis de Kerangal, etc.

J.-CH. B.

* www.ohlesbeauxjours.fr

**LES PASSE-TEMPS
D'ÉRIC NEUHOFF**

**COL
MALRAUX**



Ça promet. Durant toute la campagne, Philippe Besson n'a pas quitté le nouveau président de la République. Allons bon. On a les Malraux qu'on peut. L'auteur d'*Arrête avec tes mensonges* nous a menacés d'« un livre d'écrivain » sur cette expérience. L'expression laisse perplexe. On sent le type sûr de lui. Quoi ? Il ne veut surtout pas qu'on le confonde avec Yasmina Reza qui avait suivi Sarkozy à la trace ou avec Laurent Binet qui n'avait pas lâché les basques de Hollande. Le quinquennat commence mal.

Voici peut-être ce qui s'est passé. Emmanuel Macron, plein d'entrain, a demandé à l'un de ses conseillers ce qu'il y avait comme bons écrivains en France. Besson, a répondu l'intéressé. Le candidat, toujours tout feu tout flamme, n'a pas attendu la suite. Hop ! son assistante a cherché Besson dans ses dossiers et elle a appelé Philippe Besson. Le conseiller n'a rien osé dire. Lui, c'était Patrick qu'il recommandait. Les énarques ont parfois du goût. Ils manquent néanmoins de courage. C'est ainsi que le sémillant Philippe, qui parsème ses phrases de « voilà » complètement inutiles, s'est retrouvé dans la petite cour en marche.

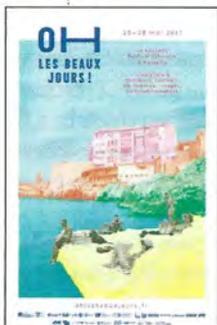
**Philippe
Besson
dans
la petite
cour
en marche**

Quelle griserie ! C'était mieux que le Goncourt. Il était sur un nuage. Un sourire béat s'affichait sur son visage de ravi de la crèche. Dans son sommeil, un doux songe l'effleurait. Ministre, oui, la Rue de Valois était pour lui. Il était fait pour le poste. Les fenêtres de son bureau donneraient sur les colonnes de Buren. Jack ne serait plus qu'une anecdote. Il se réveillait en nage. Un mauvais souvenir le tourmentait. L'autre jour, Brigitte, qui doit pouvoir être peste, lisait *Sarkozy à Sainte-Hélène*, un recueil de nouvelles de Besson. L'autre. Patrick.

BUZZO LETTRES

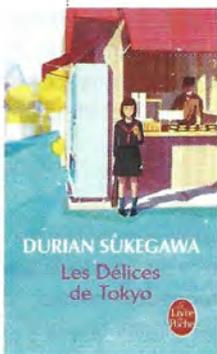
LE PRINTEMPS VOUS DONNE
DES FOURMIS DANS LES JAMBES ?
RENDEZ-VOUS...

PAR SANDRINE MARIETTE



... À MARSEILLE

Pour un nouveau festival littéraire pas comme les autres ! Du 23 au 28 mai, à Oh Les Beaux Jours !, le hip-hop, la chanson et même le football s'invitent parmi les écrivains, Daniel Pennac, Russell Banks, Kamel Daoud, Maylis de Kerangal, Marie Darrieussecq... Sons, images, photos donnent un nouveau souffle au roman. À ne pas rater : le 27 mai, à 20 heures, la cantatrice Natalie Dessay lira « L'Amie prodigieuse », d'Elena Ferrante, au Théâtre de la Criée.



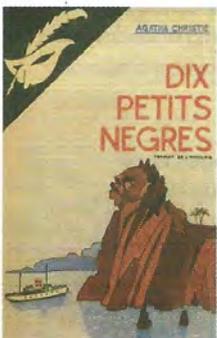
... À TOKYO

Pour déguster des pâtisseries japonaises fourrées de pâte de haricots rouges. En se découvrant, deux êtres qui n'auraient jamais dû se rencontrer fendent l'armure... D'une sensibilité et d'une pudeur inouïes, « Les Délices de Tokyo », de Durian Sukegawa (Le Livre de Poche), est aussi magnifique que son adaptation à l'écran par la cinéaste Naomi Kawase. Un régal évidemment.



... À SAINT-GERMAIN

Avec Jean-Paul Caracalla pour guide ! Au Tabou, boîte de nuit mythique, vous croiserez Boris Vian, Raymond Queneau et Simone de Beauvoir qui y oublia son sac à main après avoir fait la fête toute la nuit. Rue de l'Odéon, chez Sylvia Beach et Adrienne Monnier, vous apercevrez le grand Joyce... « Saint-Germain-des-Prés » (La Petite Vermillon) mélange histoire et légende en un épatant cocktail.



... EN ANGLETERRE

Pour frissonner avec « Dix petits nègres », de la queen Agatha Christie. À l'occasion de leurs 90 ans, les éditions du Masque (« le masque, c'est le mystère et tout le monde a envie de le soulever », expliquait le fondateur Albert Pigasse) ont eu la chouette idée de rééditer ce roman mythique, toujours aussi diablement efficace, dans des habits vintage. ■



LES TALENTS DE DEMAIN dès aujourd'hui



LA FEMME QUI FUT

ANAÏS BARBEAU-LAVALETTE

En 1952, Suzanne, poétesse et peintre, rêve de liberté. Elle abandonne son mari et ses enfants en bas âge pour toujours. Des années plus tard, sa petite fille retrace son parcours.

Un portrait de femme explosive. Une réflexion sur la liberté, la filiation et la création. L'histoire d'une mère enragée de l'être.



LES SALAUDS DEVRONT PAYER

EMMANUEL GRAND

Wollaing. Une petite ville du Nord, minée par le chômage. Quand la jeune Pauline est retrouvée assassinée, tout accuse les mafieux locaux. Mais derrière ce meurtre se cachent d'autres rancœurs. Des personnages forts et un scénario diablement efficace. Une machiavélique histoire de vengeance et de rédemption.

CUMUL DES MANDATS

Le cinéma ne suffit pas

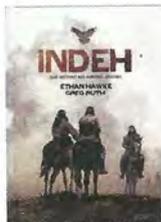
Ethan Hawke, bientôt à l'affiche du *Valérian* de Luc Besson, est acteur, réalisateur et écrivain. Et maintenant, scénariste de BD ! Hollywood lui a refusé l'adaptation du roman *Nous étions libres comme le vent*, de David Roberts, au prétexte que les têtes d'affiche seraient trop « typées » - comprendre : amérindiennes. L'usine à rêves peut parfois se montrer discriminante... Mais elle a bien fait ! Ce refus a donné un superbe roman graphique. Réalisé avec l'illustrateur Greg Ruth, *Indeh* (« les morts », en langue apache) raconte le conflit qui opposa, en 1872, l'armée américaine et les *native americans*. Et privilégie la vision indienne... Un

point de vue pratiquement absent de la version dominante de l'histoire de l'Ouest, dont les vrais héros sont les chefs Cochise, Victorio et Geronimo. Grâce à un superbe réalisme en noir et blanc, un scénario intriguant sur la cruauté du gouvernement américain et la résistance d'un peuple menacé de disparition, *Indeh* est le contrepoint parfait à ces vieux westerns que l'industrie cinématographique avait chargé d'une

mission : récrire l'histoire au seul profit du Blanc. ■

MYRIAM PERFETTI

Indeh, une histoire des guerres apaches, d'Ethan Hawke et Greg Ruth, Hachette Comics, 240 p., 19,95 €.



FESTIVAL

L'INITIATIVE

MARSEILLE A ENFIN SON FESTIVAL LITTÉRAIRE !

Marseille, deux-mille six cents ans d'histoire et 850 000 habitants... Et désormais son festival littéraire ! Baptisé Oh les beaux jours !, il a un défi à relever et une fatalité à briser. Car si la cité phocéenne est des plus vivantes concernant les arts vivants (musique, danse, théâtre, arts de la rue), elle n'avait pas encore l'événement littéraire à la mesure de ce qu'elle mérite. Marseille est une ville qui lit peu : on y pointe le sous-équipement en termes de médiathèques (la ville n'en compte que sept) et la première librairie, Maupetit, n'est que la 47^e de France en chiffre d'affaires. Et pourtant, de Rimbaud à Izzo en passant par Joseph Conrad, Albert Cohen ou Marcel Pagnol, elle a vu passer bien des grandes plumes. Du 23 au 28 mai, celles-ci auront le visage de Maylis de Kerangal, Russell Banks, Kamel Daoud, Joseph Boyden, Daniel Pennac (les grands invités), mais aussi une centaine d'autres. Pour six jours et soixante rencontres, lectures, concerts et autres événements.

Organisé par l'association Des livres comme des idées, qui produit déjà les Rencontres d'Averroès et diverses résidences ou ateliers, Oh les beaux jours ! a été conçu par deux femmes : Nadia Champesme, patronne de la librairie Histoire de l'œil (Marseille VI^e, ouverte en 2005), et Fabienne Pavia, ancienne conseillère du festival Les Correspondances à Manosque, et fondatrice des éditions du Bec en l'air. Deux femmes qui ont à cœur, outre leur programmation, de mettre en avant plusieurs actions culturelles de l'événement : elles revendiquent 2 500 participants pour les immersions en bibliothèques, interventions scolaires et ateliers d'écrivains dans les quartiers nord et sud de la ville. Soutenues par la municipalité, qui verse 40 % du budget global (500 000 €), ce festival s'inscrit dans le cadre plus vaste d'un « contrat territoire lecture » signé avec l'Etat pour engager, enfin, le développement de la lecture publique. Car, on ne le répètera jamais assez, le livre est le meilleur ciment social. ■ HUBERT ARTUS

Du 23 au 28 mai, à Marseille. ohlesbeauxjours.fr



23-28 mai 2017

OH
LES BEAUX
JOURS !

un nouveau
festival littéraire
à Marseille

littérature &
musiques, football,
BD, hip-hop, images,
sciences humaines

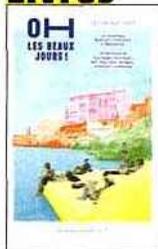
LA PHRASE

“Lire, c'est accueillir.”

Et hop ! En quatre mots, une pensée en forme d'appel, signée **Delphine de Vigan**. Elle sera la marraine de la troisième édition du festival Quartier du livre, qui se tiendra dans le **V^e arrondissement parisien, jusqu'au 24 mai. Accueillons !** quartierdulivre.fr



Livres



Festival «Oh les beaux jours!», du 23 au 28 mai à Marseille

Parce que les livres ne se cantonnent pas à l'ombre d'une bibliothèque, ce festival met la littérature à l'honneur. Une première édition où se croiseront

Daniel Pennac, Joann Sfar, Marie Darrieussecq, Keziah Jones. Du Mucem à la Friche la Belle de Mai, en passant par le théâtre de la Créée, spectacles, débats et battles littéraires jalonnent le parcours de cette manifestation qui, c'est sûr, a de très beaux jours devant elle.

***La Fille d'avant* de J.P. Delaney (Mazarine)**

Jane, Londonienne en crise émotionnelle, emménage dans une maison au design ultramoderne et épuré. Mais il y a des conditions. Un mélange efficace de *La Fille du tram* et de *Fifty Shades of Grey*.

***L'Ordre du jour* d'Eric Vuillard (Actes Sud)**

Comment Hitler est-il arrivé au pouvoir ? Entre coups de main financiers et folie humaine, le récit par étapes d'un avènement. Glacant.

Envoyez vos bons plans à : guidemarseille@20minutes.fr**FESTIVAL** La littérature prend toutes les formes jusqu'à dimanche

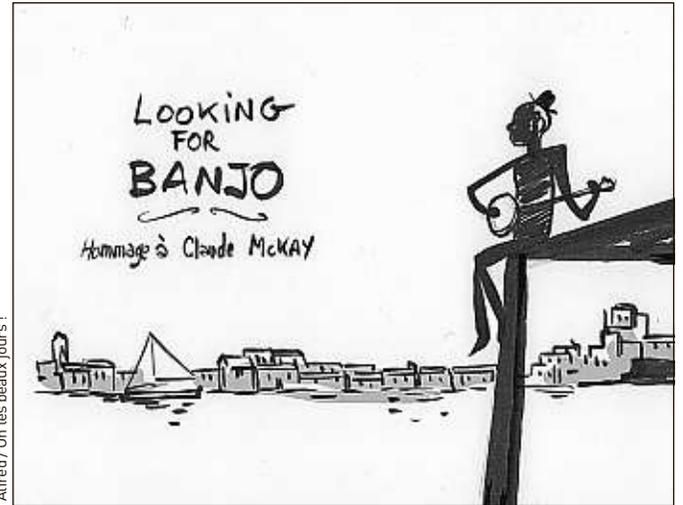
Oh, les beaux textes!

François Maliet

« Nous sommes partis du constat qu'il n'y avait pas à Marseille d'événement littéraire d'envergure, explique Fabienne Pavia, éditrice. La mairie faisant la même analyse, besoins et envies se sont rencontrés. » D'où la création du festival Oh les beaux jours ! qui se tient jusqu'à dimanche à Marseille dans divers lieux. « Mais nous ne voulions pas faire un salon du livre qui se limite à des dédicaces », poursuit la codirectrice de l'événement. Et leur programme de mêler littérature, spectacle, dessin, musique, lecture et tables rondes... Le tout avec des invités de marque : on trouve entre autres Russel Banks, Daniel Pennac, Sylvain Prudhomme, Florence Aubenas, Kris ou le dessinateur marseillais Benoît Guillaume.

Le foot mis en mots

« Le rapport au livre étant difficile à Marseille, cela ne pouvait fonctionner que si étaient prévues en



Alfred / Oh les beaux jours !

Banjo de Claude McKay sera mis en musique et en dessin.

amont des actions de sensibilisation du public, complète Fabienne Pavia. Et la littérature irriguant de nombreux champs, nous la déclinons avec le football, le hip-hop, les sciences. » D'où des travaux menés ces derniers mois auprès de différents publics pour qu'ils redécouvrent ces univers en mots... ■

En pratique

La billetterie du festival est ouverte du lundi au vendredi, de 12 h à 18 h au 09 72 57 41 09, et sur ohlesbeauxjours.fr. Toutes les propositions en journée sont en accès libre et à prix modique en soirée.

BONS PLANS

Les Rendez-vous du kiosque



Loheem

Les célèbres Rendez-vous du kiosque – celui du haut de la Canebière – reviennent cette année avec, dimanche, une soirée fomentée avec le festival Marsatac. Au programme : Nassim DJ, Cleary, Loheem et Baja Frequencia DJ set. Quant à l'ouverture, elle a lieu ce mercredi soir avec un karaoké au bistrot Waaw, (17, rue Pastoret, 6^e) entre Plaine et cours Julien. ★ Place Léon-Blum (1^{er}). A partir de 17 h. Gratuit. rendezvousdukiosque.fr.

Habiter la ville déborde de tous les côtés

La salle Dar Lamifa propose jusqu'au 10 juin un festival au long cours intitulé Habiter la ville

déborde de tous les côtés. Sa programmation est consacrée « aux marges, à l'habitat, à nos habitudes, ancrages et déracinements » et constituée de films, concerts, conférences, débats, théâtre... Ce mercredi sont projetés deux films de Laurent Thivolle : *Ici* et *La nuit éclaire la nuit*. Et vendredi aura lieu un concert pour fêter la ville : la « Biggy Boum ! ».

★ 127, rue d'Aubagne (6^e).

Jusqu'au 10 juin. Prix libre.

Programme sur darlamifa.org.

On Air à la Friche

C'est bien simple : « Chaque vendredi et samedi soir du 26 mai au 26 août, pour flâner ou pour danser, embarquez de plein ciel sur le toit-terrasse de la Friche

et profitez du coucher de soleil sur les toits de Marseille. » Compris ? Alors on commence vendredi avec Nicolas Masseyeff (DJ set techno & house) et Eve Dahan (DJ set électro groovy éclectique). Et le vendredi 2 juin, place à Tropicold, un nouveau collectif « informel et bordélique de DJ marseillais ».

★ 41, rue Jobin (3^e). Vendredi et samedi à 19 h. Entrée libre.

Printemps de l'art contemporain

Le Printemps de l'art contemporain, ou PAC, c'est moult galeries d'artistes à travers la ville qui ouvrent leurs portes et proposent nombre d'expositions à partir de ce mercredi jusqu'au 11 juin. En sus, la soirée d'ouverture a lieu ce mercredi soir à la Friche la Belle de Mai avec vernissages d'expositions, restitutions de workshop et concerts sur le toit-terrasse.

★ 41, rue Jobin (3^e). Soirée ce mercredi à 18 h à 23 h. Accès libre. Programme complet du Printemps sur pac.marseilleexpos.com.



C. Dutrey

GRATUIT

20
minutes

VOTRE JOURNAL
SUR SMARTPHONE
ET TABLETTES !



Téléchargez
l'application
et profitez de
la lecture enrichie
(Vidéos, diaporamas)

Disponible dans
l'App Store

DISPONIBLE SUR
Google play

RECHERCHEZ
"20 MINUTES LE JOURNAL"
SUR L'APPSTORE OU GOOGLE PLAY

«Les révolutions bourgeoises, comme celles du XVIII^e siècle, se précipitent rapidement de succès en succès, leurs effets dramatiques se surpassent, les hommes et les choses semblent être pris dans des feux de diamants, l'enthousiasme extatique est l'état permanent de la société, mais elles sont de courte durée.»

FRANÇOIS JULLIEN
L'INVENTION DE
L'IDÉAL ET LE
DESTIN DE L'EUROPE
Folio essais,
370 pp., 7,70 €.



«*Idéal* est un terme qui ne s'impose comme substantif que dans la langue du XVIII^e siècle, en rapport à l'esthétique naissante, et connaît son apogée avec le romantisme. Comme tel, il n'est pas dans Platon. Pour autant, c'est bien la pensée de celui-ci qui prédispose à son exigence et même en aménage magistralement les conditions de possibilité.»

me
tes

trice d'une librairie en ligne

avec son mari peintre. Apprendre sans
is exposer en Australie. Parler des hom-
ia à une table du café Coco, 12^e Rue.
d'origine polonaise, octogénaire encore
Rothwax. Et lui louer un studio. Entre
que redouter ou espérer? Edek se pro-
de rédaction épistolaire fondée par sa
on que Ruth trouvait hautement rassu-
on ordre, ils y restent.» Une héroïne en
icis Etranger 2014). Ruth tente de réunir
ent mutuellement. Elles auraient plus
is et pour les autres femmes». Edek com-
l'imprimante. Et même un aspirateur
au Second Avenue, un restaurant juif

ne l'aide plus au bureau? Et voilà main-
e Lower East Side. Que manigance-
r. Son père marche toujours en courant
du ghetto de Lodz, pour ce déporté à
core une question de vie ou de mort. A
eux veuves polonaises à la soixantaine
traint le père. Comment continuer à en-
ties? C'est compter sans Zofia. «J'aime
ne est fait pour elle, une femme le sait.»
lents culinaires de Zofia qu'il épouse,
les amènent tous les trois à créer avec
tes!» On les mange à la viande, aux tor-
les gourmands, des recettes sont en
son optimisme, l'amour retrouvé à tout
ion entre les peuples. On y rit parfois.
ndus proches par le style fluide de Lily
la vie s'invente.

de l'anglais par Bernard Cohen.
128, 358 pp., 8,10 €.



New York, 2008. PHOTO P. LOPPARELLI. TENDANCE FLOUE

Kaplan primée

La romancière et drama-
turge Leslie Kaplan reçoit
le grand prix de la Société
des gens de lettres (SGDL)
pour l'ensemble de son
œuvre. «*Nous sommes
fiers de couronner Leslie
Kaplan dont les livres ont
contribué à changer notre
regard sur le réel, et peut-
être même notre ciel.*»
(Marie Sellier, membre
du jury). Née à New York
en 1943, l'auteur de
l'Excès-l'usine (1982) publie
aux éditions P.O.L. Son
dernier roman est *Mathias
et la révolution* (2016).

Festival frictions

Le festival Oh les Beaux
Jours!, sous titré «Fric-
tions littéraires», a vu le
jour cette semaine
à Marseille et se déroule
jusqu'au 28 mai. De grands
entretiens avec Russell
Banks, Kamel Daoud et
Joseph Boyden sont
notamment annoncés ce
samedi, ainsi qu'une lec-
ture de *l'Amie prodigieuse*
d'Elena Ferrante par
Natalie Dessay. Rencontrez
le 28 mai entre François
Beaune et Gérard Lefort
sur le thème «Dans quel
monde on vit?»

Rendez-vous

Vox, festival urbain de lec-
ture à voix haute se tient à
Montreuil jusqu'au 2 juin
(www.festivalvox.com).

ORDRE	TITRE	AUTEUR	ÉDITEUR	SORTIE	VENTES
(1)	Quand sort la recluse	Fred Vargas	Flammarion	06/05/2017	100
(2)	Vernon Subutex 3	Virginie Despentes	Grasset	24/05/2017	31
(3)	Fendre l'armure	Anna Gavalda	Le Dilettante	17/05/2017	26
(4)	Une très légère oscillation	Sylvain Tesson	Equateurs	04/05/2017	19
(5)	La Vie secrète des arbres	Peter Wohlleben	Les Arènes	01/03/2017	17
(6)	Le Tour du monde du roi Zibeline	Jean-Christophe Rufin	Gallimard	06/04/2017	17
(7)	La Tresse	Laetitia Colombani	Grasset	01/05/2017	12

CULTURE

Le festival qui donne des frictions à la littérature

Marie Chaudey publié le 26/05/2017



Marseille lance son nouveau festival littéraire « Oh les beaux jours » qui allie à la littérature le football, la musique ou les sciences humaines.

Architecture industrielle, fresques géantes, foule joyeusement bruyante : on plonge directement dans le lieu culte qui a vu naître le rap à Marseille, la Friche de la Belle de Mai. Pourtant, quand on distingue dans la pénombre de la salle de concert plusieurs archets et la courbe d'un piano à queue, on se dit qu'on a dû se tromper quelque part... Mais non, le mélange des genres est au cœur du nouveau festival marseillais « Oh les beaux jours » qui se tient jusqu'au 28 mai.

Devant un public adolescent et enthousiaste, les jeunes rappers Giorgio et S.Pri Noir vont tisser pendant une heure leurs titres phares à des poèmes de Baudelaire, Apollinaire, Desnos et Eluard : tout en harmonisant les beats sourds de leur boîte à rythme aux envolées lyriques des cordes et aux notes égrainées du piano... Une sorte de « battle » inédite, alliant la puissance et la douceur, l'énergie et la suavité. Un pari réussi grâce à l'audace créative du pianiste et compositeur Issam Krimi, 36 ans. Le public s'est ensuite égayé sur le vaste et splendide toit-terrasse de la Friche pour finir la soirée avec un set festif sous les

étoiles.

Un renouvellement

Bref, une soirée parfaitement représentative de la démarche de Fabienne Pavi, l'éditrice marseillaise du Bec en l'air, qui a lancé « Oh les beaux jours » avec la libraire Nadia Champesme: « Nous avons opté pour un renouvellement des formes dans une ville où le rapport au livre est difficile ». Un festival littéraire a bel et bien existé à Marseille jusqu'en 2013, « Les Littorales », organisé par les libraires, qui captait de manière classique un public passionné mais restreint. Les deux directrices d'« Oh les beaux Jours » ont vu plus grand : il s'agit cette fois de s'appuyer sur ce qui fait la culture populaire dans la cité phocéenne, le foot, le hip hop mais aussi l'intérêt pour les sciences né du pôle universitaire Aix-Marseille, désormais le plus important d'Europe par la taille.

Pour inaugurer les festivités le 23 mai, la comédienne Alexandra Tomelain a transformé la scène du théâtre du Merlan en stade, invitant des écrivains comme Maylis de Kérangal (fervente supportrice de l'OM) ou le local de l'étape Philippe Pujol à raconter le match qui les a marqués, images clefs sur des écrans géants. Le Merlan est implanté dans les fameux quartiers Nord, au sein du déshérité 14^e arrondissement, près d'un centre commercial géant. Ce qui n'empêche pas le festival de se répartir entre cinq autres lieux plus centraux et proches du Vieux Port : l'iconique théâtre de la Criée, le tout nouveau Mucem et la Villa Méditerranée, la Friche de la Belle de Mai et la bibliothèque L'Alcazar - ancienne salle de spectacle du Cours Belsunce. Les deux maitres-mots de Fabienne Pavi sont « décloisonnement » et « médiation culturelle ». Pendant les neuf mois qui ont précédé cette première édition du festival, comme pour un accouchement, des animateurs ont travaillé sur le terrain, dans les lycées et les associations locales – au tissu très fort. Il s'agit de faire prendre la greffe à la base, de ne pas imposer par le haut

“ Les deux maitres-mots : « décloisonnement » et « médiation culturelle ».”

Les spectateurs qui entraient dans la Grande salle du Théâtre de la Criée ce jeudi 25 mai pour venir écouter Maylis de Kerangal avaient droit à une petite vidéo créative réalisée par des lycéens. Le format même de l'exercice du Grand Entretien avec l'écrivain a été dynamisé : lecture de ses textes non seulement par l'auteure mais par le fiévreux comédien Emmanuel Noblet, visionnage d'œuvres nocturnes du photographe Thierry Cohen qui a inspiré la romancière, ou extrait du travail de la cinéaste Dominique Cabrera qui a adapté Réparer les vivants : on y voyait de jeunes garçons marseillais retranscrire les dialogues au dernier goût du jour dans une séquence vidéo hilarante – on ne dit

plus « ça déchire » mais « ça tue » ou « ça paye », voire « c'est fameux »... Enfin, comme dans les talk-shows télévisuels populaires, il y avait un invité surprise : le professeur de philo de Maylis de Kerangal filmé devant sa bibliothèque, Gérard Bras, qui offrait quelques confidences sur son ancienne élève.

Enfin, si l'on doutait encore de la zénitude de ce nouveau festival, il fallait assister à ciel ouvert, coiffé d'un chapeau de paille estampillé MUCEM, sur l'ancienne aire à blé du Fort Saint-Jean, à la rencontre « Un écrivain/un chercheur ». Il réunissait ce jeudi le romancier-essayiste Tristan Garcia et la philosophe Florence Burgat à propos de la distinction homme/animal. Pourquoi la sensibilité a-t-elle changé, qui fait que la distinction entre « nous les hommes » et « eux les animaux » s'est effritée ces dernières années ? Le débat de haute volée a passionné un public jeune et attentif malgré le cagnard. Les promeneurs qui dévalent par centaines chaque heure la passerelle vers le musée ralentissaient parfois leurs pas pour venir écouter. Sur le vaste horizon de la baie, les grues des docks et les paquebots en partance se dessinaient au loin dans la brume de chaleur. Les embarcations à touristes menaient leur ballet immuable plus bas sur les eaux scintillantes, à destination de l'Estaque et des îles. Site exceptionnel pour un festival : « Oh les beaux jours » collait comme un gant à ce moment de réflexion à bonne distance, doublé du simple plaisir d'être là...

Tout le programme jusqu'au 28 mai : www.ohlesbeauxjours.fr

À noter parmi les invités du Grand entretien : l'Américain Russel Banks samedi 27 mai à 14h30 à La Criée, l'Algérien Kamel Daoud le 27 à 16h30 à la Criée, et le Canadien Joseph Boyden le 27 à 16h30 à l'Alcazar.

© Malesherbes Publications

JEUNE PUBLIC

"Cabane", rêve en miniatures

La compagnie *Un château en Espagne* poursuit son voyage imaginaire et poétique au théâtre du Merlan. Avec *Cabanes*, c'est un petit cabaret miniature que les enfants peuvent découvrir au croisement de la danse, du théâtre et du dressage d'animaux décoratifs. Montée en collaboration avec l'école de la Busserine et le théâtre du Merlan, cette invitation à se perdre dans le labyrinthe d'une forêt imaginaire a été initiée par Céline Schneps. L'ultime temps fort d'une démarche assez audacieuse.

📅 Aujourd'hui à 14h30 et 16h30 au théâtre du Merlan (13^e). 04 91 11 19 20



MUSIQUE

Daniel Bachman à L'Éolienne

Le guitariste Daniel Bachman a développé une technique de jeu et un style musical qui méritent que l'on s'y intéresse. Jeune talent venu de Virginie, il est en tournée quasi permanente, partageant souvent l'affiche avec d'autres grands noms de la guitare. Pour son huitième album solo, Daniel Bachman propose un registre plus psychédélique, entre blues et folk hypnotique. En première partie de son passage à L'Éolienne, on pourra découvrir Marceau et sa drôle de guitare, construite dans une boîte à cigares.

📅 Le 12 avril à 20h30 à L'Éolienne, 5 rue Méolan (1^{er}). 5/10€.



L'AGENDA

CONCERT

◆ **Kashmir** (FUNK ROCK) A 21h. O'Brady's Irish Pub, 378 avenue de Mazargues 04 91 71 53 71

SCÈNES

◆ **Gaston l'ourson** (JEUNE PUBLIC). Compagnie Les Pipelettes. A 10h. L'Archange, 36 rue Négresko (8^e) 04 91 76 15 97.

◆ **Le petit roi** (JEUNE PUBLIC). Compagnie Car'Avan. A partir de 6 ans. A 14 h 30. Divadlo Théâtre, 69 rue Sainte-Cécile (5^e) 04 91 25 94 34.

◆ **Les Gontellis** (JEUNE PUBLIC). Jongleurs acrobates, magiciens, animaux savants, Ja Reine des Neiges (2 à 10 ans). A 15h. 16 h 30. Parc Longchamp (5^e), Bd du Jardin Zoologique 06 63 73 95 61.

◆ **Rumpelstiltskin le petit lutin** (JEUNE PUBLIC). Avec Magali Bazart, Marianne Fontaine et Jean-Noël Lefèvre. A partir de 3 ans. A 14 h 30. Badaboum Théâtre, 16 quai de Rive-Neuve (7^e) 04 91 54 40 71.

◆ **Corinthiens Vs Mesopotamiens** (THÉÂTRE). A 20 h 30. Théâtre Daki Ling, 45 A rue d'Aubagne (1^{er}) 04 91 33 45 14.

EXPOS

◆ **Activité** Virginie Hervieu-Monnet. Jusqu'au 15 avril. Vidéochroniques, 1, place de Lorette (2^e). 09 60 44 25 58.

◆ **Cejja Stojka** Dans le cadre de Latcho Divano www.latcho-divano.com. Salle des Machines. Jusqu'au 16 avril. Friche La Belle de Mai, 41 rue Jobin (3^e). 04 95 04 95 95.

◆ **Underbrut** Exposition collective. La Tour Panorama (3^e étage). Jusqu'au 16 avril. Friche la Belle de Mai, 41 rue Jobin (3^e). 04 95 04 95 95.

◆ **Rebecca Bourignault** Jusqu'au 13 mai. Théâtre La Criée, 30 Quai de Rive-Neuve (7^e). 04 91 54 70 54.

◆ **Mémoire à la Mer** Plongée au cœur de l'archéologie sous-marine. (fermé le lundi) Musée-histoire@mairie-marseille.fr Jusqu'au 28 mai. Musée d'Histoire de Marseille, Square Belsunce - Centre Bourse (1^{er}). 04 91 55 36 00.

◆ **Zone de sécurité temporaire** Anne-Marie Filaire. Jusqu'au 29 mai. MuCEM Place d'Armes

◆ **Un siècle à croquer** Regards sur le dessin du XVIII^e siècle. Jusqu'au 30 mai. Préau des Accoules, 29, montée des Accoules (2^e). 04 91 91 52 06.

◆ **Quirin Mayer, entre équilibre & harmonie** Jusqu'au 4 juin. Musée Regards de Provence, Allée Regards de Provence/Rue Vaudoyer (2^e). 04 96 17 40 40.

◆ **Marseillais du Nord** Gilles Favier. Jusqu'au 30 juin. Théâtre du Merlan, Avenue Raimu (14^e). 04 91 11 19 20.



◆ **Vies d'ordures** ▲ De l'économie des déchets. Jusqu'au 14 août. Mucem, 1, Esplanade du J4 (2^e). 04 84 35 13 13. (Photo Frédéric Speich)

"Oh les beaux jours!"
pointe son nez

Le nouveau festival littéraire se déroulera du 23 au 28 mai



Kamel Daoud, auteur de "Meursault contre-enquête", et Maylis de Kerangal, repérée par les Marseillais depuis "Corniche Kennedy" récemment adapté au cinéma, deux invités parmi 70 auteurs.

/PHOTOS RENAUDMONFOURNY ET DR

Un clin d'œil au printemps mais aussi à l'œuvre immense de Samuel Beckett. *Oh les beaux jours* sera, mieux qu'un salon, un festival du livre à Marseille, qui invite pour sa première édition une centaine d'auteurs et d'artistes. "Dans 'festival', il y a 'fête' : nous tenons à ce que la littérature s'installe en ville et dans le quotidien, dialogue avec le foot, le hip-hop, la musique, la BD", affirme Fabienne Pavia, directrice de la maison d'édition marseillaise *le Bec en l'air* et Nadia Champesme, directrice de la librairie *l'Histoire de l'œil*, codirectrices du festival. "Nous avons essayé de renouveler les formes pour des spectateurs habitués aux réseaux sociaux, à la télévision."

Elles viennent de présenter cette première édition à L'Alcazar, en présence de Valérie Toranian, sa marraine, ancienne directrice du magazine *Elle* et présidente de la *Revue des deux Mondes*. À ses côtés, Jean-Claude Gaudin, sénateur-maire de Marseille, et Sabine Bernasconi, vice-présidente du conseil départemental, ont rappelé que le festival fait partie du plan lecture de la Ville, voté en 2015.

L'Américain Russell Banks viendra pour la première fois à Marseille le 27 mai.

Il s'ouvre avec "le match des matchs", mardi 23 mai : au théâtre du Merlan, neuf auteurs confissent leur amour pour le ballon rond. Ils commentent leur match préféré avec une lecture en public pour un moment festif autour du foot. Cette "bataille" se déroulera après la pièce *Jouer juste* d'après le roman de François Begaudeau, à 19h.

Cinq écrivains sont également invités à de "grands entretiens" à La Criée et à L'Alcazar pour parler de leurs œuvres, de leurs parcours, des rencontres agrémentés de sons, de vidéos, d'invités surprises. Maylis de Kerangal, l'une des écrivaines françaises qui se vend le mieux en ce moment, repérée par les Marseillais depuis son *Corniche Kennedy* récemment adapté au cinéma, ouvrira le bal le 25 mai. Le 26, Daniel Pennac, de retour avec *Le cas Maloussène*, évoquera notamment

son goût pour la photographie. L'Américain Russell Banks viendra pour la première fois à Marseille le 27 mai, tout comme Joseph Boyden, écrivain canadien d'origine amérindienne, et Kamel Daoud, l'écrivain-journaliste algérien, qui vient de faire paraître un recueil de ses chroniques, *Mes indépendances*.

Par ailleurs, un temps fort sera organisé autour de Claude McKay, auteur de *Banjo*, une traversée dans le Marseille sulfureux des années 1930, jeudi 25 mai.

Un concert, dessiné avec le Raphaël Imbert quartet, et des auteurs de BD feront revivre ce livre culte et l'arrivée du jazz à Marseille. La musique sera très présente dans le festival. Keziah Jones donnera un concert littéraire le 26 mai au Mucem. Bertrand Belin lira *Littoral* en musique et Sylvain Prudhomme *Légende*, accompagné au violoncelle.

Enfin la chanteuse lyrique devenue comédienne Natalie Deshay lira *L'Amie prodigieuse* d'Elena Ferrante, le samedi 27 mai.

Marie-Eve BARBIER

ohlesbeauxjours.fr

ZOOM SUR "Le salon de musique" à la Cinémathèque



Le film de Satyajit Ray (1958) nous emmène au Bengale dans les années vingt. Biswanbhar Roy, aristocrate et grand propriétaire terrien, a donné toute sa vie fêtes musicales et concerts dans le salon de musique de son palais. Sa passion l'a ruiné. Quatre ans après l'avoir fermé, il rouvre son salon pour un dernier concert.

"Le salon de musique" demain mardi 11 avril à 19 heures, Salle Cézanne - CRDP - Canopé, 31 bis boulevard d'Athènes (1^{er}) 04 91 50 64 48

LES CINÉMAS



AUBAGNE

Le Pagnol ◆ 2, cours du Maréchal-Foch. **À bras ouverts** 15 h 45, 19 h 45 et 21 h 45. **Chacun sa vie** 14 h. **Gangsterdam** 21 h 45. **Ghost In The Shell** 13 h 50 et 21 h 35. **La Belle et la Bête** 13 h 50, 16 h 25 et 19 h. **Les Figures de l'ombre** 16 h 20 et 18 h 50. **Les Schtroumpfs et le village perdu** 13 h 45 et 17 h 45. **Massilia Sound System - Le Film** 19 h 45. **Sage Femme** 21 h 20. **Telle mère, telle fille** 15 h 50 et 17 h 45.

LE PALACE

◆ 11, av. Loulou Delfieu - Cours Barthélemy. **À bras ouverts** 14 h, 16 h 30, 19 h et 21 h 30. **Baby Boss** 14 h et 21 h 30; en 3D : 16 h 30 et 19 h. **De plus belle** 16 h 30. **Ghost In The Shell** 18 h 45 et 21 h 20. **L'Embaras du choix** 14 h. **Les Schtroumpfs et le village perdu** 16 h 30 et 19 h; en 3D : 14 h et 21 h 30. **Power Rangers** 14 h, 16 h 25, 18 h 50 et 21 h 05.

MARSEILLE

Variétés ◆ 37, rue Vincent Scotto. **Corporate** 13 h 30, 18 h 30, 20 h 25 et 22 h 05. **Félicité** en VO : 13 h 30, 17 h 25, 19 h 45 et 21 h 40. **Grave** 13 h 30. **L'autre côté de l'espoir** en VO : 15 h, 17 h 10 et 19 h 15. **L'École des lapins** en VO : 16 h 10. **Le Serpent aux mille coupures** 16 h 25 et 21 h 20. **Les Mauvaises herbes** 15 h 20, 17 h 30 et 19 h 35. **Les P'tits explorateurs** 15 h 25. **Manchester by the sea** en VO : 17 h 45. **Massilia Sound System - Le Film** 22 h 15. **Panique chez les jouets** en VO : 14 h. **Paris la blanche** 15 h 50. **The Lost City of Z** en VO : 13 h 30 et 20 h 20.

Pathé Madeleine ◆ 36, av. du Maréchal-Foch 0 892 69 66 96. **À bras ouverts** 13 h 05, 16 h 05, 18 h 05, 20 h 10 et 22 h 10. **Baby Boss** 10 h 55, 12 h 55, 15 h 15 et 17 h 30; en 3D : 10 h 45, 19 h 40 et 21 h 50. **Corporate** 13 h 25, 15 h 45, 17 h 55, 20 h 05 et 22 h 15. **Gangsterdam** 19 h 20 et 21 h 50. **Ghost In The Shell** en 3D : 10 h 25, 12 h 40, 15 h, 19 h 45 et 22 h 15; en 3D : 10 h 20. **La Belle et la Bête** 10 h 50, 13 h 30 et 16 h 40; en 3D : 19 h 10 et 21 h 30. **Le Misanthrope 'Comédie-Française' - les reprises** 14 h. **Les Schtroumpfs et le village perdu** 10 h 15, 12 h 25 et 14 h 30; en 3D : 10 h 30, 15 h 10 et 17 h 10. **Power Rangers** 11 h, 14 h 30, 19 h 40 et 22 h 15. **Sage Femme** 17 h 15 et 19 h 20. **Sam le pompier : Alerte extraterrestre - Le film** 11 h 05. **Telle mère, telle fille** 12 h 20, 17 h 10 et 22 h 05.

Cinéma Le Prado ◆ 36, av. du Prado 0 892 68 00 43. **À bras ouverts** 13 h 30, 15 h 45, 18 h, 20 h 10 et 22 h 15. **Baby Boss** 13 h 30, 15 h 45, 18 h, 20 h 10 et 22 h 15. **Chacun sa vie** 13 h 40 et 19 h. **Gangsterdam** 13 h 30, 15 h 45, 20 h 10 et 22 h 15. **Ghost In The Shell** 13 h 30, 15 h 45, 18 h et 22 h 20; en 3D : 20 h 10. **Kong: Skull Island** 19 h 30 et 22 h 05. **La Belle et la Bête** 13 h 30, 16 h 15, 19 h et 21 h 45. **Les Schtroumpfs et le village perdu** 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30 et 18 h. **Logan** 13 h 30, 16 h 15, 19 h et 21 h 45. **Monsieur & Madame Adelman** 13 h 30 et 21 h 45. **Orpheline** 16 h 15 et 19 h. **Power Rangers** 13 h 30, 16 h 15, 19 h et 21 h 45. **Split** 16 h 30 et 21 h 45. **Telle mère, telle fille** 13 h 30, 15 h 45, 18 h, 20 h 10 et 22 h 15.

Le César ◆ 4 Place Castellane. **A United Kingdom** en VO : 13 h 30 et 19 h. **L'Opéra** 13 h 30, 15 h 45, 18 h et 20 h 15. **La Consolation** 15 h 35 et 19 h 25. **Moonlight** en VO : 21 h 15. **Un Américain à Paris** en VO : 16 h 55. **United States of Love** en VO : 13 h 30, 17 h 15 et 21 h 05. **Wallace & Gromit : Les Inventuriers** 15 h 40.

Bonneveine ◆ 100, av. de Hambourg. **À bras ouverts** 11 h, 14 h 20, 16 h 40, 20 h 10 et 22 h 15. **Baby Boss** 11 h 20, 13 h 35, 15 h 50, 18 h, 20 h et 21 h 50. **Ghost In The Shell** 11 h 20, 14 h, 16 h 40 et 19 h 25; en 3D : 22 h 15. **Kong: Skull Island** 21 h 55. **La Belle et**

la Bête 11 h 10, 13 h 40, 16 h 30, 19 h et 21 h 45. **Les Schtroumpfs et le village perdu** 11 h 10, 13 h 30, 15 h 40 et 17 h 50. **Sage Femme** 19 h 15.

Chambord ◆ 283, av. du Prado. **Corporate** 13 h 40, 17 h 55, 19 h 50 et 21 h 50. **Ghost In The Shell** en VO : 19 h 50 et 22 h. **La Belle et la Bête** 13 h 40; en VO : 16 h 30, 19 h 10 et 21 h 50. **Les Figures de l'ombre** en VO : 21 h 45. **Les Schtroumpfs et le village perdu** 13 h 40, 15 h 45 et 17 h 45. **Lion** en VO : 15 h 35. **Sage Femme** 14 h, 16 h 35 et 19 h 15.

Château de la Buzine ◆ 56, traverse de la Buzine. **Le Renard minuscule** 11 h. **Lego Batman, Le Film** 14 h. **Sahara** 16 h 15.

Les 3 Palmes ◆ 2, bd Léon Bancal 0 892 68 20 15. **À bras ouverts** 11 h 15, 14 h, 17 h, 19 h 20 et 21 h 45. **Baby Boss** 11 h, 11 h 20, 13 h 30, 14 h 10, 15 h, 16 h 35, 17 h 30, 19 h 40 et 21 h 45. **Gangsterdam** 14 h, 16 h 45, 19 h 15 et 21 h 45. **Ghost In The Shell** 11 h 15, 14 h 15 et 19 h 55; en 3D : 16 h 30 et 22 h 30. **Kong: Skull Island** 10 h 45, 13 h 35, 16 h 40, 19 h 30 et 22 h 15. **La Belle et la Bête** 11 h 05, 13 h 30, 14 h 40, 16 h 30, 17 h 45, 19 h 30, 21 h et 22 h 25. **Les Figures de l'ombre** 18 h 45. **Les Schtroumpfs et le village perdu** 11 h, 13 h 40, 16 h 05 et 19 h 25. **Lion** 11 h 15 et 22 h. **Logan** 10 h 45 et 22 h. **Power Rangers** 10 h 50, 13 h 50, 16 h 45, 18 h 45 et 22 h 15. **Sam le pompier : Alerte extraterrestre - Le film** 11 h. **Split** 19 h 05 et 21 h 45. **Telle mère, telle fille** 16 h 05.

Alhambra ◆ 2, rue du Cinéma - Saint-Henri. **Chez Nous** 20 h 15. **Lego Batman, Le Film** 14 h 30. **Les P'tits explorateurs** 17 h. **Un Paese di Calabria** en VO : 18 h 15.

Pathé Plan-de-campagne ◆ Chemin des Pennes aux Pins 0 892 69 66 96. **À bras ouverts** 11 h 30, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 45, 20 h, 21 h 15 et 22 h 15. **Alibi.com** 18 h 15 et 22 h 45. **Baby Boss** 11 h 15, 14 h, 15 h 15, 16 h 30, 17 h 45, 18 h 45 et 21 h 15; en 3D : 10 h 30, 13 h, 16 h 45, 19 h 30 et 22 h. **Gangsterdam** 11 h, 13 h 30, 16 h, 18 h 30 et 21 h. **Ghost In The Shell** 11 h 30, 14 h 15, 17 h, 20 h et 22 h 30; en 3D : 10 h 45, 13 h 15 et 16 h 45. **Kong: Skull Island** 11 h, 13 h 45, 16 h 45, 19 h 45 et 22 h 30. **La Belle et la Bête** 11 h 15, 14 h, 15 h 45, 16 h 45, 17 h 45 et 20 h 30; en 3D : 10 h 30, 13 h 30 et 21 h 30. **Le Misanthrope 'Comédie-Française' - les reprises** 14 h. **Les Figures de l'ombre** 10 h 20, 13 h 15, 16 h 15, 19 h et 21 h 45. **Les Schtroumpfs et le village perdu** 11 h 15, 13 h 45, 16 h, 18 h, 20 h 15 et 21 h 30; en 3D : 10 h 30, 13 h, 15 h 15, 17 h 15 et 19 h 30. **Lion** 10 h 45 et 20 h 15. **Logan** 10 h 20, 13 h 15, 16 h 15, 19 h 15 et 22 h 15. **Power Rangers** 11 h, 13 h 45, 16 h 30, 19 h 15 et 22 h. **Sage Femme** 15 h 15. **Split** 22 h 30. **Telle mère, telle fille** 10 h 45, 13 h, 20 h et 22 h 15.

VITROLLES

CGR Vitrolles ◆ 2, rue Gérard Toulon. **À bras ouverts** 11 h 15, 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 20 h et 22 h 15. **Alibi.com** 13 h 30, 15 h 30 et 20 h. **Baby Boss** 11 h 15, 13 h 45, 16 h, 18 h, 20 h et 22 h 15. **Cars 2** 10 h. **Gangsterdam** 11 h 15, 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 45 et 22 h. **Ghost In The Shell** 11 h, 13 h 30, 15 h 45, 18 h, 20 h et 22 h 15. **Kong: Skull Island** 11 h, 16 h 30 et 19 h 30. **L'Embaras du choix** 18 h. **La Belle et la Bête** 11 h, 13 h 45, 16 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 15 et 22 h. **Le Serpent aux mille coupures** 11 h, 13 h 30, 15 h 45, 20 h et 22 h 15. **Les Schtroumpfs et le village perdu** 11 h 15, 13 h 45, 16 h, 18 h et 19 h 30. **Logan** 13 h 45, 19 h 30 et 22 h 15. **Patients** 13 h 45, 16 h 30 et 22 h. **Power Rangers** 11 h, 14 h, 16 h 30, 17 h 30, 20 h et 22 h 30. **Sage Femme** 11 h 35. **Split** 22 h. **Telle mère, telle fille** 13 h 30, 15 h 30, 20 h et 22 h. **Tous en scène** 11 h 15. **Vice Versa** 10 h.

Les Lumières ◆ Arcades de citeaux 04 42 77 90 77. **De sas en sas** 20 h 45. **Les Fleurs bleues** en VO : 18 h 45. **Mystery Train** en VO : 18 h 45. **Only Lovers Left Alive** en VO : 16 h 30 et 20 h 45. **Paris pieds nus** 16 h 45. **Pris de court** 14 h 15. **T2 Trainspotting** en VO : 14 h 15. **The Lost City of Z** 16 h 30 et 20 h 30.

Marseille se met à la page

L'association Des livres comme des idées est toute mobilisée pour mettre en œuvre son festival littéraire, des plus bienvenus dans le paysage marseillais : Oh les beaux jours !



Jouer juste par la C^e Thomas Visonneau



Russell Banks

Si Marseille se prend d'engouement pour la chose culturelle, les actions littéraires et les projets liés à la lecture restaient sous-développés, voire inexistantes. À l'instar des autres grandes villes de France, Marseille va pouvoir désormais compter sur un nouveau festival littéraire et « *asseoir son autorité* » en la matière, au vu de l'ampleur du programme et de sa proposition de qualité. Le projet a démarré par la création de l'association Des livres comme des idées fin 2015, soutenue par la Ville de Marseille dans le cadre des Contrats Territoires Lectures censés particulièrement développer l'accès à la lecture pour tous, et notamment pour les publics éloignés du livre. Pour développer le festival (mais pas uniquement, puisque les Rencontres d'Averroès ont été confiées cette année à Des livres comme des idées), l'association s'est dotée de deux expertes, Nadia Champesme (Librairie Histoire de l'œil) et Fabienne Pavia (éditions du Bec en l'Air) qui, en plus d'une grande motivation, ont une expérience non négligeable. Leur compétences et complémentarité — rapport à la photo et autres disciplines mises en avant dans l'édition, participation aux correspondances à Manosque pour Fabienne Pavia ; animation et direction d'une librairie indépendante à Marseille depuis plus de dix ans avec une spécialisation pour le théâtre pour Nadia Champesme — permettent ainsi de développer le projet du festival en lien avec de nombreux partenaires et leur réseau. Le festival propose sur six jours une programmation variée où le public, amateur ou non, pourra rencontrer plus de cent artistes et auteurs pour rendre la littérature vivante et concrète dans des lieux bien connus (dont les infrastructures permettent de répondre aux besoins du festival) comme la Criée, la Friche ou le Merlan, mais aussi la Bibliothèque de l'Alcazar.

Les écoles, collèges, comités d'entreprise, et les librairies volontaires ont été associées en amont du projet pour développer des ateliers, écrire des histoires, repérer les

envies et donner le goût de la lecture au plus grand nombre. Ces rencontres et les propositions qui en ont découlé seront retranscrites durant le festival sous différentes formes.

Partant du constat « *que l'attrait pour les livres était limité dans cette ville à la sociologie particulière* », comme l'explique Nadia Champesme, dont l'enthousiasme est communicatif, ce choix d'impliquer le public s'avérait donc très important. Il ne s'agissait d'ailleurs pas de plaquer des modèles de festivals qui se font ailleurs, mais de prendre en compte les particularités de Marseille pour développer le projet. C'est ainsi qu'est née l'idée d'associer le public et d'autres disciplines, de « *mélanger les genres* » et faire « *des propositions inédites comme parler de football ou de rap, activités plutôt emblématiques de la ville au travers de rencontres, concerts, spectacles.* » Elles ont donc pu convaincre des rappeurs de venir scander leurs textes ou chanter en rap sur de la musique ou des textes plus classiques comme dans le spectacle *Proses* (le 24 à La Friche) ou le *Match des matchs*, durant lequel des auteurs sont invités à commenter des matchs de foot tout en nuances, devant un public sensible au foot, mais pas forcément à la littérature, ou encore évoquer la littérature liée au rap et l'histoire du hip-hop américain autour de débats ou de conférences en alternance avec des concerts et des dj sets.

Aussi faut-il retenir dans cette programmation les lectures musicales de Brigitte Fontaine ou de Bertrand Belin, dans lesquelles la musique s'associe volontiers à la lecture (autour des grands entretiens de Russell Banks ou Maelys de Kerangal notamment), venant évoquer leur envies, leur parcours, leurs aspirations auprès d'un public que l'on suppose, quant à lui, déjà converti à la littérature.

D'autres prestations faites par des auteurs de BD ou graphistes associeront littérature et images, et le roman collectif publié sont les autres bonnes idées du festival dont le mot d'ordre reste d'établir « *des passerelles entre*

les disciplines » pour rendre la littérature vivante grâce à « *une programmation généreuse* ».

Les livres et la lecture seront donc mis à l'honneur, mais pas seulement, lors de ce festival à la programmation éclectique et dynamique, conçu dans un esprit d'ouverture et de mixité.

CÉCILE MATHIEU

Festival Oh les beaux jours ! : du 23 au 28/05 à Marseille.
Rens. : 04 84 89 02 00 / ohlesbeauxjours.fr

Tous les dons au profit des sans-abri

ÉVÉNEMENT BIO ET BIEN-ÊTRE
ORGANISÉ PAR TWOGETHER
INSCRIVEZ-VOUS !
DIMANCHE 21 MAI
10H00 - 18H00
PARC DU 26ÈME CENTENAIRE

Avec le soutien de
VENTILO

SOCIÉTÉ

Réparer, c'est politique :

- Consommateurs d'obsolescence (P.7-8)
- Artisans Repar'acteurs (P.9)
- Homo Detritus au MuCEM, Repair café à Montpellier (P.10)



Atelier L'Âge de bois © G.C.



POLITIQUE CULTURELLE

La culture contre le FN :

- Entre deux-tours (P.11)
- Le FN, un parti d'extrême-droite (P.12)
- Les législatives dans le Sud-est (P.13)
- Forum anti-haine, représentation et politique en philosophie (P.14-15)



Métamorph'O, de la Cie Barolosolo © Barolosolo

FESTIVALS

- Rue des arts à Toulon (P.16-17)
- Les Envies Rhônements (P.18)
- Cannes, Jazz à Marseille (P.19)
- Oh les beaux jours ! à Marseille (P.20-21)
- Comédie du livre et Printemps des comédiens à Montpellier,
- Place aux compagnies à Aubagne (P.22-23)
- Tous dehors (enfin) ! à Gap, K-Live à Sète (P.24-25)
- Uzès danse, Nuits flamencas à Avignon (P.26-27)
- La Nuit des musées, Sons dessus de Sault, Prenez Place (P.28-29)
- On Air, Les Rendez-vous du kiosque, à Marseille, Tinals à Nîmes (P.30-31)
- Cité de la musique, Correns, Karwan (P.32-33)

CRITIQUES

- Spectacles, musiques (P.36-47)
- Marseille, Aix, Martigues, Arles, Avignon, Château Arnoux, Saint-Roman-de-Malegarde, Cucuron, Montpellier, Monte-Carlo



Exposition Le Vie-aquatique au MRAC - Sérignan
Simon Faithfull, *Going nowhere 2*

ÉVÉNEMENTS

MuCEM, Villa Méditerranée, Opera Mundi (P.34-35)

AU PROGRAMME DU MOIS

- Musiques (P.48-51)
- Spectacles (P.52-61)



Je suis sportif mais j'ai des amis, de G et S Malavetrici © Vermis Production

CINÉMA (P.62-69)

ARTS VISUELS (P.70-77)

Marseille, Aix, Châteauneuf-le-Rouge, Arles, Avignon, Toulon, Cavaillon, Mane, Sérignan, Montpellier, Sète, Vence

LIVRES (P.78-82)





GRAND FESTIVAL DE PRINTEMPS

Lecture dessinée de Véronique Ovaldé et Joann Sfar © Marie-Christine Ferrando

Plus de 100 auteurs et artistes présents, 60 rencontres et spectacles dans divers lieux de la ville, 6 jours pour découvrir les livres et la littérature autrement... **Oh les beaux jours !**, le nouveau festival littéraire de Marseille, se déroulera du 23 au 28 mai

« Un grand événement littéraire créé spécialement pour Marseille, pour ses habitants et pour ses lecteurs. » C'est ce que déclarait le sénateur-maire Jean-Claude Gaudin lors de la conférence de presse du 7 avril. Des festivals littéraires à Marseille, il y en a déjà eu (certains mémorables) ; mais de cette envergure, sans doute pas. Le projet s'inscrit dans le cadre du grand Plan de développement de la lecture publique initié en 2015. Plan plus que nécessaire dans une ville de l'importance de Marseille où trop d'habitants restent encore, comme on dit pudiquement, « éloignés du livre ». Ce plan prévoit, entre autres, l'ouverture d'une médiathèque à Saint-Antoine, la rénovation de bibliothèques de quartier... Au total, 22 millions d'euros de budget pour favoriser l'accès du plus grand nombre à la lecture, pour développer la visibilité et la valorisation de l'expression littéraire. C'est dans cette perspective que l'association **Des livres comme des idées** a été créée en octobre 2015. Présidée par **Valérie Toranian**, dirigée par **Nadia**

Champesme (libraire) et **Fabienne Pavia** (éditrice), l'association organise et produit *Les Rencontres d'Avignon* (dont la 24^e édition se tiendra du 16 au 19 novembre), ainsi que le tout nouveau **Oh les beaux jours !** Le festival de mai sera bien sûr un temps fort. Mais neuf mois d'actions culturelles l'ont précédé. C'était un axe essentiel du projet, ses deux directrices, toutes deux marseillaises et très impliquées dans la transmission et la diffusion de la culture littéraire, tenaient beaucoup à sensibiliser les participants au livre et à la lecture, à faire appel à leur créativité également, grâce à des ateliers d'adaptation cinéma/BD, d'écriture de critiques... En 2016-17, 28 structures et 40 groupes, soit environ 900 participants de tous âges, ont ainsi préparé en amont ce nouvel événement marseillais. Sans oublier tous ceux (9 structures, 12 groupes soit 145 personnes) qui, sous la houlette de l'écrivain **Sylvain Prudhomme**, du photographe **Jean-Pierre Vallorani** et de la graphiste **Odile Brault**, ont collaboré au grand roman-photo

marseillais, prochainement publié sous le titre *Les Ephémères*. Une belle synergie avant le grand rendez-vous.

Demandez le programme

Une programmation foisonnante, pour six jours d'un festival qui entend célébrer « une littérature vivante et ouverte sur le monde » et « élargir la forme classique des rencontres littéraires » notamment en croisant les disciplines et les formes artistiques. Placer le livre et la littérature au carrefour des sciences humaines, des cultures urbaines, de l'image, des musiques telle est l'autre ambition proclamée de **Nadia Champesme** et **Fabienne Pavia**. Le programme est riche, décliné en dix bulles thématiques. En ouverture, une soirée inédite consacrée à « Littérature & Football » (23 mai au **Merlan**) avec deux spectacles, *Jouer juste* (d'après le roman de François Bégaudeau) puis *Le Match des matchs*, une performance littéraire qui confrontera sur scène neuf écrivains autour

d'une partie mémorable (mise en espace d'**Alexandra Tobelaim**). L'après-midi du lendemain se déroulera à **La Friche** autour de « Littérature & Hip-hop » : de la musique, des ateliers, des battles, mais aussi des tables rondes et des conférences sur le rap et la culture hip-hop.

Pas de grand festival littéraire sans grands entretiens : **Maylis de Kerangal**, **Daniel Pennac**, **Russel Banks**, **Kamel Daoud**, **Joseph Boyden** sacrifieront à la tradition à **La Criée** ou à l'**Alcazar** et livreront ce qui fait leurs « beaux jours ». Tandis que, dans le cadre de « Frictions littéraires », on pourra plonger avec **Tristan Garcia** dans la piscine de La Criée, entrer dans l'histoire avec **Didier Castino** et **Philippe Pujol**, embarquer sur **Le Don du Vent** pour écouter **François Beaune**, **Gérard Lefort**, **Marie-Hélène Fraïssé** ou **Franz-Olivier Giesbert**. Des dialogues entre écrivains de langue allemande et auteurs méditerranéens, c'est ce que proposera « La mer blanche », un programme de rencontres à la **Villa Méditerranée**. « Regards sur Marseille » fera revivre en mots et en musique la figure emblématique de **Claude McKay** (le 25 à La Criée) et donnera la parole à deux

envoyés (très) spéciaux, **Florence Aubenas** et **Bruno Boudjéral** (le 28). Dans les **Jardins du Fort Saint-Jean**, la littérature dialoguera avec les sciences humaines : quatre conférences-conversations sur des sujets très variés entre « Un auteur & un chercheur » (25 et 27). Autant de propositions qui promettent de passionnantes rencontres.

Mais il manquerait quelque chose si les livres eux-mêmes ne se donnaient pas en spectacle. On pourra donc goûter sur scène aux mots d'**Eduardo Berti**, d'Arno Bertina (le 26) et à ceux d'**Elena Ferrante**, grâce à **Natalie Dessay** qui proposera une lecture de *L'amie prodigieuse* (le 27). Il y aura aussi des concerts, parfois dessinés comme celui de **Keziah Jones** (le 26), ainsi que des lectures musicales : **Sylvain Prudhomme**, **Bertrand Belin** (le 27) et la grande **Brigitte Fontaine** (le 26), qui ouvrira les portes de sa bibliothèque idéale, accompagnée en musique par l'**Ensemble Télémaque**.

Et en avant-première...

...Il y eut un amuse-bouche acidulé décalé... tout à fait réjouissant. Le 7 avril à La Friche, une

heure durant, **Véronique Ovaldé** et **Joann Sfar** ont régalé le public, nombreux, de la lecture dessinée d'un conte contemporain, *À cause de la vie* (Flammarion, 2017). **Véronique Ovaldé**, toute de noir vêtue, mais chaussée d'escarpins vernis bleu ciel qui semblaient annoncer les beaux jours, a su comme personne donner relief à ses mots, pendant que la plume tendre et caustique de Joann Sfar les mettait en images. À noter d'ailleurs que l'image sera à l'honneur durant le festival, avec plusieurs expositions photographiques, plus une rencontre avec **Marie Darrieussecq** autour de son dernier ouvrage *Être ici est une splendeur* (P.O.L. 2016), consacré à la vie de la peintre allemande Paula M. Becker.

Tant de choses à voir, à lire, à entendre... Vivement les beaux jours !

◆ FRED ROBERT ◆

Oh les beaux jours !
23 au 28 mai
Marseille

◆ ohlesbeauxjours.fr / librairie-paca.com

Dernier spectacle de la saison du Comœdia



LES FRANGLAISES

LE VIENS-RETOUR

Vendredi 2 juin 2017
à 20h30

À bientôt
à Aubagne pour
la nouvelle saison
2017-2018



Théâtre Comœdia
Cours Foch - 13400 Aubagne

Réservations
☎ 04 42 18 19 88 | 🌐 www.aubagne.fr

THÉÂTRE
Comœdia
AUBAGNE

FESTIVAL

Oh les beaux jours! pour le goût des mots

Un tout nouveau (tout beau) festival littéraire s'installe à Marseille du 23 au 28 mai. Avec lui, plongez donc dans les livres et voyagez au gré de spectacles, lectures, concerts. Il y en a pour tous les goûts. Le festival *Oh les beaux jours!* s'ouvre avec "le match des matchs", mardi 23 mai : neuf auteurs confesseront au théâtre du Merlan, leur amour pour le ballon rond, après la pièce *Jouer juste* d'après le roman de François Begaudeau, à 19h. Cinq écrivains sont également invités à de "grands entretiens" à La Criée et à L'Alcazar pour parler de leurs œuvres, de leurs parcours : Maylis de Kerangal, Daniel Pennac, Russell Banks, Joseph Boyden et Kamel Daoud. Keziah Jones donnera un concert littéraire, on croquera Brigitte Fontaine à La Criée, Bertrand Belin (►) lira *Littoral* en musique et Sylvain Prudhomme *Légende*.

09 72 57 41 09, ohlesbeauxjours.fr



CRÉATION

"Les Musiques", la suite



eRikm viendra clore le festival avec Les Percussions de Strasbourg.

Le festival Les Musiques se poursuit avec notamment le rendez-vous chorégraphique en compagnie du compositeur Sébastien Roux et de la chorégraphe DD Dorvillier. Ensemble, ils se joueront d'étonnantes combinaisons (mercredi 17 mai au BNM à 19h et 21h). Puis, le basson sera roi le 18 mai à 19h au théâtre Joliette-Minoterie (avec Dafne Vicente-Sandoval) avant la mise en voix (au même endroit) du journal de bord d'Alessandro Bosetti. Les chants d'insurrection de Rzewski résonneront à la Friche le 19 à 19h avant les courants spectraux d'ICE et Itinéraire Paris (à 21h). Le samedi 20 mai, l'Ensemble Télémaque rendra hommage à Georges Boeuf, pionnier de la musique contemporaine à Marseille. L'édition se refermera, le 20 mai, avec une association étonnante : l'improvisateur et plasticien eRikm partagera la scène avec Les Percussions de Strasbourg.

gmem.org

PITRERIES

Carrément clown



"Maintnow", show de haute voltige.

/PHOTO

Le festival Tendance Clown se poursuit, il ne faudra pas rater les soirées du Daki Ling, notamment avec la compagnie Qualité Street le jeudi 18 mai à 20h30 (*La lumière de nos rêves*) et la première du Grand Colossal Théâtre le vendredi 19 mai à 20h30 (*Jean-Claude dans le ventre de son fils*). Le week-end Tendance Clown retrou-

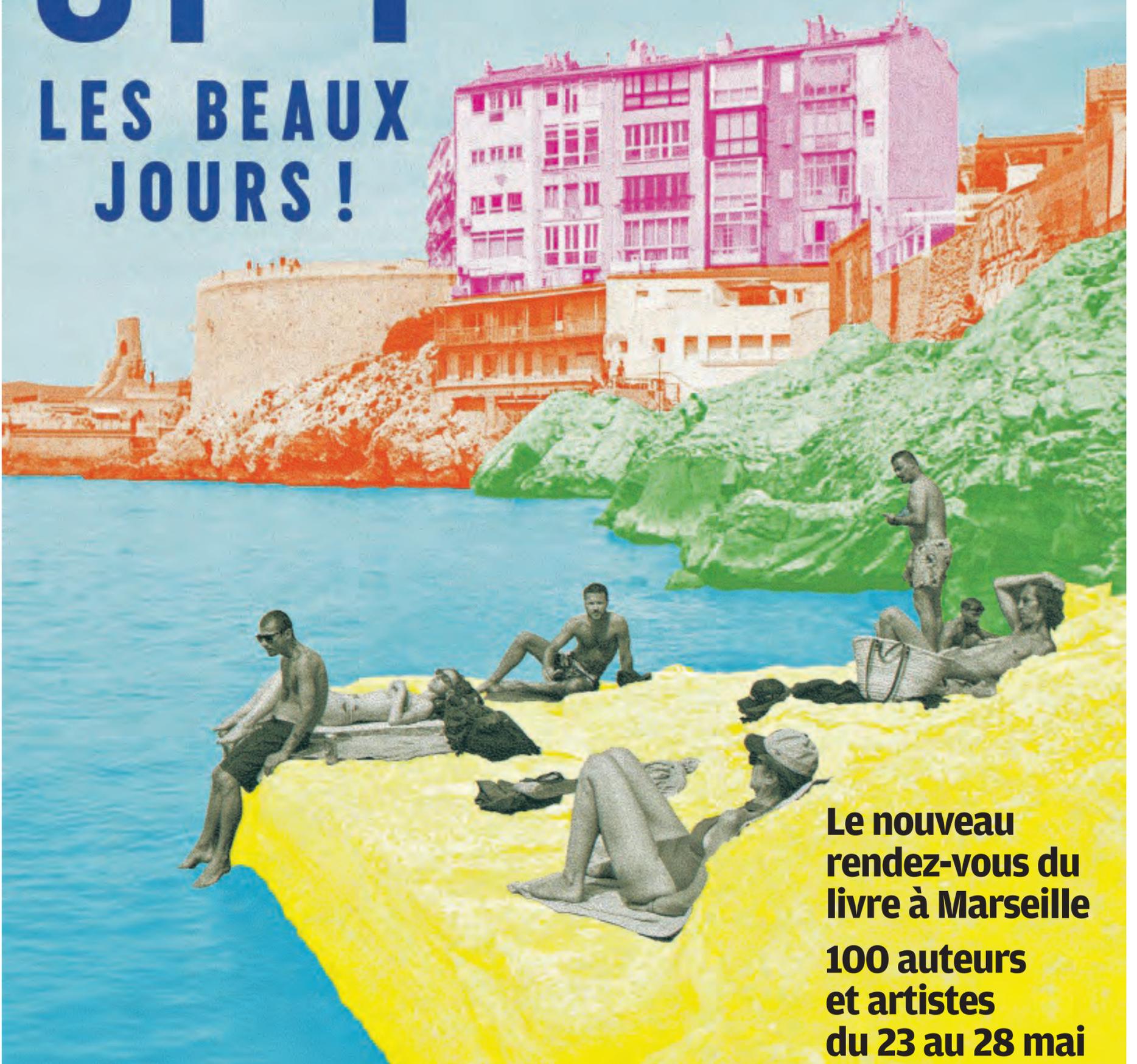
Derby de Colokolo à la Cité des arts de la rue (à 14h30 le 20 mai) puis les sessions du parc Billo (samedi 20 dès 16h) et des haies Delacroix (dimanche 21 dès 14h) où l'on verra les clowns errants Facile d'accès dans *Maintnow*. Ce n'est pas commode de la compagnie à tiroirs.

www.dakiling.com

La Provence

Édition spéciale - Mai 2017

OH LES BEAUX JOURS!



**Le nouveau
rendez-vous du
livre à Marseille
100 auteurs
et artistes
du 23 au 28 mai**





Le livre fait son festival, de lectures musicales en rencontres

"Oh les beaux jours!", une première marseillaise

Saint-Malo a ses *Étonnants voyageurs*, Paris en toutes lettres, Manosque ses *Correspondances*, et Marseille, désormais, ses "Beaux jours", clin d'œil au printemps, mais aussi à l'œuvre immense de Samuel Beckett. Ce nouveau rendez-vous des amoureux des mots se déroule du 23 au 28 mai à la Criée, l'Alcazar, au Mucem, à la Villa Méditerranée, au Merlan, à la Friche la Belle-de-Mai. Il est lancé par deux femmes.

L'une, Nadia Champesme, dirige la Librairie l'Histoire de l'Œil à La Plaine, l'autre, Fabienne Pavia, a fondé la maison d'édition le Bec en l'air, au croisement de la photo et de la littérature, à La Friche la Belle-de-Mai.

Toutes les deux veulent casser une vision trop sacralisée du livre. Elles ont réuni leur énergie et leurs réseaux pour créer ce rendez-vous. Pour un coup d'essai, c'est un coup de maître, puisque cette première édition réunit à Marseille de belles plumes, comme Russell Banks, Daniel Pennac, Kamel Daoud, Joseph Boyden, Maylis de Kerangal, et invite à prendre des chemins buissonniers pour goûter au plaisir des mots, avec des événements à la croisée de la littérature, de la musique, de la BD, de la vidéo, loin des traditionnelles séances dédiées.

☞Marseille a son premier festival littéraire. Il y avait un grand vide à remplir, non ?

Fabienne Pavia : Oui, c'est un constat que nous avons fait avec la Ville. Il y a eu une vraie volonté politique avec le développement du plan lecture, qui prévoyait un volet sur un événement littéraire à l'instar d'autres grandes villes. Nous avons présenté un projet de festival littéraire, avec une ligne directrice : nous ne voulions pas d'un événement "paillettes", six jours de festival, et puis s'en vont. *Oh les beaux jours!*, c'est un travail de 9 mois en amont, avec des scolaires, des comités d'entreprise, des centres sociaux. Ils ont réalisé par exemple des pastilles vidéos sur les auteurs invités. L'écrivain Sylvain Prudhomme a piloté un roman-photo marseillais avec 145 habitants, pour ne citer que deux exemples.

Nadia Champesme : Il n'était pas question de parachuter un grand nom d'écrivain, on savait que cela ne marcherait pas, il faut sensibiliser à son œuvre en amont. On a accompagné les rencontres en faisant circuler les livres avant, en mêlant la littérature et la musique, ou la littérature et le foot. Du coup, personne ne peut se dire que ce festival n'est pas pour lui, puisqu'il va connaître tel rappeur, ou tel joueur de foot. On a tous un rapport au livre et au mot.

☞La musique est un fil rouge du festival : Brigitte Fontaine, Bertrand Belin, Keziah Jones... nombreux sont les chanteurs-écrivains invités !

F. P. : Oui, nous sommes très heureuses ! Pour Keziah Jones, ça s'est fait fortuitement par l'intermédiaire du dessinateur de BD Native Maqari qui a dessiné l'album *Captain Rugged*, et qui dessinera d'ailleurs en direct pendant son concert. Keziah Jones est grand lecteur et il viendra parler de six livres qui l'ont influencé et enchaînera avec une chanson, qui, pour lui, est connectée au texte.

On a aussi Brigitte Fontaine (voir ci-dessous) et Bertrand Belin, chanteur, compositeur, interprète mais aussi écrivain. Il lira lui-même son livre, *Littoral*, en s'accompagnant. Toute une nouvelle génération littéraire aime flirter avec la scène musicale. Sylvain Prudhomme lira son livre, *Légende*, avec

la complicité de la violoncelliste Maëva Le Berre. Leur duo est magnifique, le violoncelle donne une autre ampleur au texte.

☞Vous accordez aussi une large place à la littérature étrangère. Comment êtes-vous parvenues à faire venir à Marseille Russell Banks, Kamel Daoud, Joseph Boyden ?

N.C. : Dès qu'Actes Sud nous a dit qu'un Russell Banks sortait en mai, on a foncé, et ça a marché ! C'est un Monsieur charmant, qui s'intéresse à tout. Inviter Russell Banks, c'est aussi pouvoir évoquer Kerouac, qu'il a croisé, son amitié avec Jim Harrison, son rapport à la photo, à la politique. Il aura certainement envie de parler de l'élection de Trump ! Nous sommes heureuses d'avoir des écrivains d'autres continents, l'Afrique avec l'Algérien Kamel Daoud, qui évoquera ses *Indépendances*, l'Amérique du Nord avec Russell Banks et le Canadien Joseph Boyden. Dans ses trois romans, Joseph Boyden traite du destin des Indiens du Grand Nord.

Lire un Boyden c'est plonger dans un univers, un paysage. Il restera deux mois à Marseille en résidence, invité par La Marelle.

F. P. : Nous accueillons également un très grand auteur de langue allemande, Robert Menasse, qu'on espère mieux faire connaître à travers ce festival. Il est invité dans le cadre de *La mer Blanche*, un festival allemand qui choisit chaque année une ville d'ancre pour y faire dialoguer des écrivains de langue allemande avec des auteurs méditerranéens. Le poète syrien Omar Youssef Souleimane et l'écrivaine turque exilée en France Pinar Selek, y participent.

ROMANESQUE

Natalie Dessay lit "L'Amie prodigieuse" d'Elena Ferrante

Après avoir triomphé sur les scènes lyriques du monde entier, elle s'est lancée dans une nouvelle carrière de comédienne. En 2013, la soprano colorature a annoncé son retrait de la scène lyrique pour privilégier des récitals ou des projets musicaux différents, notamment avec Michel Legrand, puis s'est réorientée vers le théâtre avec *UND*, de Howard Barker, dialogue entre une femme et l'autre, l'absent, le hors-champ, l'amant qui ne viendra pas... qu'on verra au théâtre du Gymnase du 30 mai au 2 juin.

Juste avant ses représentations, Natalie Dessay est l'invitée de *Oh les beaux jours!* Elle prête sa voix à l'écriture d'Elena Ferrante pour nous offrir une lecture de *L'Amie prodigieuse*, premier tome de la tétralogie au succès fulgurant de cette mystérieuse autrice italienne. À travers l'histoire d'amitié tumultueuse d'Elena et Lila, l'autrice dessine un portrait de Naples des années 1950. Lila, la surdouée, abandonne rapidement l'école pour travailler avec son père et son frère dans leur échoppe de cordonnier. En revanche, Elena est soutenue par son institutrice, qui pousse ses parents à l'envoyer au collège puis, plus tard, au lycée, comme les enfants des Carracci et des Sarra-tore, des familles plus aisées qui peuvent se le permettre. Durant cette période, les deux jeunes filles se transforment physiquement et psychologiquement, s'entraident ou s'en prennent l'une à l'autre. Justes chemins parfois se croisent et d'autres fois s'écartent, avec pour toile de fond une Naples sombre mais en ébullition, violente et dure. Enthousiasmée par l'œuvre d'Elena Ferrante, Natalie Dessay donne vie à ce récit poignant, faisant ressortir toute sa force et sa sensibilité sur la scène de La Criée.

Après avoir triomphé sur les scènes lyriques du monde entier, elle s'est lancée dans une nouvelle carrière de comédienne. En 2013, la soprano colorature a annoncé son retrait de la scène lyrique pour privilégier des récitals ou des projets musicaux différents, notamment avec Michel Legrand, puis s'est réorientée vers le théâtre avec *UND*, de Howard Barker, dialogue entre une femme et l'autre, l'absent, le hors-champ, l'amant qui ne viendra pas... qu'on verra au théâtre du Gymnase du 30 mai au 2 juin.

Juste avant ses représentations, Natalie Dessay est l'invitée de *Oh les beaux jours!* Elle prête sa voix à l'écriture d'Elena Ferrante pour nous offrir une lecture de *L'Amie prodigieuse*, premier tome de la tétralogie au succès fulgurant de cette mystérieuse autrice italienne. À travers l'histoire d'amitié tumultueuse d'Elena et Lila, l'autrice dessine un portrait de Naples des années 1950. Lila, la surdouée, abandonne rapidement l'école pour travailler avec son père et son frère dans leur échoppe de cordonnier. En revanche, Elena est soutenue par son institutrice, qui pousse ses parents à l'envoyer au collège puis, plus tard, au lycée, comme les enfants des Carracci et des Sarra-tore, des familles plus aisées qui peuvent se le permettre. Durant cette période, les deux jeunes filles se transforment physiquement et psychologiquement, s'entraident ou s'en prennent l'une à l'autre. Justes chemins parfois se croisent et d'autres fois s'écartent, avec pour toile de fond une Naples sombre mais en ébullition, violente et dure. Enthousiasmée par l'œuvre d'Elena Ferrante, Natalie Dessay donne vie à ce récit poignant, faisant ressortir toute sa force et sa sensibilité sur la scène de La Criée.

Samedi 27 mai, 20h La Criée, Grand théâtre

SOIRÉE D'OUVERTURE : LE MATCH DES MATCHS AU MERLAN

Et si, au sein de la grande (ou de la petite) histoire du football, vous choisissiez "le" match qui vous a le plus réjoui, attristé ou évolté ? Des écrivains fans de foot, Arno Bertina, Jean-Paul Delfino, Christian Garcin, Maylis de Kerangal, Kris, Mathieu Larnaudie, Sylvain Prudhomme, Philippe Pujol... relèvent le défi. Les dribbles de Garrincha durant la Coupe du monde 1958, les maudits poteaux carrés du Bayern/Saint-Étienne 1976, la "bouche-rie" du PSG-OM 1993, les exploits de Lionel Messi en Ligue des champions... seront déployés sur la scène du Merlan, après la pièce de François Bégaudeau, *Jouer juste*, mise en scène par Thomas Visonneau.

☞ Mardi 23 mai à partir de 19h au Merlan



/ PHOTO THIERRY GARRO

LEURS COUPS DE CŒUR

"Légende" de Sylvain Prudhomme : "Nous aimons beaucoup cet auteur, qui vit à côté d'Arles: il fera une lecture de son roman "Légende", qui se déroule dans la plaine de la Crau, accompagné par la violoncelliste Maëva Le Berre. Il a aussi écrit le scénario et piloté un roman-photo sur Marseille, avec la participation de 145 Marseillais. Le pitch ? Une rumeur enfle sur l'invasion d'éphémères en ville."

"Banjo" de Claude Mc Kay : "C'est un livre culte, écrit en 1929, qui raconte l'histoire d'un docker noir-américain qui traîne dans Marseille. On fait redécouvrir ce livre avec un concert dessiné : 5 auteurs de BD choisissent un chapitre et le dessinent, au son du saxo de Raphaël Imbert."

"Le bus 72" : "Vincent Josse, journaliste radio, a photographié les passagers du bus 72 qu'il prend tous les jours à Paris. Il a ensuite demandé à dix auteurs d'inventer une vie à ces inconnus. À l'occasion du festival, on lui a demandé de prendre le bus 72 marseillais !"

"Hip Hop Family Tree" de Ed Piskor : "Cette BD américaine fait un tabac en France. On retrouve tous les grands DJs, les grands MCs de l'histoire du hip-hop. Le graphisme est très vivant."

"Cap Waller" de Bertrand Belin : "J'adore sa voix, et sa poésie ! À chaque fois il se renouvelle, en nourrissant des complicités avec d'autres artistes. Son duo avec Camélia Jordana est magnifique !"

/ PHOTOS NICOLAS VALLAURI & DR

RAP ET LITTÉRATURE

Georgio et S.Pri Noir font rimer hip-hop et poésie

Le 24 mai, c'est dans l'un des lieux qui a vu naître le rap à Marseille, la Friche la Belle-de-Mai, qu'*Oh les beaux jours!* propose une grande journée consacrée aux liens entre littérature et hip-hop, en collaboration avec Radio Grenouille et l'A.M.I.

En plein air, dans une installation qui rappelle les premières "blocks parties", auteurs, réalisateurs, rappeurs et DJs racontent le hip-hop d'hier et d'aujourd'hui : quarante ans d'histoire entre East Coast, West Coast et Dirty South marseillais !

De 14h à 20h, la journée mixe débats et moments musicaux autour de la place des quais, où est installé le plateau de Radio Grenouille. Plusieurs tables-rondes sont organisées : "Là où tout a commencé : petite leçon sur l'histoire du rap" par Laurent Rigoulet et Pascal Tessaud, "Y a-t-il une littérature rap ?" par Youssouf Djibaba, Bettina Ghio, Faiza Guène, Keira Maameri, "L'école



du micro français" par Sylvain Bertot, Karim Hammou, Julien Valnet, Pascal Tessaud. Pour les enfants à partir de 6 ans, un conte bebop participatif se déroulera entre 14h et 15h, sur la piste de danse. Côté concerts, les rappeurs Georgio (photo DR) et S.Pri Noir proposent une création qui bouscule les codes en mêlant hip-hop, musique classique, lyrics rap et répertoire littéraire. Accompagnés d'un quatuor à cordes, les deux MCs se confrontent à Baudelaire, Apollinaire, Desnos ou encore Eliard, nouant des correspondances avec leurs propres compositions. La fête se poursuit sur la toit-terrasse de la Friche la Belle-de-Mai pour un set intergénérationnel et mélangé avec Dee Nasty, MC K-méléon et DJ Djel.

Le 24 mai, c'est dans l'un des lieux qui a vu naître le rap à Marseille, la Friche la Belle-de-Mai, qu'*Oh les beaux jours!* propose une grande journée consacrée aux liens entre littérature et hip-hop, en collaboration avec Radio Grenouille et l'A.M.I.

Mercredi 24 mai à la Friche la Belle-de-Mai

DANIEL PENNAC

"J'ai besoin de solitude et de vivre en tribu"

Après 18 ans d'absence (*), Daniel Pennac reprend sa saga Malaussène, qui a tenu en haleine des milliers de lecteurs dans les années 1980 avec *Au bonheur des ogres*, *la Fée carabine*, etc... Benjamin Malaussène, l'un de nos losers préférés, est de retour. L'auteur sera à la Criée le vendredi 26 mai pour en parler.

☞Vous êtes actuellement très investi pour l'association SOS Méditerranée. Quelle est votre implication ?

En début d'année, j'ai écrit un texte, *Eux, c'est nous*, au bénéfice de la Cimade, qui s'occupe des réfugiés. C'est ainsi que j'ai rencontré les militants de SOS Méditerranée. J'ai vu leur bateau, leurs équipes, les films sur leurs sauvetages qui sont évidemment terribles. À chaque fois qu'on m'interviewe sur Malaussène, j'en profite pour parler de l'association. La semaine dernière, j'étais en Italie pour la sortie du roman. La Ligue et la droite italienne font courir des bruits sur SOS Méditerranée : ils accusent l'association de faire le jeu des passeurs. Il faut taper fort contre ce genre de rumeurs.

☞En Italie, Malaussène est-il aussi populaire qu'en France ?

Oui, les Italiens sont assez copains avec lui. Le caractère tribal de la famille Malaussène et la personnalité de Benjamin en font une famille idéale !

☞Ça ne doit pas être facile à traduire !

J'ai une excellente traductrice qui trouve les bonnes métaphores et fabrique des mots.

☞Vous êtes invité à Marseille. Vous qui aimez les histoires, les surnoms, l'inventivité de la langue, aimez-vous le parler marseillais ?

Oui, ma pitchounette ! Je suis méridional, je vis à Paris, mais je suis moitié Marseillais du côté de ma mère, moitié Bordelais du côté de mon père. Je me suis installé à Belleville en 1969, et j'y suis toujours. Pas loin du Père Lachaise, mon prochain bail ! (*Il rit*). Une partie de ma famille d'élection est à Marseille. Je viens d'acheter un appartement du côté de la Canebière pour leur rendre visite. J'aime me balader à Noailles, sur le marché, et sur le Vieux Port. C'est nouveau pour moi.

☞Pour en venir au "Cas Malaussène", comment expliquez-vous le succès de la saga, avec du recul ?

C'est difficile de se faire le sociologue de son propre travail ! Est-ce le thème du bouc émissaire, celui de la famille, ou l'écriture particulière que j'ai créée pour les Malaussène ? On ne sait pas. Personnellement, j'ai eu envie de retrouver cette écriture. Comme si j'avais eu le désir de me baigner dans le Loup, la rivière de

UN SUPPLÉMENT LA PROVENCE
RÉDACTION : MARIE-ÈVE BARBIER



mon enfance.

☞Vous vous en prenez à un " nouveau filon littéraire", "la vévé", "vérité vraie". Qu'est-ce qui vous agace chez les écrivains qui analysent leur vie, leur exhibitionnisme ou leur manque d'imagination ?

Oh, non, c'est pas ça ! Rien ne m'agace, mais ce qui m'amuse dans la vie, ce sont les attitudes. Quelqu'un qui croit dur comme fer qu'il incarne une vérité inaliénable m'amuse. C'est l'Alceste de Molière, détenteur absolu d'une vérité morale. Certains "autofictionneux" ont la certitude qu'ils sont un poste d'observation, ils sont à la fois l'objet et le sujet. C'est amusant à observer quand on est un vieux Monsieur, et qu'on sait la relativité des choses dans le domaine. C'est pour ça que j'ai inventé le personnage d'Alceste, qui déteste la saga Malaussène.

☞Le roman capte l'air du temps, avec notamment, le personnage de l'affairiste qui se fait kidnapper le jour où il doit toucher le chèque de son parachute doré...

L'intérêt narratif du parachute doré, c'est la disproportion. Ce parachute doré de 22,8 millions

d'euros est une moyenne de l'ensemble des parachutes dorés qui ont été distribués par des fonds de pension à ce genre d'hommes d'affaires-là qui sont payés pour couler des boîtes, recréer de nouvelles structures, faire faire des bénéfices, etc. Quand il est au bistrot, Malaussène fait les comptes. J'ai demandé à mes amis du Vercors : 22,8 millions, ça fait combien de fois ta retraite d'agriculteur ? Combien de fois ton RMI ? La disproportion est exacte.

☞Vous deux "poumons" sont l'enfance et le Vercors. Comment prenez-vous votre respiration ?

Comme ça ! Je mène une vie un peu tribale, j'ai été pensionnaire toute mon adolescence, puis prof, aujourd'hui je fais du théâtre, je continue à aller dans les écoles. Ce sont des vies de groupe malausséniennes. En contrepartie, j'ai parfois un besoin de solitude absolue. De temps en temps, ça me prend. D'où le Vercors, ce long rocher de 2 800m sur 3 000m, sur lequel nous nous trouvons ma femme et moi. Et deux ou trois mille personnes. C'est le désert, c'est bien !

(*) "Aux fruits de la passion" date de 1999.

GRAND ENTRETIEN

Avec Russell Banks, une plongée dans une Amérique très middle class

Il est, sans conteste, l'un des plus grands écrivains américains de sa génération, invité exceptionnel d'*Oh les beaux jours!* sur la scène de la Criée. Russell Banks débarque à Marseille, une ville qu'il découvre pour la première fois et qui, depuis longtemps, le fascine autant qu'elle l'intrigue... "Pour lui, c'est le Miami français !" exclame Fabienne Pavia. C'est une ville qui concentre beaucoup d'images et d'idées reçues. Il nous a demandé de passer une journée complète pour la découvrir.

Peut-être parce que l'imaginaire lié à la cité phocéenne n'est pas sans lien avec les obsessions de cet écrivain qui n'a de cesse, dans ses romans, de dresser le portrait d'une certaine Amérique. Celle des milieux populaires et des marginaux, celle de l'oppression sociale et du racisme, celle de la violence de classe et des souffrances intimes... *Le Livre de la Jamaïque* (1991), *Sous le règne de Bone* (1995), *De beaux lendemains* (1997), *Affliction* (1999), *American Darling* (2005), *Lointain souvenir de la peau* (2012), sont les jalons les plus célèbres de l'œuvre d'un écrivain engagé devenu le biographe de son temps, historien d'une Amérique contemporaine désenchantée.

À l'heure où paraît en France son nouvel ouvrage, *Voyager*, Russell Banks nous guide au sein de ses territoires intimes, de ses cheminement littéraires et de ses récits de vie. Pour la première fois, l'écrivain signe ainsi un livre autobiographique. Il décrypte les heures sombres de l'Amérique de Trump et nous dévoile, bien sûr, ses "beaux jours", que l'on pourra entrevoir à travers lectures, archives audiovisuelles et entretien mené par la journaliste Laure Adler.

Samedi 27 mai à 14h30 à la Criée.



LES THÉMATIQUES

Des livres sur scène

Avec *Oh les beaux jours !*, les vraies stars, ce sont les livres ! Portés par les voix de comédiens ou incarnés par leurs auteurs eux-mêmes, ils s'animent et se redécouvrent sur scène. Natalie Dessay nous offre une grande lecture de l'immense succès international *L'Amie prodigieuse* d'Elena Ferrante ; le comédien Julien Campani fait revivre avec force le légendaire Johnny Cash ; et l'écrivain argentin Eduardo Berti fait l'inventaire (inventé) d'objets imaginaires qui n'ont existé que dans les livres et dans la tête de leurs auteurs...

Frictions littéraires

La littérature est partout, elle nourrit nos choix et questionne nos engagements, éclaire notre quotidien et s'immisce dans nos vies. Lors de ce programme, écrivains, journalistes et auteurs de BD s'emparent du réel et nous décrivent le monde chacun à leur façon ; entre politique et citoyenneté, utopies et mythologies, histoires vraies et fausses vérités... En bonus, pour célébrer ces "frictions littéraires", Oh les beaux jours ! offre une carte blanche à l'électrique Tristan Garcia pour deux matinées de curiosités en immersion dans la piscine... de La Criée !

La mer Blanche

Si pour nous, elle est la "Grande Bleue", la Méditerranée devient "mer Blanche" en Turquie et dans certaines régions du monde arabe. *La mer Blanche*, c'est aussi le nom de ce programme construit avec la Fondation Culturelle Allianz et le Literarisches Colloquium de Berlin qui, chaque année, choisissent une ville d'ancre pour y faire dialoguer des écrivains de langue allemande avec des auteurs méditerranéens. Venus de Damas, Istanbul, Le Caire, Vienne ou Berlin, ils font aujourd'hui escale à Marseille, à la Villa Méditerranée, interrogeant les possibles du multiculturalisme et les grandes vagues qui parcourent depuis toujours histoire et littérature...

Les beaux jours de...

Russell Banks, Joseph Boyden, Kamel Daoud, Maylis de Kerangal, Daniel Pennac : ces cinq grands écrivains, venus de trois continents, ont en commun d'être traduits dans le monde entier. Ils se donnent rendez-vous à Marseille, sur la scène de La Criée et à l'Alcazar, pour se livrer à l'exercice du grand entretien façon *Oh les beaux jours !* : des rencontres intimes interrogeant leur parcours, leurs influences, leurs doutes et leurs coups de cœur, ponctués d'extraits de films, d'archives visuelles et sonores, de lectures, et aussi de quelques surprises... À Marseille, les écrivains se dévoilent et dévoilent leurs beaux jours !

Littérature & images

Lorsque la littérature se mêle à la photographie, à la peinture ou à la BD, *Oh les beaux jours !* vous en met plein les yeux ! Embarquez à bord du bus 72 à Paris et à Marseille et faites connaissance avec ses passagers, immortalisés par le smartphone de Vincent Josse et réinventés par les textes de dix écrivains. Imprégnez-vous des tableaux de Paula M. Becker, dont le destin bref et intense nous est raconté par Marie Darrieussecq, empruntez les routes inédites de Bernard Faucon et découvrez les photographies de l'écrivain Hervé Guibert lors d'une exposition avec vue panoramique sur Marseille et la Méditerranée !

Le programme

MARDI 23 MAI

- ♦ **Jouer juste** 19h. Spectacle d'après le roman de François Bégaudeau par la Cie Thomas Visonneau. Le Merlan, Studio
- ♦ **Le Match des matchs** 21h. Performance Arno Bertina, Jean-Paul Delfino, Christian Garcin, Maylis de Kerangal, Kris, Mathieu Larnaudie, Sylvain Prudhomme, Philippe Pujol... Le Merlan, grande salle

MERCREDI 24 MAI

- ♦ **Nos plumes** 11h. Projection du film de Keira Maameri et débat au Gyptis.
- ♦ **Ateliers BD, Beatbox, battle** 14h-18h. Ouverts à tous. Friche La Belle de Mai
- ♦ **Radio Ghetto Blaster** 14h. Music on air. Friche La Belle de Mai, Place des Quais
- ♦ **Logique Hip-Hop, La Friche en 1996** 14h-19h. Projection en continu (25'). Friche La Belle de Mai, Petirama
- ♦ **Hip-Hop, naissance d'un mouvement aux Etats-Unis et en France** 15h. Table ronde Pierre-Jean Cléraux, Benjamin Daussy, Native Maqari, Laurent Rigoulet... Friche La Belle de Mai, Place des Quais
- ♦ **Là où tout a commencé** 16h. Petite leçon sur l'histoire du rap par Laurent Rigoulet. Friche La Belle de Mai, petit plateau
- ♦ **Y a-t-il une littérature rap ?** 16h. Table ronde Pascal Tessaud, Youssouf Djibaba, Bettina Ghio, Faïza Guène, Keira Maameri... Friche La Belle de Mai, Place des Quais
- ♦ **Les Références littéraires du Hip-Hop Américain** 17h. Native Maqari. Friche La Belle de Mai, Place des Quais
- ♦ **L'Ecole du micro français** 17h30. Table ronde avec Sylvain Bertot, Karim Hammou et Julien Valnet. Friche La Belle de Mai, Place des Quais
- ♦ **Intergénération** 18h30. Rencontre Dj Djel, Georgio, S. Pri Noir + invités surprises. Friche La Belle de Mai, Place des Quais
- ♦ **Proses** 20h. Concert Georgio, S. Pri Noir, Issam Krimi, Dtwizzer et un quatuor à cordes. Friche La Belle de Mai, petit plateau
- ♦ **Very old school party.** 20h30. Dj set avec Dj Djel, MC K-méléon et Dee Nasty. Friche La Belle de Mai, toit-terrasse

JEUDI 25 MAI

- ♦ **Dans la peau d'un éditeur** 11h. Atelier par Benoît Virot. La Criée, piscine
- ♦ **La langue de mon choix** 14h. Rencontre avec Melinda Nadj Abonji et Maïssa Bey. Villa Méditerranée, porte-à-faux
- ♦ **Atelier pour les enfants** 14h30-16h. Avec Aude Léonard. La Criée, salle d'atelier
- ♦ **Les Beaux jours de Maylis de Kerangal** 14h30. Grand entretien. La Criée, Grand théâtre
- ♦ **Des Cabanes rêvées aux abris contraints** 15h. Conférence Pierre Senges et Gilles A. Tiberghien. Mucem,

LES LIEUX

- Le Merlan scène nationale de Marseille**
Avenue Raimu - 13014 Marseille
www.merlan.org
- Friche la Belle de Mai**
41 rue Jobin - 13003 Marseille
www.lafriche.org
- La Criée, Théâtre national de Marseille**
30 quai de Rive-Neuve - 13007 Marseille
www.theatre-lacriee.com
- Mucem**
7 Promenade Robert Laffont - 13002 Marseille
www.mucem.org
- Villa Méditerranée**
Esplanade du J4 - 13002 Marseille
- Bibliothèque de l'Alcazar**

- Fort Saint-Jean
- ♦ **Loin de chez soi ?** 16h. Rencontre Pinar Selek et Omar Youssef Souleimane. Villa Méditerranée, porte-à-faux
- ♦ **Atelier pour les enfants** 16h30-18h. Avec Martin Desbat. La Criée, salle d'atelier
- ♦ **Légende** 16h30. Lecture musicale par Sylvain Prudhomme et Maëva Le Berre. La Criée, petit théâtre
- ♦ **"Nous" et la question de l'existence animale** 17h. Conférence Tristan Garcia et Florence Burgat. Mucem, Fort Saint-Jean
- ♦ **Entrer dans l'histoire** 18h. Rencontre avec Didier Castino et Philippe Pujol. Villa Méditerranée, Porte-à-faux
- ♦ **Qui est Claude MCKay ?** 18h30. Rencontre avec Armando Coxé, Héléne Lee et Blaise N'Djehoya. La Criée, petit théâtre
- ♦ **Mes routes** 19h30 projection et rencontre avec Bernard Faucon, auditorium du Mucem
- ♦ **Looking for Banjo** 20h. Concert dessiné avec Alfred, Richard Guérineau, Benoît Guillaume, Grégory Mardon, Laureline Mattiussi et Raphaël Imbert Quartet. La Criée, Grand théâtre
- ♦ **En ballade avec MCKay** 21h30. Concert littéraire avec Tatou et Blu (Moussu T e Iei Jovents). La Criée, Grand théâtre

VENDREDI 26 MAI

- ♦ **La Méditerranée, carrefour des influences ou frontière culturelle ?** 11h. Rencontre avec Khaled Al Khamissi, Robert Menasse, Melinda Nadj Abonji et Stanislaw Strasburger. Villa Méditerranée, Porte-à-Faux
- ♦ **Tristan Garcia dans la piscine** 11h. Spécial BD. La Criée, piscine
- ♦ **Mais de quoi ont-ils eu si peur ?** W. Benjamin, E. Bloch et S. Kracauer à Marseille. 14h. Rencontre avec Christine Breton, Martine Derain et Sylvain Maestruggi. Villa Méditerranée
- ♦ **Atelier pour les enfants** 14h30-16h. Avec Janik Coat. La Criée, salle d'atelier
- ♦ **Les Beaux jours de Daniel Pennac** 14h30. Grand entretien. La Criée, Grand théâtre
- ♦ **Le grand roman-photo marseillais** 14h30. Rencontre avec Odile Brault, Marie-Charlotte Calafat, Sylvain Prudhomme, Jean-Pierre Vallorani... Mucem, auditorium
- ♦ **La naissance de la philosophie arabe** 15h. Conférence du Collège de Méditerranée Pauline Koetschet et Ziad Bou Akl. Alcazar
- ♦ **Le Caire-Marseille-Berlin : trois cosmopolites dans leur ville** 16h. Rencontre avec Khaled Al Khamissi, François Beaune et Stanislaw Strasburger. Villa Méditerranée, porte-à-faux
- ♦ **Atelier pour les enfants** 16h30-18h. Avec Amélie Jackowski. La Criée, salle d'atelier
- ♦ **Marie Darrieussecq : être ici est une splendeur** 16h30. Rencontre. La Criée, petit théâtre
- ♦ **Inventaire d'inventions (inventées)** 17h. Performance d'Eduardo Berti. Alcazar
- ♦ **Quichotte(s)** 18h. Rencontre avec Robert Menasse et Camille de Toledo. Villa Méditerranée, porte-à-faux

- 58 cours Belsunce - 13001 Marseille
- Bateau Le Don du vent**
70 quai du Port - 13002 Marseille
- Oh les beaux jours ! est également présent dans l'espace public**
Place Villeneuve-Bargemon, quai du Port, à côté de la mairie centrale de Marseille. Et lors du "Dimanche de La Canebière" le 28 mai.
- Librairies marseillaises partenaires**
Sur chaque lieu du festival, un ou plusieurs libraire(s) vous propose(nt) une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, et un espace de signatures pour rencontrer les auteurs invités.



LES TARIFS

Toutes les propositions en journée sont gratuites. Petits prix pour les propositions en soirée : Billets à l'unité de 5€ à 15€ Découvrez le Pass festival ou les forfaits soirées ! Pass Oh les beaux jours ! : l'achat d'un Pass à 5€ permet de bénéficier du tarif super réduit de 5€ pour chaque proposition payante. Forfait pour les soirées du 23 mai, 25 mai ou 26 mai (2 spectacles) : 20€ tarif plein / 15€ tarif réduit Forfait pour la soirée du 27 mai (3 spectacles) : 25€ tarif plein / 20€ tarif réduit Réservations en ligne 24/24 sur www.ohlesbeauxjours.fr et par téléphone au 09 72 57 41 09, du lundi au vendredi de 12h à 18h. Billets disponibles également auprès de certains lieux partenaires du festival.

- ♦ **Le dernier cash** 19h. Spectacle d'après le roman d'Arno Bertina, Julien Campani. La Criée, petit théâtre
- ♦ **La Bibliothèque idéale de Brigitte Fontaine** 21h. Lecture musicale. Création. Brigitte Fontaine et l'Ensemble Télémaque. La Criée, Grand théâtre
- ♦ **Le voyage littéraire de Keziah Jones** 21h30. Concert dessin avec Keziah Jones et Native Maqari. Mucem, Fort Saint-Jean

SAMEDI 27 MAI

- ♦ **Mythologies** 11h. Rencontre avec Christophe Ono-dit-Biot et Adrien Goetz. Petit théâtre de La Criée
- ♦ **Tristan Garcia dans la piscine** 11h. Foot & politique. La Criée, piscine
- ♦ **Atelier pour les enfants** 14h30-16h. Avec Céline Leroy et Coralie Grandjean. La Criée, salle d'atelier
- ♦ **Les Beaux jours de Russell Banks** 14h30. Grand entretien. La Criée, Grand théâtre
- ♦ **Personne n'est de trop !** 15h. Rencontre avec Arno Bertina et Marielle Macé. Mucem, Fort Saint-Jean
- ♦ **Atelier pour les enfants** 16h30-18h. Avec Céline Leroy et Coralie Grandjean. La Criée, salle d'atelier
- ♦ **Les Beaux jours de Kamel Daoud** 16h30. Grand entretien. La Criée, Grand théâtre
- ♦ **Les Beaux jours de Joseph Boyden** 17h. Grand entretien. Alcazar
- ♦ **Le Jardin des Colonies** 17h. Rencontre avec Thomas B. Reverdy et Sylvain Venayre. Mucem, Fort Saint-Jean
- ♦ **Le Bus 72** 18h30. Spectacle avec Vincent Josse, Constance Dollé, Emmanuel Noblet et Maëva Le Berre. La Criée, petit théâtre
- ♦ **Natalie Dessay lit L'Amie prodigieuse** 20h. Grande lecture. La Criée, Grand théâtre
- ♦ **Le Littoral de Bertrand Belin** 21h30. Lecture musicale. La Criée, petit théâtre

DIMANCHE 28 MAI

- ♦ **Dans quel monde on vit ?** 11h. Rencontre avec François Beaune et Gérard Lefort. Bateau Le don du vent
- ♦ **Le cadavre exquis des dessinateurs marseillais** 15h-19h. Performance participative. La Canebière
- ♦ **Aventures sur les mers** 15h. Rencontre avec Marie-Hélène Fraïssé. Bateau Le Don du vent
- ♦ **Florence Aubenas et Bruno Boudjeral envoyés (très) spéciaux à Marseille** 15h. Rencontre. Mucem, Fort Saint-Jean
- ♦ **Une heure avec Franz-Olivier Giesbert** 16h30. Rencontre. Bateau Le Don du vent

17 MAI AU 13 AOUT

- ♦ **La vie comme fiction** Exposition des photographies d'Hervé Guibert. Une exposition du festival Photomed. Villa Méditerranée, Porte-à-faux



Le Goethe-Institut est, au niveau international, la plus importante institution culturelle de la République fédérale d'Allemagne. Il a pour mission de promouvoir la langue allemande à l'étranger et de diffuser la culture allemande dans le cadre d'une coopération culturelle internationale.

En France, il organise et soutient une multitude de manifestations culturelles, puisant dans la large variété qu'offre la culture allemande et promeut les rencontres interculturelles.

En raison de la dimension internationale de Marseille Capitale européenne de la culture et de la présence allemande au sein de la programmation culturelle en 2013, le Goethe-Institut y a ouvert une antenne depuis la mi-octobre 2012. Depuis janvier 2014 le nouveau bureau de liaison est installé dans les locaux de La Friche la Belle de Mai.



Dans le cadre du cycle littéraire « La mer Blanche », initié en 2012 par la Fondation Culturelle Allianz et le Literarisches Colloquium Berlin, des auteurs de différents pays se retrouvent à Marseille et viennent enrichir le programme du festival littéraire Oh les beaux jours !.

« La mer Blanche » accorde une place centrale à l'échange culturel entre des villes méditerranéennes qui sont particulièrement marquées par leurs populations cosmopolites. Après Trieste, Tirana, Alexandrie et Thessalonique, ce programme jette l'ancre à Marseille.

6 rencontres avec des écrivains les 25 et 26 mai, à la Villa Méditerranée.

Oh les beaux jours ! Remettre la littérature au centre de Marseille

Le festival ambitionne avec cette première édition de fêter l'été en plaçant la littérature au cœur de la deuxième ville de France. Une littérature vivante et ouverte sur le monde, à découvrir autrement, lors de rencontres inattendues. La hip-hop, le jazz, le football, la ville, le monde, mis au contact d'auteurs aux profils variés. Parmi les 60 rencontres dans divers lieux culturels de la ville, la rédaction vous propose subjectivement deux temps forts.

Jeudi soir, McKay à l'honneur

L'écrivain jamaïcain Claude McKay avait fait l'objet d'une chronique sur Marsactu. Son roman *Banjo* se situe dans Marseille des années vingt, où il a vécu. Un quotidien de marins et dockers sur fond de musique jazz, traînant leur esprit de liberté, entre les docks de la Joliette, le vieux port, et la Fosse (quartier détruit en 1943). Le festival lui consacre la soirée du jeudi 25 à la Criée.

D'abord par le débat *Qui est Claude McKay ?* Trois journalistes tenteront de dresser le portrait de l'écrivain vagabond et insaisissable. Puis en musique et en images avec le projet *Looking for Banjo*. Un concert dessiné en collaboration entre des dessinateurs de B.D. et le jazzman Raphael Imbert. Enfin, Tatou et Blu (Moussu T e lei Jovents) proposeront, *En ballade avec McKay*, voyage musical dans le Marseille cosmopolite des années 30, quand les chansons provençales côtoyaient les opérettes marseillaises.

Les beaux jours de Joseph Bayden

L'écrivain canadien s'est imposé dans la littérature contemporaine par une réécriture de l'histoire des amérindiens. Entre fiction et réel, il a raconté en une trilogie l'histoire des peuples premiers en Amérique (*Le Chemin des âmes*, 2006, *Les Saisons de la solitude*, 2009, *Dans le grand cercle du monde*, 2014). En résidence d'écriture à La Marelle, il évoquera ses premiers beaux jours à Marseille lors d'un grand entretien "*entre lectures et projections, jazz et chamanisme*". Sur la scène de l'Alcazar samedi 27 à 17 heures.

Tout le programme du festival Oh les beaux jours ! est à retrouver [ici](#).



OH LES BEAUX JOURS!

Frictions littéraires
DU 23 AU 28 MAI

(HAPPY DAYS!)

Literary frictions
23 TO 28 MAY

Six jours et six lieux pour un nouveau rendez-vous littéraire à Marseille! Ce festival regroupera 70 artistes et une riche programmation dans six lieux culturels marseillais incontournables: le théâtre Le Merlan, la Friche La Belle de mai, La Criée, l'Alcazar, le MuCEM, la Villa Méditerranée et le voilier Le Don du vent. Mise en perspective de la littérature avec d'autres disciplines, telles que la danse, la musique, les cultures urbaines pour mieux appréhender le monde contemporain sur une proposition originale de l'association "Des livres comme des idées".

Six days and six venues form the central focus of a new literary event in Marseille!

This festival will bring together 70 artists and a rich programme of events across six of Marseille's most iconic cultural attractions: Le Merlan theatre, Friche La Belle de Mai, La Criée, the Alcazar, MuCEM, Villa Méditerranée and the Le Don du Vent sailing ship.

It examines literature in the light of other disciplines, such as dance, music and urban cultures for a better perspective on the contemporary world on an original proposal from the "Books as Ideas" association.



© Valérie Lambolet



OH
LES BEAUX
JOURS !

Oh les beaux jours ! du 23 au 28 mai

Oh les beaux jours ! est un tout nouveau festival organisé à Marseille par l'association « Des livres comme des idées » (organisateur également des *Rencontres d'Arverroës*) qui souhaite faire dialoguer la littérature avec d'autres disciplines. ToutMa soutient les nouvelles initiatives culturelles et vous conseille, entre autres, la pièce *Le bus 72* qui sera jouée à *La Criée* le samedi 27 mai. Les textes ont été écrits pour le projet « Bus 72 » de **Vincent Josse**, photographe et producteur sur *France Inter*.

Depuis plusieurs années, il prend en photos des passagers de ce fameux bus à Paris qui longe les quais de Seine, et a recréé pour l'occasion, la même expérience dans le bus 72 de Marseille. A partir de ces photos touchantes, dix écrivains ont écrit des textes comme **Marie Darrieussecq**, **Annie Ernaux**, **Vincent Delerm**, **Susie Morgenstern**... Pour notre bus 72 à nous, qui part du rond-point du Prado jusqu'à la rue Félix Pyat, c'est au tour de l'écrivain **Cédric Fabre**, qui a notamment dirigé *Marseille Noir*, d'imaginer la vie d'un personnage à partir d'une photo. Les auteurs ne savent rien de ces gens mais ce qu'ils écrivent nous mènent dans les méandres de leur vie. Le spectateur écoute la nouvelle avant de découvrir la photo. Ce qui lui laisse tout le loisir d'imaginer le visage qui va être projeté. Les textes seront lus par les acteurs, **Emmanuel Noblet** (en tournée en France dans « Réparer les vivants » de **Maylis de Kéran-gal**) et **Constance Dollé**, accompagnés par la violoncelliste **Maéva Le Berre**. □

[_http://ohlesbeauxjours.fr](http://ohlesbeauxjours.fr)

OH LES BEAUX JOURS!

Six jours et six lieux pour un nouveau rendez-vous littéraire à marseille! // Du 23 au 28 mai

Ce festival regroupera 70 artistes et une riche programmation dans six lieux culturels marseillais incontournables : le théâtre Le Merlan, la Friche La Belle de mai, La Criée, l'Alcazar, le Mucem, la Villa Méditerranée et le voilier Le Don du vent.

Mise en perspective de la littérature avec d'autres disciplines, telles que la danse, la musique, les cultures urbaines pour mieux appréhender le monde contemporain sur une proposition originale de l'association

« Des livres comme des idées ».

ohlesbeauxjours.fr

FESTIVAL MARSATAC

Parc chanot // Les 23 et 24 juin

Marsatac, c'est LE Festival de musique électro et urbaine à Marseille. Cette année, il vous embarque les 23 et 24 juin, pour fêter dignement le début de l'été lors de deux soirées déjantées au Parc Chanot. Line Up Nicolas Jaar, Fonky Family, De La Soul, Birdy Nam Nam, Dufire, Vald, Die Antwoord... & many more.

www.marsatac.com

ON AIR

Toit terrasse la Friche la Belle de Mai // Chaque vendredi et samedi de juin-juillet-août, 19h à 23h

Coucher de soleil, DJ set et concerts live : bienvenue au festival On air! Pour flâner ou pour danser, embarquez sur le toit terrasse de la Friche.

À noter : c'est gratuit et ouvert aux familles!

www.lafriche.org/fr

LA MARSEILLAISE DES FEMMES

Plage du Prado - parc Borély // 4 juin

La Marseillaise des femmes est une course solidaire de 5,4 km de course ou de marche en faveur des femmes. Pour chaque dossard acheté, 2€ sont reversés pour défendre les droits et préserver la santé des femmes. Seule, entre copines, mère-fille ou encore dans le cadre de votre entreprise, le 4 juin 2017, chaussez vos baskets, c'est pour la bonne cause! Devenez les Marseillaises de la Capitale Européenne du Sport 2017!

marseillaisedesfemmes.com

Oh Les Beaux Jours – Journée Hip-Hop : les plateaux de Grenouille

Le mercredi 24 mai, pour le deuxième jour de sa première édition, le tout nouveau Festival littéraire marseillais *Oh Les Beaux Jours* s'est installé à la Friche la Belle de Mai pour parler des liens qui rapprochent et mélangent le Hip Hop à la littérature. Pour l'occasion, Radio Grenouille était en public et en direct toute la journée et a animé débats et rencontres. Auteurs, réalisateurs, musiciens nous ont raconté leur vision de l'histoire et de l'évolution et de ces liens étroits, leurs expériences avec ce mouvement, ce genre musical à part entière et la littérature. On vous laisse écouter, (ré)écouter, découvrir ou (re)découvrir.



Introduction : Radio Ghetto Blaster

Pour introduire cette série de plateaux, Dj Rebel retrouve le plaisir du micro et nous raconte sa passion pour le Hip-Hop. Comment il l'a découvert mais surtout, comment il le perçoit tout cela à travers une sélection spéciale et personnelle de vinyls.

Oh Les Beaux Jours – Dj Rebel

Naissance d'un mouvement

 Pour la première table ronde de la journée, Radio Grenouille reçoit Pierre-Jean Cléaux auteur de *New-York State of Mind*, une anthologie du rap new-yorkais, Benjamin Daussy des éditions Papa Guédé qui a publié la bande dessinée d'Ed Piskor : *Hip-Hop Family Tree* et Laurent Rigoulet auteur du roman *Brûle*. Ensemble, les invités s'interrogent sur l'histoire du rap, son passé, sa construction en tant que genre musical à part entière mais ils se questionnent surtout sur comment le raconter de sa naissance à aujourd'hui.

Oh Les Beaux Jours – Naissance d'un mouvement

 Faïza Guène, l'auteur de *Kiff Kiff demain* et *Un homme ça ne pleure pas*, Youssouf Djibaba, l'auteur de *Comme des rois*, Bettina Ghio, professeur de français, et auteur de *Sans faute de frappe* et enfin, Keira Maameri, réalisatrice du film-documentaire *Nos plumes se retrouvent ensemble* pour la seconde table ronde de la journée. A travers leurs oeuvres et leurs expériences, ces auteurs s'interrogent ensemble sur la possible naissance d'une littérature urbaine et échangent sur une génération qui n'a pas peur de jouer avec les mots.

Oh les beaux jours – Existe-t-il une littérature rap ?

Native

 Après avoir réalisé une fresque au coeur même de la Friche, le dessinateur et graffeur Native Maqari nous en donne la signification. Puis, à travers une playlist de morceaux de rap US, il nous explique quelques références littéraires. Un bal musical pointu qui raconte les livres.

Oh Les Beaux Jours – Native

L'école du micro français

 Sylvain Bertot auteur de *Mixtapes* (éditions Le mot et le reste) et animateur du blog *Fake for real*, Julien Valnet auteur de *M.A.R.S : Histoires et légendes du hip-hop marseillais* et Karim Hammou auteur de *Une histoire du rap en France* s'interrogent; comment le rap est-il devenu français? Existe-t-il une école du micro français ou plusieurs? Le rap français est-il un genre musical en soi? Existe-t-il un rap marseillais? Autant de questions qui laissent à penser, et montrent que le hip-hop traverse les frontières et que ses propres frontières sont devenues poreuses.

Oh Les Beaux Jours – L'école du micro français

Dj Djel

 Pour clôturer cette série de plateau, nous avons donné carte blanche à Dj Djel.

Oh Les Beaux Jours – Carte blanche Dj Djel

 Articles liés :

RADIO

24/03/17 **France Bleu Provence** : *Ça Vaut le détour*

<https://www.francebleu.fr/emissions/ca-vaut-le-detour-l-invite-de-17h15/provence/ca-vaut-le-detour-l-invite-de-17h15-32>

15/05/17 **Europe 1** : *Social Club* de Frédéric Taddei avec Nadia Champesme et Fabienne Pavia

<http://www.europe1.fr/emissions/europe-1-social-club/europe-1-social-club-150517-nadia-champesme-et-fabienne-pavia-christophe-bier-michel-zink-3331682>

23/05/07 **France Inter** : *Boomerang* d'Augustin Trapenard : annonce du Festival

<https://www.franceinter.fr/emissions/boomerang/boomerang-23-mai-2017>

24/05/17 **France Culture** : *Ping-Pong* Sylvain Prudhomme et annonce du Festival

<https://www.franceculture.fr/emissions/ping-pong/jean-xavier-de-lestrade-et-sylvain-prudhomme-les-perils-jeunes>

26/05/17 **France Culture** : *La Grande Table* d'Olivia Gesbert **spéciale Oh les Beaux Jours !** avec Keziah Jones et Bruno Boudjelal et François Beaune

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-1ere-partie/le-blufunk-de-keziah-jones>

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-2eme-partie>

26/05/17 **France Bleu Provence** : *Ça vaut le détour* – diffusion d'itw de Kezia Jones (5 mn)

<https://www.francebleu.fr/emissions/ca-vaut-le-detour-avec-herve-godard/provence/ca-vaut-le-detour-avec-herve-godard-69>

27/05/17 **France Culture** : *Le Temps des écrivains* de Christophe Ono-dit-Biot invité : Russell Banks et annonce du Festival

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-temps-des-ecrivains/emission-speciale-russell-banks>

18/05/17 **Le rendez-vous de Jeanne**

Mazel Jeanne oh les beaux jours- Rendez Vous D...

Europe 1 Social Club – 15/05/17 – Nadia CHAMPESME et Fabienne PAVIA, Christophe BIER, Michel ZINK

SAISON 2016 - 2017 © 02h37, le 16 mai 2017

AA



PODCASTS

TÉLÉCHARGER

Partagez sur :



Frédéric Taddei reçoit **Nadia CHAMPESME** et **Fabienne PAVIA**, **Christophe BIER**, **Michel ZINK**

Nadia CHAMPESME et **Fabienne PAVIA**, directrice et programmatrice de l'évènement "Oh les beaux jours !" à Marseille du 23 au 28 mai

Christophe BIER pour son livre "Obsessions" - Ed. Le Dilettante

Michel ZINK, spécialiste de littérature médiévale pour son livre "L'humiliation, le moyen-âge et nous" - Ed. Albin Michel



Accueil > Émissions > Eblouissante Naomi Kawase

BOOMERANG

Mardi 23 mai 2017

Par [Augustin Trapenard](#)



Eblouissante Naomi Kawase

(RÉ)ÉCOUTER 28'44

PODCASTS

RÉAGIR

Partager





Accueil · Émissions · Ping Pong · Jean-Xavier de Lestrade et Sylvain Prudhomme : Les périls jeunes

Ping Pong par Mathilde Serrell et Martin Quenehen

du lundi au vendredi de 19h à 20h

**Jean-Xavier de Lestrade et Sylvain Prudhomme : Les périls jeunes**

56min 24.05.2017



PODCAST



EXPORTER



A la table ce soir, Jean-Xavier de Lestrade, documentariste et réalisateur à l'occasion de la diffusion de sa mini-série "Manon 20 ans", la suite de "3x Manon" sur Arte le 31 mai et Sylvain Prudhomme, écrivain pour sa participation au Festival littéraire "Oh les Beaux Jours" à Marseille.



Jean-Xavier de Lestrade · Crédits : Mathilde Serrell

La Grande table (1ère partie) par Olivia Gesbert

du lundi au vendredi de 12h à 12h30



Le blufunk de Keziah Jones

26.05.2017

27min



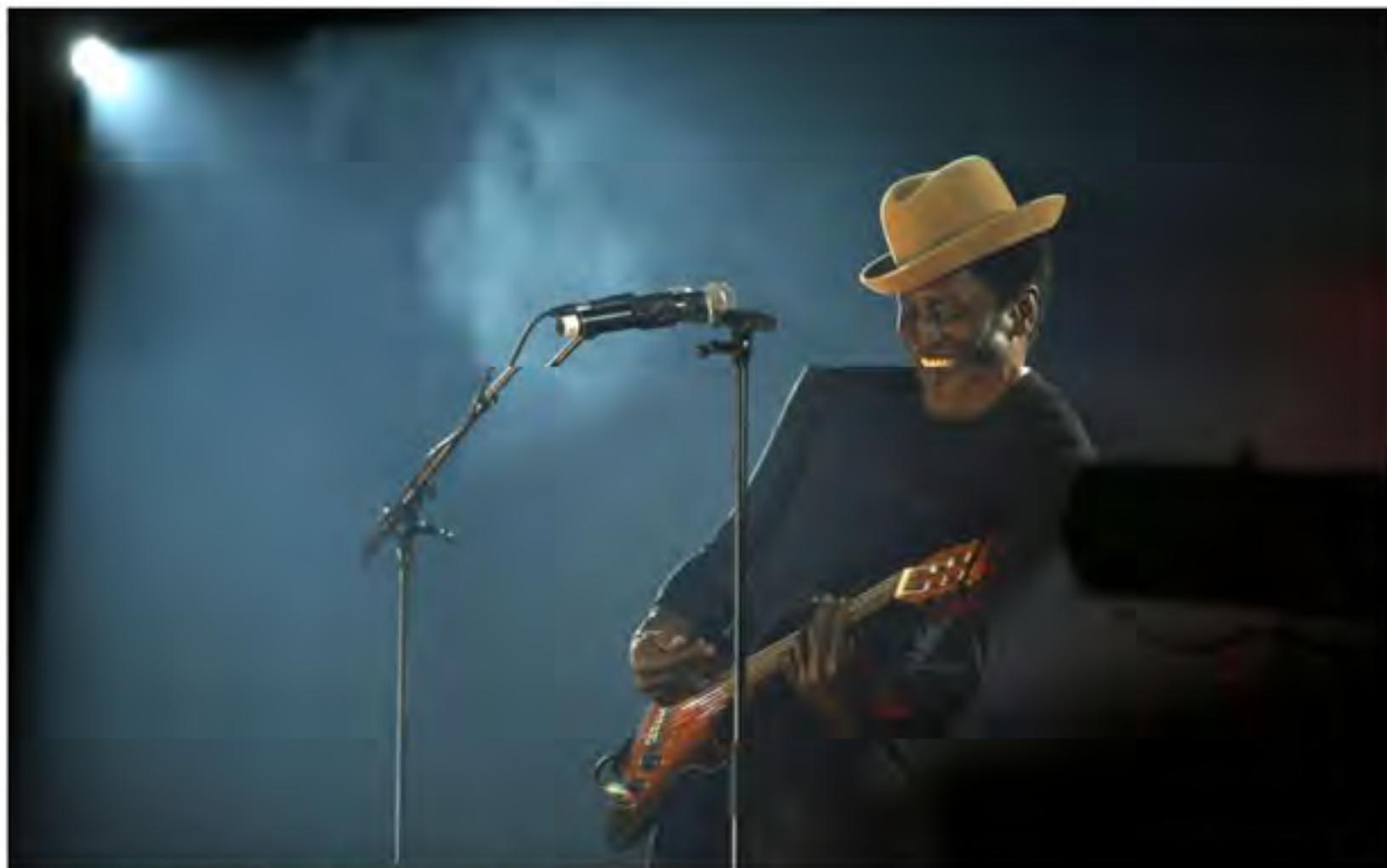
PODCAST



EXPORTER



Le bluesman Keziah Jones, en concert au Mucem ce 26 mai, nous embarque dans son "blufunk" étonnant, mélange d'inspirations musicales diverses...



La Grande table (2ème partie) par Olivia Gesbert

du lundi au vendredi de 12h55 à 13h30



Marseille en mots et images avec François Beaune et Bruno Boudjelal

34min 26.05.2017



PODCAST



EXPORTER



François Beaune, écrivain, participe à deux rencontres « Le Caire-Marseille-Berlin : trois cosmopolites dans leur ville » le 26 mai à la Villa Méditerranée et « Dans quel monde on vit ? » le 28 mai au Bateau "le Don du vent". En dialogue avec le photographe franco-algérien Bruno Boudjelal.



Vue générale du quai des Belges sur le Vieux Port de Marseille, datée du 1er février 1970. + Crédits : AFP



3min

Ça vaut le détour - Le festival "Oh les Beaux Jours !"

Par **Kevin Colloc** le vendredi 24 mars 2017

Podcasts :  [RSS](#)



La première édition se déroulera du 23 au 28 mai prochain avec France Bleu Provence à Marseille. Fabienne Pavia, la co-directrice du festival, nous dévoile en exclusivité trois écrivains de la programmation.

Le Temps des écrivains par Christophe Ono-Dit-Biot

le samedi de 17h à 18h



Emission spéciale Russell Banks

27.05.2017

58min



PODCAST



EXPORTER

Le romancier américain Russel Banks est l'invité de Christophe Ono dit Biot.



TV

- 26/05/17 **France 5** : *Entrée Libre* de Claire Chazal : annonce
- 28/05/17 **France 3 / Provence** : JT 18h30 reportage + Nadia Champesme



Entrée libre saison 6

tous les épisodes de la saison 6



Entrée libre

Cannes, clap de fin

Entrée libre

Le nécessaire moment cannois, jour 7

Entrée libre

Dites-le avec des fleurs

Entrée libre

Un Havre de paix pour les artistes

A portrait of Nadia Champesme, a woman with short dark hair, looking slightly to the right. The background is a scenic view of a coastal town built on a hillside, with many buildings and a harbor filled with boats. The number '31' is visible on a building in the background.

NADIA CHAMPESME

Présidente de l'Association Régionale des Libraires
Co-Fondatrice du festival "Oh les beaux jours !"

19/20 PROVENCE-ALPES

FESTIVAL

WEB

Diacritik : <https://diacritik.com/2017/05/05/oh-les-beaux-jours-festival-marseille-23-28-mai-2017/>

Blog : <http://marsenville.com/oh-les-beaux-jours-marseille/>

Blog : www.atmotsphere.org : <http://2017/06/oh-les-beaux-jours/>

ATTENTION MAUVAISE ADRESSE

Sceneweb : <http://www.sceneweb.fr/oh-les-beaux-jours-un-festival-litteraire-a-marseille/>

La Provence 08/05/17 : <http://www.laprovence.com/article/femina-provence/4435600/oh-les-beaux-jours-le-nouveau-festival-litteraire.html>

BDgest : <http://www.bdgest.com/news-1176-BD-Oh-les-beaux-jours.html>

<http://www.journalzibeline.fr/programme/grand-festival-de-printemps/>

<https://allsh.univ-amu.fr/festival-oh-les-beaux-jours>

La Vie :

http://www.lavie.fr/culture/festivals/le-festival-qui-donne-des-frictions-a-la-litterature-26-05-2017-82418_814.php

RESERVE AUX ABONNES

Le Figaro : <http://www.lefigaro.fr/langue-francaise/actu-des-mots/2017/05/30/37002-20170530ARTFIG00008-marseille-nouvelle-capitale-de-la-litterature.php>

Destimed

<http://destimed.fr/Marseille-les-Dimanches-de-la-Canebiere-celebrent-les-beaux-jours-ce-28-mai>

La Marseillaise :

<http://www.lamarseillaise.fr/culture/festivals/60690-les-uppercuts-urbains-de-la-litterature>

ToutMa

<https://www.toutma.fr/41966/le-bus-72-a-la-creee-samedi-27-mai/>

<https://www.toutma.fr/42062/oh-les-beaux-jours-du-23-au-28-mai/>

DIACRITIK

LE MAGAZINE QUI MET L'ACCENT SUR LA CULTURE

Christine Marcandier / 5 mai 2017 / Brèves, Festival, Hervé Guibert

Oh les beaux jours ! : Festival, Marseille 23- 28 mai 2017

I

OH
LES BEAUX
JOURS !

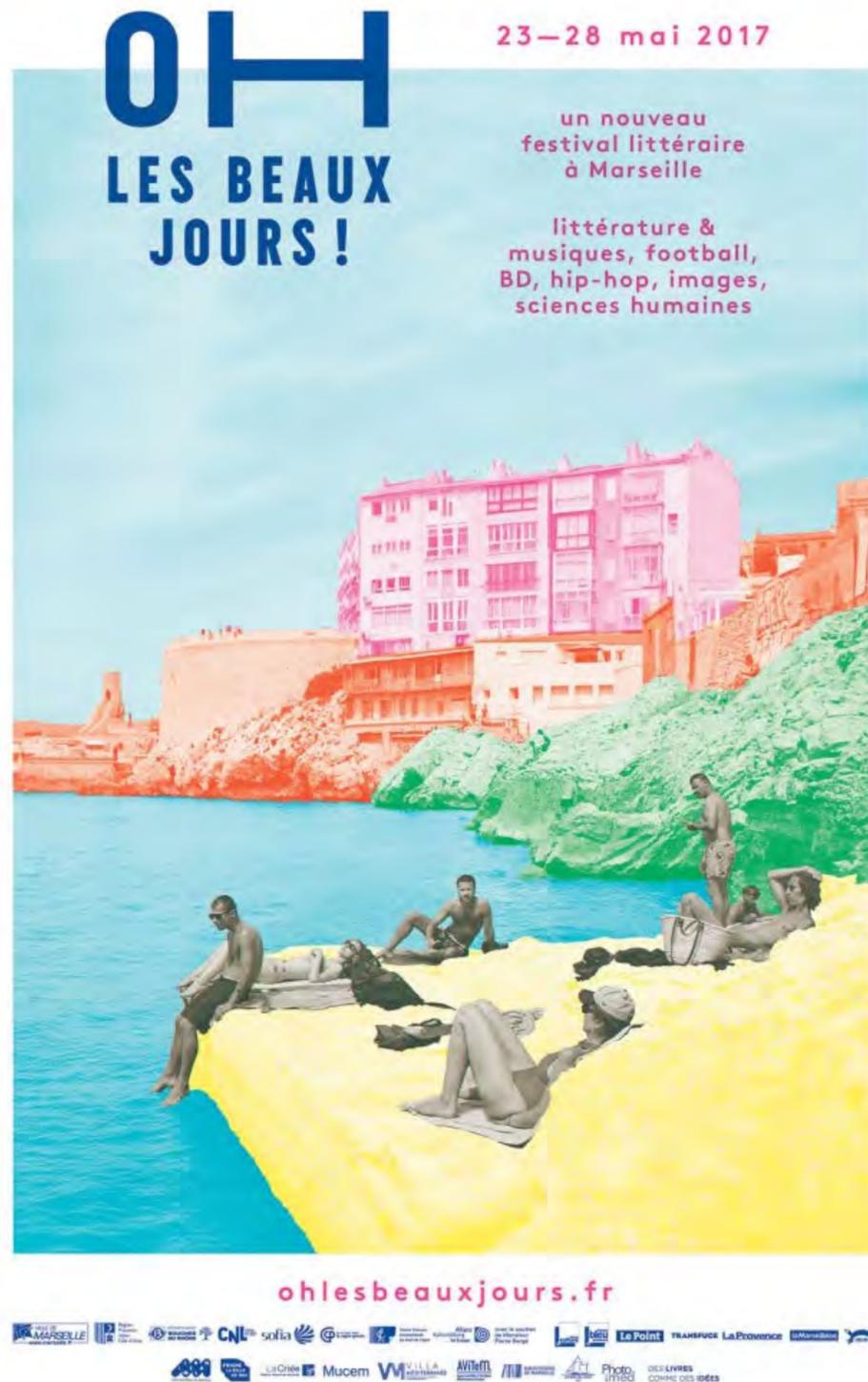
23-28 mai 2017

un nouveau
festival littéraire
à Marseille

littérature &
musiques, football,
BD, hip-hop, images,
sciences humaines



ohlesbeauxjours.fr



Du 23 au 28 mai prochain, Marseille battra au rythme d'un nouveau festival, *Oh les beaux jours !*, dont le titre se veut « cri de ralliement ».

Mêlant littérature, photographie, musique, BD, sport, expositions, rencontres, débats et ateliers, *Oh les beaux jours !* se propose de frotter la littérature à d'autres disciplines, en la conjuguant en dix bulles thématiques qui viendront scander la semaine :

Les Beaux jours de... à travers l'entretien de 5 grands écrivains, *Regards sur Marseille* d'artistes, poètes et auteurs sur notre ville-monde, *Littérature et football* commentaires sur la scène du Merlan de 9 auteurs sur l'histoire du foot, *Littérature et Hip-Hop* le 24 mai, le Mucem accueillera un auteur et un chercheur qui dialogueront avec les sciences humaines, Keziah Jones, Bertrand Belin et Brigitte Fontaine donneront un autre souffle aux mots avec *Littérature et Musiques*, *Des livres sur scène* seront portés par des comédiens ou les auteurs eux-mêmes, quand *Littérature et images* convoqueront photo, BD, peinture. *La mer blanche* sera l'occasion de dialogues entre écrivains de langue allemande et des auteurs méditerranéens et enfin *Frictions littéraires* nous donnera la vision du réel d'écrivains, journalistes et auteurs de BD avec une carte blanche au brillant Tristan Garcia.

Les festivals littéraires sont trop peu nombreux pour que nous manquions de vous faire part de celui-ci, qui plus est, lorsqu'il célèbre la discipline en l'interpénétrant avec d'autres réjouissances, célébrant ainsi une littérature vivante, accessible et ouverte.

Oh les beaux jours !

23 - 28 mai 2017

toute la programmation ici : <http://ohlesbeauxjours.fr/programme/>

Oh les beaux jours

32 Quai de Rive Neuve, 13007 Marseille, France

<http://ohlesbeauxjours.fr>

festival de littérature à Marseille

Du 23 au 28 mai prochain, Marseille battra au rythme d'un nouveau festival, **Oh les beaux jours !**, dont le titre se veut « cri de ralliement ».

Mêlant littérature, photographie, musique, BD, sport, expositions, rencontres, débats et ateliers, Oh les beaux jours ! est un ravissement quotidien, selon le principe des « frictions littéraire ».

Après 2013, Marseille, capitale européenne de la culture en 2017 ?

Au programme, des rencontres avec cinq grands écrivains venus de trois continents, traduits dans le monde entier : **Russell Banks**, **Maylis de Kerangal**, Kamel Daoud, Josph Boyden et Daniel Pennac, à La Criée et l'Alcazar mais aussi des regards sur la ville avec Florence Aubenas ou Bruno Boudjelal, un croisement littérature et football — comment pourrait-il en être autrement dans l'écrin de l'OM ? —, littérature et hip-hop, science et littérature au MUCEM, littératures et musiques (Sylvain Prudhomme revisitant *Légende*, **Brigitte Fontaine**, **Bertrand Belin**, Keziah Jones), et encore de la BD, des photographies (une exposition **Hervé Guibert** à la Villa Méditerranée, du 17 mai au 13 août), un atelier d'éditeur avec **Benoît Virot** du Nouvel Attila, une rencontre avec Marie Darrieussecq, des ateliers avec Céline Leroy...

Trop riche pour être déployé en quelques phrases — on vous a parlé de Véronique Ovaldé, **Tristan Garcia**, Joann Sfar, **Arno Bertina**, **Mathieu Larnaudie**, **Pierre Senges**, **Florence Burgat**, **Camille de Toledo** (il en manque encore...) ? —, [le programme complet du festival peut être téléchargé ici](#)

[Le site du festival](#)



Autoportrait au mouchoir

© Hervé Guibert

Hervé Guibert, Photomed, « la vie en fiction », 17 mai-13 août 2017

du mardi au vendredi de 10:00 à 18:00

Oh les beaux jours ! Un festival littéraire à Marseille

23 mai 2017 / dans En bref, Festival, Marseille / par Dossier de presse



Plus de 100 artistes et auteurs pour quelque 60 rencontres et propositions artistiques, accueillies dans divers lieux culturels. Oh les beaux jours ! invite le public à découvrir les livres et la littérature autrement, en conjuguant rencontres, spectacles, lectures musicales, débats, concerts dessinés et ateliers pour les petits et les grands. Un festival qui célèbre une littérature vivante et ouverte sur le monde à travers une programmation foisonnante déclinée en dix bulles thématiques.

A La Criée retrouvez Russell Banks (pour la première fois à Marseille), Kamel Daoud, Maylis de Kerangal et Daniel Pennac pour de grands entretiens, Natalie Dessay pour une grande lecture de L'Amie prodigieuse, Sylvain Prudhomme et Bertrand Belin pour des lectures musicales, et aussi Claude McKay, Marie Darrieussecq, Tristan Garcia, Vincent Josse... sans oublier la bibliothèque idéale de Brigitte Fontaine avec l'ensemble Télémaque !

[Oh les beaux jours!](#)

Nouveau festival littéraire à Marseille

23 > 28 mai 2017

Toutes les propositions en journée sont en accès libre (réservation conseillée).

Pour chaque proposition payante, l'achat d'un Pass à 5 € permet de bénéficier d'un tarif super réduit (5 €).

"Oh les Beaux Jours !" Le nouveau festival littéraire

Lundi 08/05/2017 à 16H00



Organisé par Nadia Champesme et Fabienne Pavia de l'association *Des livres comme des idées*, le nouveau festival littéraire "OH LES BEAUX JOURS !" se tiendra à Marseille **du 23 au 28 mai** dans plusieurs lieux culturels emblématiques de Marseille : Le Merlan, la Friche la Belle de Mai, La Criée, le Mucem, la Villa Méditerranée, l'Esplanade du J4, le Bateau Le Don du vent...

Oh les beaux jours ! est également présent dans l'espace public comme la place Villeneuve-Bargemon, quai du Port, à côté de la mairie centrale de Marseille. Et lors du "Dimanche de La Canebière" le 28 mai. Sur chaque lieu du festival, un ou plusieurs libraire(s) vous propose(nt) une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, et un espace de signatures pour rencontrer les auteurs invités. Voilà en soi une semaine pour découvrir les livres et la littérature autrement, en conjuguant rencontres, spectacles, lectures musicales, débats, concerts dessinés et ateliers pour les petits et les grands. Une déambulation qui célèbre une littérature vivante et ouverte sur le monde. Et même un dialogue entre littérature & football, hip-hop, sciences humaines, BD ou encore photographie.

04 84 89 02 00 ohlesbeauxjours.fr

OH LES BEAUX JOURS !

Manifestation littéraire à Marseille du 23 au 28 mai 2017

L. Gianati News 19/05/2017 à 10:12 1472 visiteurs

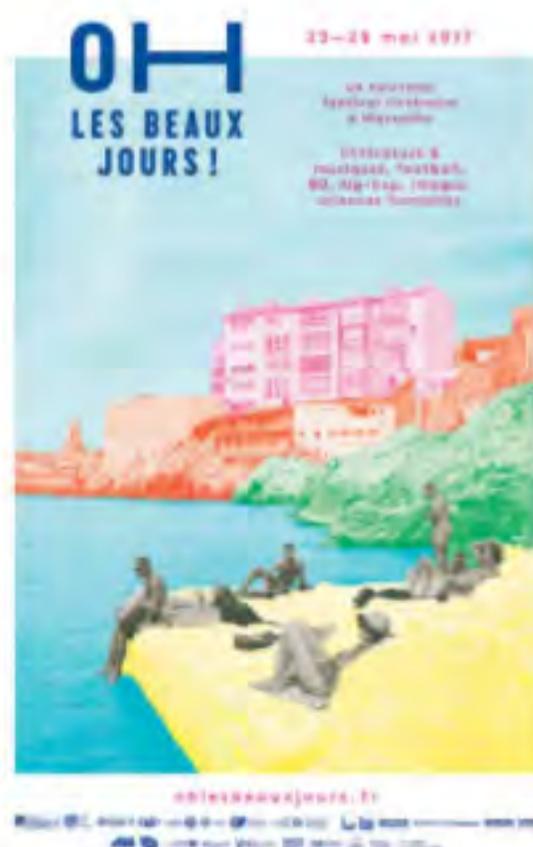


Un nouveau festival littéraire s'installe à **Marseille** du **23 au 28 mai** prochain. *Oh les beaux jours !* propose des rencontres, des spectacles, des lectures musicales, des débats, des concerts dessinés ou autres ateliers.

Le 9ème Art sera particulièrement bien représenté avec notamment le concert dessiné du **jeudi 25 mai à 20 heures au Grand Théâtre de la Criée** : *Looking for Banjo* réunira Alfred, Richard Guérineau, Benoit Guillaume, Grégory Mardon, Laureline Mattiussi et Raphaël Imbert Quartet. Les cinq auteurs de bande dessinée vont donner vie à un chapitre du roman *Banjo* de Claude McKay le tout sous fond de musique des années 30. De son côté, Kris participera le **mardi 23 mai à 21 heures à la Grande Salle du Merlan** à une performance littéraire. Son thème ? "Raconter le match de football qui vous a le plus réjoui, passionné, attristé ou révolté".

Bien d'autres spectacles sont proposés dont *Le Voyage Littéraire* de **Keziah Jones** le vendredi 26 mai à 21h30 au Fort Saint-Jean près du Mucem ou *La Bibliothèque Idéale* de **Brigitte Fontaine** le même jour au Grand Théâtre de La Criée. Le choix sera forcément difficile !

Tous les renseignements concernant cette manifestation prometteuse se trouvent sur [leur site](#).



Oh les beaux jours ! Le festival littéraire aura lieu à Marseille du 23 au 28 mai

Retour sur tous les articles "Au programme"

Grand festival de printemps

• 23 mai 2017⇒28 mai 2017 •



Plus de 100 auteurs et artistes présents, 60 rencontres et spectacles dans divers lieux de la ville, 6 jours pour découvrir les livres et la littérature autrement... *Oh les beaux jours !*, le nouveau festival littéraire de Marseille, se déroulera du 23 au 28 mai

« *Un grand événement littéraire créé spécialement pour Marseille, pour ses habitants et pour ses lecteurs.* » C'est ce que déclarait le sénateur-maire Jean-Claude Gaudin lors de la conférence de presse du 7 avril. Des festivals littéraires à Marseille, il y en a déjà eu (certains mémorables) ; mais de cette envergure, sans doute pas. Le projet s'inscrit dans le cadre du grand Plan de développement de la lecture publique initié en 2015. Plan plus que nécessaire dans une ville de l'importance de Marseille où trop d'habitants restent encore, comme on dit pudiquement, « éloignés du livre ». Ce plan prévoit, entre autres, l'ouverture d'une médiathèque à Saint-Antoine, la rénovation de bibliothèques de quartier... Au total, 22 millions d'euros de budget pour favoriser l'accès du plus grand nombre à la lecture, pour développer la visibilité et la valorisation de l'expression littéraire. C'est dans cette perspective que l'association **Des livres comme des idées** a été créée en octobre 2015. Présidée par **Valérie Toranian**, dirigée par **Nadia Champesme** (libraire) et **Fabienne Pavia** (éditrice), l'association organise et produit *Les Rencontres d'Averroès* (dont la 24^e édition se tiendra du 16 au 19 novembre), ainsi que le tout nouveau **Oh les beaux jours !** Le festival de mai sera bien sûr un temps fort. Mais neuf mois d'actions culturelles l'ont précédé. C'était un axe essentiel du projet, ses deux directrices, toutes deux marseillaises et très impliquées dans la transmission et la diffusion de la culture littéraire, tenaient beaucoup à sensibiliser les participants au livre et à la lecture, à faire appel à leur créativité également, grâce à des ateliers d'adaptation cinéma/BD, d'écriture de critiques... En 2016-17, 28 structures et 40 groupes, soit environ 900 participants de tous âges, ont ainsi préparé en amont ce nouvel événement marseillais. Sans oublier tous ceux (9 structures, 12 groupes soit 145 personnes) qui, sous la houlette de l'écrivain **Sylvain Prudhomme**, du photographe **Jean-Pierre Vallorani** et de la graphiste **Odile Brault**, ont collaboré au grand roman-photo marseillais, prochainement publié sous le titre *Les Ephémères*. Une belle synergie avant le grand rendez-vous.

Demandez le programme

Une programmation foisonnante, pour six jours d'un festival qui entend célébrer « une littérature vivante et ouverte sur le monde » et « élargir la forme classique des rencontres littéraires », notamment en croisant les disciplines et les formes artistiques. Placer le livre et la littérature au carrefour des sciences humaines, des cultures urbaines, de l'image, des musiques, telle est l'autre ambition proclamée de Nadia Champesme et Fabienne Pavia. Le programme est riche, décliné en dix bulles thématiques.

En ouverture, une soirée inédite consacrée à « Littérature & Football » (23 mai au **Merlan**), avec deux spectacles, *Jouer juste* (d'après le roman de François Bégaudeau) puis *Le Match des matchs*, une performance littéraire qui

confrontera sur scène neuf écrivains autour d'une partie mémorable (mise en espace d'**Alexandra Tobelaim**). L'après-midi du lendemain se déroulera à **La Friche** autour de « Littérature & Hip-hop » : de la musique, des ateliers, des battles, mais aussi des tables rondes et des conférences sur le rap et la culture hip-hop.

Pas de grand festival littéraire sans grands entretiens : **Maylis de Kerangal, Daniel Pennac, Russel Banks, Kamel Daoud, Joseph Boyden** sacrifieront à la tradition à **La Criée** ou à l'**Alcazar** et livreront ce qui fait leurs « beaux jours ». Tandis que, dans le cadre de « Frictions littéraires », on pourra plonger avec **Tristan Garcia** dans la piscine de La Criée, entrer dans l'histoire avec **Didier Castino** et **Philippe Pujol**, embarquer sur **Le Don du Vent** pour écouter **François Beaune, Gérard Lefort, Marie-Hélène Fraïssé** ou **Franz-Olivier Giesbert**. Des dialogues entre écrivains de langue allemande et auteurs méditerranéens, c'est ce que proposera « La mer blanche », un programme de rencontres à la **Villa Méditerranée**. « Regards sur Marseille » fera revivre en mots et en musique la figure emblématique de **Claude McKay** (le 25 à La Criée) et donnera la parole à deux envoyés (très) spéciaux, **Florence Aubenas** et **Bruno Boudjelal** (le 28). Dans les **Jardins du Fort Saint-Jean**, la littérature dialoguera avec les sciences humaines : quatre conférences-conversations sur des sujets très variés entre « Un auteur & un chercheur » (25 et 27). Autant de propositions qui promettent de passionnantes rencontres.

Mais il manquerait quelque chose si les livres eux-mêmes ne se donnaient pas en spectacle. On pourra donc goûter sur scène aux mots d'**Eduardo Berti**, d'Arno Bertina (le 26) et à ceux d'**Elena Ferrante**, grâce à **Natalie Dessay** qui proposera une lecture de *L'amie prodigieuse* (le 27). Il y aura aussi des concerts, parfois dessinés comme celui de **Keziah Jones** (le 26), ainsi que des lectures musicales : **Sylvain Prudhomme, Bertrand Belin** (le 27) et la grande **Brigitte Fontaine** (le 26), qui ouvrira les portes de sa bibliothèque idéale, accompagnée en musique par l'**Ensemble Télémaque**.

Et en avant-première...

...Il y eut un amuse-bouche acidulé décalé... tout à fait réjouissant. Le 7 avril à La Friche, une heure durant, **Véronique Ovaldé** et **Joann Sfar** ont régala le public, nombreux, de la lecture dessinée d'un conte contemporain, *À cause de la vie* (Flammarion, 2017). Véronique Ovaldé, toute de noir vêtue, mais chaussée d'escarpins vernis bleu ciel qui semblaient annoncer les beaux jours, a su comme personne donner relief à ses mots, pendant que la plume tendre et caustique de Joann Sfar les mettait en images. À noter d'ailleurs que l'image sera à l'honneur durant le festival, avec plusieurs expositions photographiques, plus une rencontre avec **Marie Darrieussecq** autour de son dernier ouvrage *Être ici est une splendeur* (P.O.L 2016), consacré à la vie de la peintre allemande Paula M. Becker.

Tant de choses à voir, à lire, à entendre.... Vivement les beaux jours !

Fred Robert | Mis en ligne le dimanche 21 mai 2017 ·

Marseille, nouvelle capitale de la littérature

Par [Alice Develey](#) | Publié le 30/05/2017 à 06:00



NOUS Y ÉTIIONS - Cette semaine, du 23 au 28 mai, s'est ouvert pour la première fois de son histoire le Festival Oh les beaux jours ! à Marseille. Un nouveau rendez-vous littéraire qui a su, du fait d'une belle et riche programmation, déjà conquérir le cœur des bibliophiles sous un soleil irradiant.

Oh les beaux jours! Le Festival marseillais n'aurait pas pu mieux choisir son intitulé qu'en reprenant le titre solaire de Samuel Beckett. Sur la canebière ou le vieux port, à La Criée

ou au cœur de la cité phocéenne, baignés par les flots marins et les odeurs salines, plus de cent auteurs se sont réunis en ce mois de mai pour l'amour de la littérature. Durant six jours, se sont enchaînées quelque soixante rencontres. Une déclinaison intéressante et érudite de thématiques qui ont accueilli un très large public.

Que ne pouvait-on mieux espérer pour la cité marseillaise qui fut sacrée Capitale européenne de la Culture en 2013 que la création d'un festival littéraire de premier plan? Pensé pour «défendre une littérature vivante et ouverte sur le monde», selon les mots de ses créatrices Nadia Champesme et Fabienne Pavia, *Oh les beaux jours!* réussit son «paris» et signe dès sa première année une édition des plus prometteuses. Car, qui aurait osé prétendre que les Marseillais ne lisaient pas? En quelques jours, les murs de la cité phocéenne repeints aux couleurs du Top 14 -événement sportif qui avait lieu au même moment- ont accueilli des milliers de lecteurs. Et pas seulement des habitants de la région! Il suffisait en effet de laisser traîner son oreille pour apprécier cet internationalisme.

Dès son ouverture et à l'aulne de l'éclectisme, la programmation du Festival est parvenue à marquer sa différence. Comment? En conciliant littérature, football et hip-hop pardi! Comment la ville du ballon rond aurait-elle pu en effet commencer sans un peu de gazon sur du papier? Et comment la cité qui vit grandir le rap français, aurait-elle pu introduire ses événements sans puiser dans le répertoire de ces poètes du flow? Sans se départir de ses origines donc, le festival «populaire» a ouvert ses portes au monde imagé de feu de l'artiste Nicole Crème, au concert dessiné de Keziah Jones ou bien encore à la conférence du Collège de Méditerranée qui est revenu avec érudition sur *La naissance de la philosophie arabe*.

**« C'est très bien que Françoise Nyssen ait été
appelée, c'est la première en trois générations qui
sait lire »**

Daniel Pennac

Outre ces balades littéraires, philosophiques et musicales dans la ville, ce sont les «Beaux jours de...» qui ont fait grand effet durant le Festival. Imaginez-vous la scène. Plongé dans une salle de théâtre, semi-obscur, donnant sur des planches noires, deux fauteuils jaunes qui font face à un sofa vert. Une simple lampe pour éclairage et cinq autres ampoules suspendues dans le vide reluisant faiblement non loin. Le mobilier est sobre mais là n'est pas l'essentiel. La voix joyeuse de Daniel Pennac et ses anecdotes suffiront à nous le rappeler en un instant.

La salle est pratiquement pleine. Nombreux sont les admirateurs du père de la saga Malaussène à s'être pressés dans la salle. Deux femmes se disputeront d'ailleurs les premières places. «Ça fait trente minutes que j'attends» lancera l'une des deux sous les ricanements de la file. Ambiance garantie. Les spectateurs prennent place quand les lumières de la salle s'affaiblissent. Daniel Pennac arrive sur scène. La voix claire et maîtrisée, l'auteur nous raconte l'histoire de sa (fausse) rencontre avec Vladimir Nabokov (prononcé à la russe Vladimil Nabeukof). «Alors qu'il tentait de me montrer comment attraper des papillons, me voyant ne pas y arriver, il me lança: Toi, tu vas finir dans le roman populaire». Rires dans l'assemblée. Les premiers d'une série.

Face à l'animateur Vincent Josse, Daniel Pennac enchaîne les anecdotes. À la manière d'un Luchini, brillant dans la lumière noire, l'auteur revient sur la composition de ses premiers romans, «en avril 1982», à l'époque où «il fallait se planquer pour en lire à cause du diktat du structuralisme.» Puis, sur son livre *Un amour exemplaire*, inspiré par «le couple le plus résolument improductif» qui lui a été donné de connaître. «Ils n'avaient pas bonne réputation dans la bourgeoisie. J'en ai entendu dire du mal: «Ils n'ont pas d'enfants car ils sont trop égoïstes». L'arrivée de son éditeur Jean-Marie Clavetine redouble les rires dans la salle. «J'espère avoir une place au paradis pour la patience que j'ai eue à travailler avec Pennac.» Ils échangent un regard complice. «J'ai beaucoup de mérite.»

**« Trump est un ignorant assumé, probablement
psychotique et probablement capable de commettre
des crimes »**

Russel Banks

Quand l'entretien prend un tour politique. L'auteur tient à ce que l'on parle de SOS Méditerranée, l'association qui vient en aide aux migrants. «Il faut leur donner de l'argent. C'est l'honneur de l'Europe», lance-t-il avant de rappeler les migrations du XXe siècle «Contre ce tsunami de la honte, cette politique débile et humainement honteuse, vous avez une seule association. Il faut les aider», répète-t-il. Sans prendre de pincettes, Pennac revient aussi sur la nomination de Françoise Nyssen au gouvernement. «C'est très bien qu'elle ait été appelée, c'est la première en trois générations qui sait lire. Le dernier en date, c'était Frédéric Mitterrand.»

Même esprit taquin le lendemain avec l'écrivain Russel Banks. Aux côtés de sa jeune traductrice, devant une assemblée encore plus grande, l'auteur américain enchaîne les historiettes. Sur sa vision du roman, une scène de pêche aux homards dans la Baie des

cochons, sa rencontre avec la littérature. «Alors que j'avais 18 ans environ, Che et Castro se cachait dans les montagnes. Je voulais les rejoindre dans les bois. Mais mon trajet s'est arrêté à Miami. Un an plus tard, en 1959, ils marchaient sur La Havane. Mais soyons honnêtes, ils n'avaient pas besoin d'un ado qui ne parlait pas espagnol. J'ai donc trouvé un petit boulot et je me suis mis à lire pour la première fois de ma vie. Donc, je devrais remercier Castro pour ma carrière. Écrire a fait de moi un homme.»

Soudain, Russel Banks aborde les sujets politiques. «On me décrit souvent comme l'auteur des invisibles mais c'est faux. Mon travail n'est pas celui de la représentation d'une communauté abandonnée. Tous ces gens sont là, il suffit d'ouvrir les yeux. Ou alors, tout le monde est invisible!» L'écrivain qui se décrit «comme un homme en colère» ne mâche pas ses mots face à la politique écologique américaine. «J'ai pu constater l'élévation du niveau des eaux. C'est un désastre. Miami est en train de devenir une Venise sous nos yeux.» Auteur engagé, Russel Banks blâme également le président Donald Trump. «Son élection nous a montré le sentiment d'abandon et d'isolement de la majorité des Américains. Je ne m'attendais pas à ce qu'il gagne. Trump a joué sur le racisme et les stéréotypes sexistes pour remporter les suffrages» analyse-t-il avant de lancer alarmant: «Nous avons comme président un ignorant assumé, un peu bizarre d'un point de vue social, probablement psychotique et probablement capable de commettre des crimes. C'est très effrayant.»

« Il est important que les enfants du XXI^e siècle sachent qu'il y a eu avant eux des mondes abolis »

Christophe Ono-dit-Biot

Impossible de ne pas en parler. Comme, il ne sera pas possible de faire abstraction de la dernière campagne présidentielle française lors de la rencontre *Mythologies* entre les romanciers Adrien Goetz et Christophe Ono-dit-Biot venus présenter respectivement leurs livres: *Villa Kérylos* (Grasset) et *Croire au merveilleux* (Gallimard). Les références sont implicites mais bien présentes. «Les Grecs font ce qu'ils veulent, c'est une école de la liberté» commence le dernier auteur avant de préciser: «Il est important que les enfants du XXI^e siècle sachent qu'il y a eu avant eux des mondes abolis. Je ne vais pas faire comme Macron un débat sur la culture française. Mais, grâce aux mythes grecs, on peut penser à tout.» Le refrain change toutefois à mesure que l'on s'éloigne de La Criée.

Au théâtre de l'Alcazar, l'écrivain argentin Eduardo Berti se concentre ainsi sur son *Inventaire d'inventions (inventées)*, un pastiche des conférences universitaires. «Pour une fausse conférence, tout doit être vrai: le bureau, les feuilles, le public... sauf le 'conférentiste'». Le ton est donné. Devant un rétroprojecteur défaillant, l'auteur à la voix

monocorde s'emploie à nous présenter feuilles à la main les créations imaginaires des écrivains dans leurs romans. «La pilule qui enlève l'accent, la machine à prier, le GPS sentimental, etc.» L'humoriste pince-sans-rire poussera le vice du faux colloque ennuyant jusqu'à endormir une partie de l'assemblée présente ce jour-là. Mais le «kickerographe» -un baby-foot dont les joueurs ont à la place des pieds des stylos bleus ou rouges qui dessinent des traits sur le plateau de jeu- réveillera heureusement les rires de la salle.

La programmation de *Oh les beaux jours!*, on le voit, a su offrir un très large spectre d'événements aux lecteurs et curieux littéraires qui transitaient par-là. Seul regret, le chevauchement de nombre d'événements a obligé les passionnés à faire des choix et donc des sacrifices. Mais qu'importe, pour une première édition le petit festival avait tout d'un grand. De quoi nous faire penser que les beaux jours littéraires de Marseille viennent tout juste de commencer.

Marseille : les "Dimanches de la Canebière" célèbrent les beaux jours ce 28 mai

samedi 27 mai 2017 (2017-05-27T09:40:29Z)

Une nouvelle édition ce 28 mai des Dimanches de la Canebière qui va faire la part belle aux beaux jours. Entre danse, concerts, balades et performances artistiques en extérieur, cette édition réserve à ses visiteurs de nombreuses surprises.



Ce dimanche, quelque 50 animations se succéderont toute la journée sur la Canebière de 11h à 18 heures. Pour profiter des beaux jours, la journée pourra commencer par un voyage dans le monde de la danse à travers un spectacle en extérieur à 11h (au 107-109 La Canebière) ; « Duo choc » par la Compagnie A contre temps danse et les élèves de l'école de danse de Marseille et le Pôle national supérieur danse Cannes-Mougins/Marseille : un extrait de la création faite pour MPSPORT2017, 3 duos homme/femme qui abordent le tennis, la boxe et l'aïkido... et une version adaptée de "Beatwin", pièce du chorégraphe Julien Ficelly. L'après-midi, le Festival "Oh les Beaux jours" viendra clore sa première édition sur la Canebière avec la réalisation d'une fresque géante éphémère par des dessinateurs marseillais qui s'autodétruiront en fin de journée. En collaboration avec l'association "des livres comme des idées". Le public pourra poursuivre l'après-midi en musique avec un concert classique au Théâtre des Bernardines à 15 heures avec Sextuors de Beethoven et Sextuor K375 de W.A. Mozart interprétés par le

sextuor à vents (2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors) de la Chambre philharmonique. Puis, à 17h avec la clôture du Festival Orgues en chanson en l'Église des Réformés. Le public pourra également découvrir une performance burlesque à 16h avec le Festival Tendances clown au Kiosque à Musique ou encore de la danse avec la création « ZEF », flux d'émotions proposé par Michel Kelemenis et sa compagnie.

Petits moments exceptionnels à partager en ce dimanche de fête des mères ! A l'instar des éditions précédentes retrouvez les visites urbaines, les expositions du Musée d'Histoire, les marchés, des représentations de danse, des contes pour enfants, des conférences...

Contraintes de circulation et de stationnement

La Canebière est piétonnisée à partir de la rue Albert 1er jusqu'aux Réformés. Le seul axe traversant est le Bld Dugommier.

Circulation interdite : détail des rues concernées

Dimanche 28 mai de 9h30 à 17h30

- La Canebière, côté impair entre le boulevard Dugommier et la rue Adolphe Thiers et dans ce sens
- La Canebière entre la rue Albert 1er et le boulevard Dugommier
- Rue Papère entre la Canebière et la rue du Marché des Capucins
- Rue des Feuillants entre la rue du Marché des Capucins et la Canebière
- Rue Longue des Capucins entre la rue du Marché des Capucins et la Canebière
- Rue de l'Académie entre le Cours Lieutaud et la rue Rouvière
- Rue du Musée entre la rue de l'Académie et la rue des



Récolettes

- Rue des Récolettes entre la rue d'Aubagne et la Canebière
- Rue d'Aubagne entre la rue de l'Académie et la rue des Récolettes
- Rue du Marché des Capucins :
 - tronçon de voie situé entre la rue de l'Académie et la rue des Feuillants
 - tronçon de voie situé entre la rue de l'Académie et la rue Rodolphe Pollack

- ▶ • Cours Belsunce - voie de circulation située entre la Canebière et la rue Vincent Scotto
- Du dimanche 28 mai à 9h au lundi 29 mai à 6h30

Les rues : Saint-Ferréol, Pavillon, Jeune Anacharsis, Venture, Pisançon et Rouget de l'Isle, sont considérées comme des voies à "domaine piétons" où les véhicules sont interdits sauf certains dérogataires autorisés à rouler au pas.

Stationnements interdits

- Du samedi 27 mai à 14h au dimanche 28 mai à 18h

Le stationnement sera interdit et considéré gênant sauf aux véhicules techniques :

- Allée Léon Gambetta des 2 côtés entre le square Stalingrad et la rue Lemaître (les emplacements réservés aux personnes handicapées et à Europcar location ne seront pas concernés par cette mesure)
- Du samedi 27 mai à 16h au dimanche 28 mai à 18h

Le stationnement sera interdit et considéré gênant sauf aux véhicules techniques dans les voies suivantes :

- Rue des Récolettes entre le Cours Saint-Louis et la Canebière
- Cours Saint-Louis entre les rues d'Aubagne et des Récolettes
- Rue d'Aubagne entre le cours Saint-Louis et la rue de l'Académie
- Rue Papère entre la rue du Marché des Capucins et la Canebière
- Rue Longue des Capucins entre la rue Marché des Capucins et la rue Vincent Scotto
- Rue des Feuillants entre la rue du Marché des Capucins et la Canebière
- Rue Vincent Scotto, entre la Canebière et le cours Belsunce
- Rue des Fabres dans la contre-allée latérale impair située entre la rue Albert 1er et la rue Saint-Ferréol prolongée

- Le dimanche 28 mai de 8h à 18h

Le stationnement sera interdit et considéré gênant y compris aux deux roues motorisés sauf aux véhicules techniques sur l'axe Canebière :entre la rue Albert 1er et le boulevard Dugommier

RTM

Le Tramway fonctionne normalement pendant la manifestation excepté entre 11h et 13h30. Les voies ne seront pas piétonnes. Les bus seront autorisés à circuler entre la rue Albert 1er et la Canebière.

www.lamarseillaise.fr

[Oh les beaux jours] Marseille : les uppercuts urbains de la littérature

la Marseillaise.fr

Écrit par Philippe Amsellem

jeudi 25 mai 2017 17:36



Youssouf Djibaba alias Claude, hier à la Friche. Photo P.A. L'utilisation de l'article, la reproduction, la diffusion est interdite - LMRS - (c) Copyright Journal La Marseillaise

La manifestation « Oh les beaux jours » a fait escale mercredi à la Friche Belle de Mai . Avec les relations entre les auteurs et la culture Hip-hop en toile de fond.

Le Festival littéraire « Oh les beaux jours ! » explorait mercredi les liens entre la littérature et le Hip-hop. A l'instar de la littérature rock, il existe bel et bien un équivalent pour le rap. Mais davantage qu'un esprit imprégnant ces bouquins, ce type de littérature réside peut-être plus dans la sonorité et la musicalité « rap » que certains romans prodiguent. Un cri guttural et urbain émanant de plusieurs générations d'auteurs trempant leurs plumes dans le béton. Des mots simples et tranchants comme ceux de Faïza Guène ou Rachid Djaïdani, que la caméra de la réalisatrice Keira Maameri a entre autres suivis dans le documentaire diffusé au cinéma le Gyptis, Nos plumes. Des plumes acérées façon direct du droit. Comme également celle de l'éducateur à la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) et ancien champion de boxe marseillais Youssouf Djibaba, alias Claude, qui s'était déplacé dans l'après-midi à la Friche Belle de Mai.

« Je ne dirais pas que j'ai une écriture rap. Mais plutôt une écriture de quartier », témoigne ce dernier, qui a sorti il y a plus de deux années de cela Comme des rois. Ou l'histoire de six jeunes qui veulent réaliser leurs rêves. « Mais un événement va faire basculer leur vie », résume-t-il au sujet de son livre qui se déroule dans « la cité Carter ».

La Cité Carter de New Jack City

Un nom emprunté au film culte et violent réalisé en 1991 par Mario Van Peebles, *New Jack City*, afin d'évoquer son quartier de la Castellane. « Cette cité Carter m'a fait penser à la mienne. Renfermée, avec des murs crasseux et de la drogue », se remémore Claude, qui se perçoit comme « un écrivain des cités ». Une acception loin d'être péjorative dans la mesure où il qualifie ainsi sa faculté à raconter le quotidien des quartiers. L'attitude est assumée et tranche par exemple avec le constat de Faïza Guène, souvent ramenée par les médias à ses origines sociales et présentée un temps comme « la romancière des banlieues ».

« La plupart des gens qui ont lu mon livre m'ont dit qu'ils avaient l'impression que je leur parlais. C'est comme une discussion entre eux et moi. Ce que je raconte, c'est du cru et du vécu », explique quant à lui Claude. Un vécu qu'il a aussi narré à travers le rap de 1989 à 94 avec le groupe ABC. « On a participé à l'un des premiers concerts de rap à l'Espace Julien. Et on a même fait les Francofolies de la Rochelle en 92 », rappelle celui qui a troqué micro et gants de boxe contre une plume coup de poing.

P.A.

**Le Festival « Oh les beaux jours » se poursuit jusqu'à dimanche.
Programmation complète sur <http://ohlesbeauxjours.fr/>**

Le bus 72 à La Criée, samedi 27 mai



Vincent Josse
bus 72 - Vincent Josse
bus 72 - Vincent Josse
Oh les beaux jours

Oh les beaux jours ! est un tout nouveau festival organisé à Marseille par l'association « *Des livres comme des idées* » (organisateurs également des *Rencontres d'Averroès*) qui souhaite faire dialoguer la littérature avec d'autres disciplines. ToutMa soutient les nouvelles initiatives culturelles et vous conseille, entre autres, la pièce *Le bus 72* qui sera joué à *La Criée* le samedi 27 mai. Les textes ont été écrits pour le projet « Bus 72 » de **Vincent Josse**, photographe et producteur sur *France Inter*.



Depuis plusieurs années, il prend en photos des passagers de ce fameux bus à Paris qui longe les quais de Seine, et a recréé pour l'occasion, la même expérience dans le bus 72 de Marseille. A partir de ces photos touchantes, dix écrivains ont écrit des textes comme **Marie Darrieussecq**, **Annie Ernaux**, **Vincent Delerm**, **Susie Morgenstern**... Pour notre bus 72 à nous, qui part du rond-point du Prado jusqu'à la rue Félix Pyat, c'est au tour de l'écrivain **Cédric Fabre**, qui a notamment dirigé *Marseille Noir*, d'imaginer la vie d'un personnage à partir d'une photo. Les auteurs ne savent rien de ces gens mais ce qu'ils écrivent nous mènent dans les méandres de leur vie. Le spectateur écoute la nouvelle avant de découvrir la photo.

Ce qui lui laisse tout le loisir d'imaginer le visage qui va être projeté. Les textes seront lus par les acteurs, **Emmanuel Noblet** (en tournée en France dans « Réparer les vivants » de **Maylis de Kérangal**) et **Constance Dollé**, accompagnés par la violoncelliste **Maéva Le Berre**.

[_http://ohlesbeauxjours.fr](http://ohlesbeauxjours.fr)

Vous aimerez aussi
Divers



Oh les beaux jours ! du 23 au 28 mai



Daniel Pennac © Catherine Hélie Gallimard
 Florence Aubenas © Patrice Normand-Temps machine

Voilà un festival littéraire pas tout à fait comme les autres, plus métissé, plus en prise sur l'identité marseillaise. L'idée courait depuis quelques temps puisque **Thierry Fabre** l'évoquait déjà lors des dernières *Rencontres d'Averroès*. Encore fallait-il le concrétiser avec tout le travail que cela suppose. C'est chose faite avec cet intitulé curieusement décalqué d'une des plus grinçantes pièces de **Samuel Beckett**.

Il faut sans doute prendre au pied de la lettre ce nom de baptême en forme d'exclamation. Car les quelques soixantes rencontres artistiques qui composent cette manifestation, entre le 23 et le 28 mai prochains, nous promettent certainement de beaux et bons moments d'échanges. De quoi mettre la ville en fête et entraîner les amoureux des mots dans un parcours tourbillonesque, de conférences en signatures. Parmi les nombreux écrivains invités, il y aura **Daniel Pennac**, **Tristan Garcia**, **Véronique Ovaldé**, **Maylis de Kerangal**, **Christophe Ono-Dit-Biot**, **Kamel Daoud**, **Camille de Toledo** ou **Florence Aubenas**. On nous annonce même la présence de romanciers américains comme **Russell Banks** et **Joseph Boyden**. Les amateurs de BD pourront y croiser **Joann Sfar**, le génial et audacieux auteur du *Chat du rabbin*. Autant de rencontres qui se



prolongeront sûrement par l'achat et la lecture de leurs derniers ouvrages : car il ne faut pas occulter la dimension commerciale d'un tel festival. De la Friche Belle de Mai jusqu'à la Criée, en passant par le MuCEM et l'Alcazar, on tentera des rapprochements insolites entre la littérature et le hip-hop ou la littérature et le football. Car l'époque est à la culture des sensations. A moins que l'on ne préfère des problématiques plus intellectuelles – il y en aura aussi – comme « La naissance de la philosophie arabe » (vendredi 26 mai à l'Alcazar) ou « Mais de quoi ont-ils eu si peur ? » consacré à ces grands exilés que furent **Walter Benjamin**, **Ernst Bloch** et **Siegfried Krakauer** (26 mai, Villa Méditerranée). Ce sera également l'occasion de redécouvrir un autre

voyageur de marque : le jamaïcain **Claude Mac Kay** et son roman *Banjo*.

Sur le versant musical, ce sera le même éclectisme avec une programmation qui ira de **Open Mic** (Friche Belle de Mai, mercredi 24 mai) au concert-lecture de **Brigitte Fontaine** avec l'ensemble *Télémaque* (vendredi 26 mai à la Criée).

Ces six journées d'intense activité neuronale toucheront-elles un autre public que celui déjà habitué à ce genre d'événements ? C'est aussi le pari pédagogique des deux directrices du festival *Oh les beaux jours !*, **Nadia Champesme** et **Fabienne Pavia**, qui espèrent drainer de nombreux collégiens et stimuler ainsi leur goût pour la lecture. Ce n'est pas gagné d'avance mais le jeu, comme on dit, en vaut la chandelle.

Tous renseignements sur : www.ohlesbeauxjours.fr

OH

LES BEAUX JOURS!

23-28 mai 2017

un nouveau
festival littéraire
à Marseille

littérature &
musiques, football,
BD, hip-hop, images,
sciences humaines



ohlesbeauxjours.fr

